

صكنا من الإجمال

THE LIBRARY - THE UNIVERSITY OF JORDAN

ET UNIÈME ANNÉE — N° 9219

30 PAGES

— JEUDI 5 SEPTEMBRE 1974

Violents accrochages
entre
Israéliens et Palestiniens
près
de la frontière libanaise
LIBRE PAGE 30

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry
Directeur : Jacques Fauvet

1 F
Algérie, 1 DA ; Maroc, 1 dir. ; Tunisie, 100 m. ;
Belgique, 1 DM ; Autriche, 1 sch. ; Espagne, 10 pes. ; Grèce, 100 dr. ; Italie, 100 L. ; Japon, 100 ¥ ;
Liban, 1 L. ; Pays-Bas, 100 f. ; Portugal, 10 esc. ; Suède, 100 kr. ; Suisse, 100 fr. ;
U.S.A., 1 \$; Royaume-Uni, 1 £.
Tarif des abonnements page 10
5, RUE DES ITALIENS
75001 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4297-21 Paris
Tél. Paris 65377
Tél. : 770-91-29

AVANT LA REPRISSE DES NÉGOCIATIONS SUR LES PRIX AGRICOLES

MANŒUVRES SUR LE SUCRE

Le prix du sucre a battu tous ses records sur le marché libre des matières premières de Londres où il a progressé de 250 % en huit mois. Arrivé par de nouveaux achats des pays du Proche-Orient, et par l'annulation des stocks mondiaux face à une production qui s'annonce déficiente, la spéculation se déchaîne, tandis que les pays producteurs des sucres européens dévalent les rayons des commerçants. A Paris, M. Jean-Pierre Fourcade a stigmatisé mardi soir les déclarations des planteurs français de betteraves, dont l'alarmisme intéressé a créé la panique.

Certes, la Confédération générale des betteraviers constitue un « lobby » puissant et organisé qui n'a jamais manqué d'appuis politiques. Mais il n'en reste pas moins que le prix français du sucre est devenu le plus bas d'Europe, que les cotés de revient des betteraviers ont augmenté massivement et, surtout, que l'excédent de production de la France l'année prochaine (1 million de tonnes pour une consommation de 2 millions de tonnes) risque d'être absorbé par nos partenaires dans la situation où le marché mondial de la Grande-Bretagne, on le sait, cherche désespérément du sucre et l'U.R.S.S., premier producteur mondial, doit importer pour compenser les effets d'une mauvaise récolte.

On est loin de la grande crise de surproduction qui dégrada les cours du sucre de 1964 à 1968 et même en 1970, après l'application de quotas et la réduction des emblavures en betteraves. Comment, en si peu de temps, deux ou trois années, — la situation a-t-elle pu se renverser de manière aussi brutale ? Tout d'abord, sur un marché libre qui ne commercialise que 15 % de la production totale, le reste étant consommé sur place, la persistance d'excédents — parfois marginaux — a marqué la progression lente mais irrésistible de la consommation au rythme de 4 % par an.

Le sucre est un aliment à fort coefficient énergétique, aisément stockable, de plus en plus recherché au fur et à mesure que le niveau de vie augmente, notamment dans les pays sous-développés. En regard, la production n'a pas suivi, au point qu'un déficit structurel commence à apparaître et que les stocks mondiaux, autrefois supérieurs à quatre mois, sont tombés à deux mois. Les planteurs de betteraves ont, naturellement, fait tout ce qu'il fallait depuis dix ans pour limiter la production de sucre de canne (60 % au total), et ils seraient maintenant devenus de vrais planteurs de sucre, surtout en France où ils ont bénéficié de prix de protection ces dernières années.

Les espoirs mis récemment dans le développement de la production des pays du tiers-monde (Indonésie, Communauté) par la commission de la C.E.E., aux dépens de celle des Etats membres, ont été déçus. La culture de la canne a su progresser très lentement, sans doute parce que les prix ont été trop bas pendant trop longtemps, et que son mode d'exploitation était attaché d'un ribot à colonisation. On n'a pas voulu voir que l'on s'acheminait lentement mais sûrement vers une tension durable.

Le retour à une situation plus normale se fera longtemps attendre, même si les prix mondiaux, autrefois bien inférieurs aux prix européens, leur sont maintenant supérieurs du double, et même du triple. Cette flambée excite les appétits des betteraviers, privés d'une forte plus-value après avoir bénéficié d'un soutien appréciable, et provoque certaines manœuvres de leur part.

Le sucre risque désormais de devenir un aliment recherché, sinon rare, les pays industrialisés étant partiellement responsables d'une telle pénurie dans la mesure où ils ont toujours cherché à limiter la production des pays sous-développés.

Les organisations paysannes se mobilisent dans les pays de la Communauté

Paris souhaite que le « sommet » des Neuf se tienne après les élections britanniques

Les maigres résultats du conseil des ministres de l'Agriculture des Neuf, qui s'est réuni le 3 septembre à Bruxelles, risquent de relancer l'opposition paysanne aussi bien en France que dans les pays voisins. A l'initiative de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), les dirigeants de dix-sept organisations paysannes européennes (treize étrangères, quatre françaises) se sont réunis ce mercredi 4 septembre, à Paris, afin d'arrêter en commun les moyens d'action propres à infléchir la position de leur gouvernement respectif et de la Commission de Bruxelles avant la prochaine réunion des Neuf sur les prix agricoles prévue au 17 septembre. Une délégation des organisations européennes devait être reçue en début d'après-midi par M. Christian Bonnet, ministre français de l'Agriculture, qui préside actuellement le conseil des Neuf.

A son retour à Bonn, mardi 3 septembre, après son entretien avec M. Giscard d'Estaing, le chancelier d'Allemagne fédérale, M. Schmidt, s'est déclaré « sûr » qu'une réunion des chefs d'Etat et de gouvernement des Neuf se tiendrait, « sous une forme ou sous une autre ». Toute indication de date est cependant jugée prématurée tant à Paris qu'à Bonn. Dans les milieux français on souhaite seulement que ce « sommet » (que M. Schmidt voudrait appeler autrement) se tienne à la date « la plus efficace », après les élections anglaises envisagées pour le début d'octobre.

De notre correspondant

Bruxelles (Communauté européenne). — Les maigres résultats de la réunion extraordinaire des ministres de l'Agriculture des Neuf ne peuvent que décevoir les agriculteurs. Sans espérer l'adoption de décisions formelles, c'était là un objectif qu'il était techniquement et juridiquement impossible d'atteindre — les agriculteurs étaient en droit d'attendre que ce conseil de crise fasse connaître avec clarté les orientations de la politique qu'il entend suivre au cours des prochaines semaines notamment en matière de prix. Or le communiqué publié

à l'issue de la réunion (voir d'autre part) est rédigé en termes vagues et ne contient aucune promesse précise. Il y est annoncé, pour tout potage, que le prochain conseil, dont la réunion a été avancée au 17 septembre, statuera sur les mesures qui sont rendues nécessaires par la situation du secteur agricole, y compris celles en matière de prix, en matière monétaire, ainsi que d'autres mesures qui ont un effet positif sur le revenu agricole.

PHILIPPE LEMAITRE.

(Lire la suite page 27.)

AU JOUR LE JOUR

Routes blanches

Je ne suis ni la première année Giscard sera au pouvoir, mais il est certain qu'elle avait sur les routes, au retour des vacances, un fort goût de bouillon.

A défaut d'un étallement temporel des migrations vacancières, peut-être serait-il bon que M. Pompidou et M. Javrot unissent leurs efforts pour obtenir un étallement spatial en enseignant aux Français, et singulièrement aux Parisiens, que la France existe et qu'en dehors des grandes routes et même des itinéraires fléchés, ce n'est pas un no man's land infranchissable.

Les jours mêmes où les automobilistes compaient sur la nationale 10 et s'entassaient à Hendaye ou au Perthus, on pouvait faire deux fois, sans encombre et sans retard, le voyage de Bordeaux en Espagne par les routes blanches de la carte Michelin, avec, en prime, quelques découvertes d'architectures et de cuisines aussi séduisantes qu'authentiques.

Au fond, c'est peut-être là le moyen de concilier les exigences du progrès avec celles de la qualité de la vie : gagner du temps en prenant le chemin des écoliers.

ROBERT ESCARPIT.

Dans une interview au « Monde »

« Le moment est venu de fédérer les efforts des gaullistes de progrès », déclare M. Jean Charbonnel

« Un ministre n'a pas d'âme », avait rappelé sèchement Georges Pompidou le 27 février : l'investissement s'adressait notamment à M. Jean Charbonnel, ministre du développement industriel et scientifique dans les deux premiers gouvernements Messmer (1972-1974), qui avait défendu contre le premier ministre, et affirmé aujourd'hui, contre M. Giscard d'Estaing, ministre de l'Economie et des Finances, le principe d'une solution de conciliation dans l'affaire Lip — occasion d'un « divorce » décisif, selon lui, entre la « droite » et la « gauche » de la majorité. L'ancien ministre, après avoir fait campagne pour M. Chaban-Delmas au premier tour de l'élection présidentielle, a refusé de soutenir M. Giscard

« Vous voulez regrouper les gaullistes qui ne se sont pas ralliés à M. Giscard d'Estaing : avez-vous l'intention de constituer un parti d'opposition ? »

« J'ai en effet agi depuis plusieurs mois pour favoriser le regroupement des gaullistes qui ont refusé de se rallier au nouveau pouvoir. Des initiatives parallèles aux miennes ont été prises pendant le même temps. Je m'en réjouis. Mais je crois que le moment est venu de fédérer ces efforts, trop souvent dispersés jusqu'ici, en rassemblant tous les gaullistes désireux de rester pleinement fidèles au gaullisme et, en particulier, de ne pas abandonner la voie de la participation. Je viens de m'engager dans cette direction en adressant un appel à un certain nombre d'entre eux (1), pour leur demander de constituer

Pas de nouvelles mesures pour réduire la consommation des produits pétroliers. Le gouvernement, contrairement à ce qu'on avait pu croire, n'est pas pressé : le conseil des ministres n'a pas examiné ce mercredi matin les problèmes de l'énergie. Il semble en effet satisfait pour le moment du dispositif mis en place pour plafonner la demande de fuel domestique, et attend d'en savoir davantage sur la manière dont il sera fonctionné pour éventuellement le renforcer. Quant aux autres produits (essence, et fuel industriel), il n'est pas question, actuellement, d'en rationner la consommation.

« Il faut agir, et agir énergiquement », pour éliminer le gaspillage dans la consommation d'énergie », avait déclaré, le 27 août, le président de la République dans son allocution radiotélévisée. Est-ce pour préparer au mieux cet effort que le gouvernement « sautille » sur place, comme un sportif avant le match ? Il ne le semble pas.

Les dernières statistiques livrées par la profession montrent que possible autoritaire la demande de produits pétroliers diminue en France. Pour les sept premiers mois de l'année, la consommation de carburant a diminué de 3,9 % par rapport à la période correspondante de l'an dernier (+ 27,5 % pour l'essence et — 10,7 % pour le super) ; celle de fuel domestique, de 10,5 %. Quant à la consommation de fuel industriel elle a diminué globalement de 2,5 % ; mais c'est principalement grâce aux économies réalisées par les entreprises (— 10,8 %), qui a tiré au maximum sur le charbon, l'industrie, pour sa part, ayant augmenté sa demande de 3,3 %.

Les autorités paraissent satisfaites du dispositif mis en place en juillet pour plafonner la demande de fuel domestique. Malgré les schémas spécialisés de juin par une clientèle affaiblie par les rumeurs de rationnement, et qui

se sont poursuivis pendant les dix premiers jours de juillet, car le dispositif n'a pu commencer à fonctionner qu'à partir du 9 juillet, la consommation de fuel domestique, on l'a vu, diminué de 10 % pendant les sept premiers mois. On ne connaît pas encore les résultats du mois d'août, mais au ministère de l'Industrie, on espère qu'ils ne seront pas décevants.

L'objectif du gouvernement paraît être pour l'instant de faire en sorte que la consommation de fuel domestique (35 % environ) de la demande de produits pétroliers reste inférieure de 10 % à celle de l'an dernier. Le moment venu, il pourrait envisager cette réduction aux raffineurs et aux revendeurs. Contrairement à ce qu'avait annoncé au début de juillet M. d'Estaing, le ministère de l'Industrie et de la Recherche, c'est bien à ce niveau que se fait le rationnement, avec ses risques d'injustice, et non au niveau consommateur (le 30 août du 4 juillet).

Evidemment si l'hiver était rigoureux (le dernier a été particulièrement clément), cet objectif pourrait être mis en cause. Quant aux autres produits pétroliers, le gouvernement compte surtout sur la loi de l'offre et de la demande pour obtenir des économies.

Ph. S.

Moins de non-titulaires pour la rentrée scolaire

Deux mille postes d'instituteurs sont créés

Deux mille cent postes supplémentaires d'instituteurs vont être créés à la rentrée de 1974, et seront inscrits au « collectif » budgétaire de fin d'année. Ils s'ajouteront aux trois mille deux cent soixante-cinq postes déjà prévus au budget pour l'enseignement du premier degré et aux huit cent cinquante emplois d'instituteurs dans le second degré. M. René Haby, ministre de l'Éducation, rise avec cette mesure, trois objectifs. D'une part, faire face à une nouvelle augmentation des effectifs d'élèves dans les classes maternelles. D'autre part titulariser une partie des instituteurs-remplaçants qui remplissent les conditions. Et par là, débloquer l'action revendicative du puissant Syndicat national des instituteurs (SNI), affilié à la Fédération de l'éducation nationale, qui avait fait de cette titularisation des jeunes maîtres du premier degré son cheval de bataille pour la présente rentrée scolaire.

Si les effectifs d'élèves des écoles primaires doivent baisser cette année encore, ceux des écoles maternelles connaîtront, en revanche, une nouvelle progression, du même ordre que celle enregistrée à la rentrée de 1973 (environ quatre-vingt mille enfants). Aussi une grande partie des postes d'enseignants prévus au budget « primitif » seront-ils affectés à l'enseignement préscolaire, pour lequel les prévisions du VI^e Plan sont d'ores et déjà dépassées. Cent postes supplémentaires ont été obtenus par M. Haby dans le « collectif » budgétaire.

Les deux mille autres doivent être utilisés à « stagier » — dernière étape avant la titularisation — autant d'instituteurs qui, remplissant les conditions de titularisation, l'attendent depuis plusieurs années parfois. En effet, par suite des faibles départs à la retraite et d'une politique restrictive des créations de postes de fonctionnaires, un certain nombre de jeunes instituteurs ont été recrutés sans que soient créés les postes budgétaires équivalents. Les inspecteurs d'académie ont ainsi été autorisés depuis plusieurs années à ouvrir « clandestinement » des emplois rémunérés sur des crédits de « remplaçants ». En langage administratif, c'est un « dépassement autorisé ».

YVES AGNES.

(Lire la suite page 9.)

Une Guyane prospère : le Surinam

Lire page 4 le premier article du reportage de J.-C. Guillebaud.

MARCEL ACHARD EST MORT

Marcel Achard, de l'Académie française, est mort ce mercredi à Paris. Il était âgé de soixante-quinze ans.

La silhouette de Marcel Achard, avec ses grosses lunettes et son sourire ironique, est aussi connue que son théâtre. Né en 1899, fils de cultivateurs, il débute au Théâtre du Vieux-Colombier comme souffleur. En 1923, il surgit dans la vie parisienne avec *Voulez-vous jouer avec moi* à l'Atelier (où il interprète le clown) et ne le quitte plus. Déjà dans cette comédie douce-amère, qui oscille entre la féroce et le Boulevard, on trouve le style Marcel Achard, auteur heureux.

En 1925, il épouse « Juliette ». Ils ne se quittent plus. On les voit partout, à toutes les générales, à toutes les manifestations mondaines. En 1929, Louis Jouvet monte à l'Athénée l'immortel *Jean de la Lune*, et la Comédie-Française inscrit à son répertoire *la Belle Marinière*. En 1946, c'est la rencontre avec Pierre Fresnay et Yvonne Printemps : *Après de ma blonde*. Entretemps, il y a *la Corsaire*, *Mademoi-*

seigneur de Panama, *Noix de coco*, *Domino*, etc. N'a la chance d'être joué par les plus grands comédiens : Michel Simon, René Lefèvre, Marie Bell, etc.

En 1967, c'est *Patale*, avec Pierre Dux, qui se joue plus de deux ans. Après quoi, il est élu à l'Académie française, en 1969, au fauteuil d'André Chevrillon. Académicien sans protocole, il n'hésite pas à poser pour la publicité d'une marque de cognac.

Lui qui fut, à ses débuts, l'ami du Carnet (Jouvet, Copeau, Pitoiff, Baly) était devenu avec l'âge d'une grande intolérance à la nouveauté : « Le théâtre est devenu un laboratoire. (...) Le dernier des barbouilleurs en recherches théâtrales, engagées ou pas, est persuadé que lui seul peut donner au théâtre le second souffle qui lui manque tellement. (...) Des régisseurs promus pompeusement metteurs en scène rejettent tout ce qui faisait le miracle du théâtre : à l'italienne », disait-il, en recevant M. Jean-Jacques Gautier sous le couplet de l'Académie, condamnant d'une même phrase Planchon, Gatti, Maréchal et Boursailler.

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE

objet :	secrétariat de direction secrétariat médical
note confidentielle :	L'Ecole assure les connaissances pratiques indispensables... mais elle s'attache surtout à développer les qualités qui font d'un secrétaire, une véritable collaboratrice.
adresse :	40, rue de Liège - Paris 8 ^e tél. 387.58.83 • 387.52.90

AFRIQUE

Éthiopie

L'ARMÉE CHARGE

**LES ÉTUDIANTS D'ENSEIGNER
« L'ESPRIT DE LA RÉVOLUTION »
AUX PAYSANS**

comité militaire de coordination a annoncé le mardi 3 septembre que l'ancien gouverneur de la province de Kaffa, dans le Sud-Ouest du pays, avait été tué par un détachement de l'armée territoriale venu l'arrêter dans un village situé à une centaine de kilomètres d'Addis-Abeba, après un échange de coups de feu.

Partisan dévoué de l'empereur, cet ancien gouverneur était recherché depuis près de deux mois. C'est la première fois qu'une personnalité trouve la mort au cours d'une arrestation depuis les événements de février.

D'autre part, un fait nouveau et important a été enregistré mardi : pour mener la lutte contre la corruption et le féodalisme et pour faire comprendre aux masses « l'esprit de la révolution », le comité militaire de coordination a décidé de mobiliser les étudiants, lycéens et professeurs éthiopiens.

Un plan publié mardi dans la presse en langue ambarique indique qu'étudiants et professeurs auront pour mission d'apprendre à lire et à écrire aux paysans et de leur enseigner les techniques de base de l'agriculture moderne, de l'hygiène et de l'organisation coopérative.

Cette espèce de « révolution culturelle à la chinoise » aura aussi pour but d'inculquer des « idées démocratiques » aux populations rurales que l'on croit attachées à l'empereur.

**« un plan d'urgence »
le sud du pays
Sahara espagnol**

« Nous espérons, a dit aussi le chef de l'Etat, que nous ne serons pas contraints de recourir à la force pour résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés. Nous sommes convaincus que les autres responsables avec lesquels le dialogue est engagé suffisamment de sagesse, de clarté et de volonté de préserver les intérêts de tous les Sahariens. »

Les autorités du royaume ne paraissent pas vouloir durcir les relations avec Madrid et comptent toujours sur la coopération pour régler le problème du Sahara espagnol. C'est ainsi que l'annonce du prochain départ de l'ambassadeur de Madrid dans le royaume espagnol est perçue comme un changement majeur de stratégie,

**MANILLE REJETTE L'IDÉE
D'UNE SÉCESSION
DES PROVINCES MUSULMANES**

DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Pékin (A.F.P.) — Le groupe de sept membres du Congrès américain arrivé le 2 septembre en Chine et qui est conduit par le sénateur démocrate J. William Fulbright, président de la commission des affaires étrangères du Sénat, s'est entretenu le mardi 3 septembre pendant une heure et demie avec M. Chiao Kuan-hua, vice-ministre des affaires étrangères.

On indique, de source américaine, que l'entretien a porté « presque exclusivement » sur les relations économiques chinoises et américaines. L'entretien, sur le proposition de M. Chiao Kuan-hua, devrait avoir lieu ce mercredi.

De même source, on indique que le président américain a coupé le entretien de mardi, de l'éventualité d'une rencontre des parlementaires américains avec leurs collègues chinois. Les raisons de santé, a fortement réduit ses activités depuis quatre mois.

L'état de santé du premier ministre chinois, Tchang Kai-chek, est également indirectement par le *Quotidian* du peuple qui cite le toast prononcé, le lundi soir 2 septembre, par le président américain, Dwight D. Eisenhower, au banquet offert en son honneur par le vice-premier ministre chinois, Jao Tsung Tsao-ping, et par le président du Comité national central, Liang Hsiang-shan, qui a salué « un prompt rétablissement » à M. Chou En-lai.

● « La France est prête à co-
parrainer l'admission du Ban-
gladesh aux Nations unies lors
de la prochaine session de l'or-
ganisation internationale », a
déclaré M. Jean Sauvagnargues
à l'issue de l'entretien qu'il a eu
le mardi 3 septembre, à Paris,

avec M. Kamal Hossain, ministre des affaires étrangères du Bangladesh. Le ministre français a ajouté qu'il était souhaitable de développer la coopération entre la France et le Bangladesh, et l'aide à ce pays.

Interrogé sur des informations en provenance du Caire selon lesquelles la direction de l'Organisation de libération de la Palestine aurait informé le gouvernement américain par un de ses partisans son désir d'entrer en discussions à un niveau élevé, avec Washington (le Monde du 4 septembre), le porte-parole du département d'Etat, M. John King, a déclaré que le gouvernement américain restait convaincu que tout règlement au Proche-Orient doit prendre en considération les intérêts légitimes » des Palestiniens.

M. King a ajouté qu'il n'excluait pas la possibilité de conversations américano-palestiniennes mais a refusé d'affirmer que de tels contacts auraient lieu.

Le porte-parole du département d'Etat a précisé que le problème palestinien avait été évoqué récemment au cours des entretiens de M. Kissinger avec les différents ministres des affaires étrangères qui se sont rendus à Washington, mais il a ajouté qu'il n'est pas probable qu'un représentant nire M. Kissinger et un autre ait lieu. — (A.F.P., U.P.I.)

● **L'Agence trahissante d'information** a qualifié, vers le 3 septembre, de « pure invention » l'existence d'une base navale soviétique à Umm-Ksar (Irak). Ce démenti fait suite aux propos du président américain Ford du 18 août et aux précisions données par le général de Gaulle le 20 août, dans lesquelles ces bases ne figuraient, outre Umm-Ksar, à Aden (Yémen du Sud) et Berbers (Somalie). L'agence soviétique Tass a également démenti, le 31 août, l'existence de ces bases (*Le Monde* du 3 septembre). (A.F.P.)

Les assaillants marquent un manifeste en incendiant plusieurs centaines d'ouvrages africains d'une plantation de canne à sucre isolée à 200 kilomètres au nord de Beira, faisant plusieurs blessés. Le ligne de chemin de fer de Beira-Tête continue d'être l'objet d'attentats, qui ont pour effet d'interdire à peu près tout trafic. La semaine dernière, les forces armées de haute tension ont essuyé le barrage de Gochos, l'assaut le plus sérieux subi jusqu'ici par le régime du Sud qui a été plastiqué. L'armée portugaise, de son côté, s'empresse à démanteler les groupes d'Africains hostiles au PRÉLIMO.

En Angola, le M.P.L.A. (Mouvement populaire pour la libération de l'Angola) assure, dans un communiqué publié le 3 septembre, qu'il est parvenu à régler ses dissensions internes. Les trois factions rivales du mouvement se seraient réunies à Brazzaville, en charge de la conférence des chefs d'Etat d'Afrique centrale et orientale, et à l'initiative des présidents Mobutu, Nyerere, Kaunda et N'Gouabi.

La présidence du mouvement a été confiée à M. Agostino Neto, président sortant, les deux vice-présidences revenant aux chefs de la « Révolte de l'Est », M. Daniel Chipenda, et de la « Révolte active », M. Pinto de Andrade. Le 11 août, un communiqué avait annoncé la démission de M. Neto et

Tchad

UNE NOUVELLE MOSQUEE, sans doute la plus grande d'Afrique, sera bientôt construite à NDjamena et entièrement financée par l'Arabie Saoudite, dont le représentant, l'ambassadeur Ghazawi, vient de signer avec les autorités tchadiennes le contrat de construction. Celle-ci durera trois ans et coûtera 3 milliards de francs C.F.A., soit 60 millions de francs français. — (A.F.P.)

Les le
Stépl
GALL

Une interview de M. Jean Charbonnel

(Suite de la première page.)

« A vrai dire, la gauche se trouve actuellement placée devant un choix capital. Elle peut s'enfermer sur elle-même, fidèle à ses doctrines et à ses rancunes, avec l'espoir d'obtenir un jour la majorité dans le pays. Elle peut au contraire chercher à se donner les moyens d'accéder plus rapidement au pouvoir en s'efforçant de dégager dans la nation non point une majorité de 50,01 ou de 51 %, mais un consensus beaucoup plus large : il lui faudrait alors faire appel à des concours nouveaux. »

« C'est dans ce cadre qu'elle pourrait engager le dialogue avec les gaullistes sur les institutions, la politique étrangère, la politique économique et la politique sociale. Si elle le décidait, nous ne lui demanderions pas, quant à nous, de trahir, en quoi que ce soit, avec la volonté de transformer en profondeur les structures du pays. Nous ne lui demanderions pas d'être moins à gauche qu'aujourd'hui, mais de l'être autrement. Car c'est bien par exigence intellectuelle et non par timidité conservatrice que nous avons combattu avec fermeté le programme commun de 1973. »

Les chefs de la droite veulent se débarrasser du gaullisme

« L'U.D.R. semble décidée à soutenir le président de la République : ne craignons-nous pas de connaître le sort de ces militants qui ont longtemps été les « gaullistes de gauche » ? »

« Il est vrai qu'une majorité du groupe parlementaire U.D.R. semble bien décidée à soutenir l'action du président de la République, et que le secrétaire général du mouvement fait tout son possible pour ne pas se laisser distancer dans la voie du ralliement. Mais il n'est pas sûr du tout que le processus soit aussi avancé chez les militants gaullistes. »

« Il y a quelques semaines, j'ai demandé à M. Sanginetti, dans une lettre ouverte, les raisons de son attitude. Les nombreuses réactions favorables que j'ai recueillies dans les fédérations départementales, l'embarras manifeste de la direction de l'U.D.R., qui, non seulement n'a pas répondu à mes questions, mais multiplie depuis quelques jours

« Là est, je crois, l'essentiel du débat, dont la signification n'apparaît tout entière que si, au lieu de prétendre à un compromis médiocre fondé sur l'érosion réciproque des idéaux en présence, il dessine les contours d'une entreprise commune capable de répondre tout à la fois le rêve d'un progrès sans assises populaires et l'illusion d'une révolution coupée des exigences du monde d'aujourd'hui. »

« Si cette possibilité prend quelque consistance, il sera alors temps de savoir s'il convient d'organiser les gaullistes en une quatrième force qui se situerait dans le grand rassemblement des hommes de progrès, ou s'il est préférable, puisque leur place naturelle est au centre gauche, de rapprocher leurs efforts de ceux des radicaux de gauche. Tout cela pourra se discuter ultérieurement. Une seule éventualité me paraît, ainsi qu'à la plupart de mes amis, exclue, parce qu'elle ne servirait en rien ce grand dessein : l'adhésion au parti socialiste. Je peux, sur ce point, rassurer pleinement le C.E.R.E.S. (2). »

don, et miser, par exemple, sur l'avenir de Jacques Chirac ?

« En fait, si les républicains indépendants ont pu, pendant douze ans, attendre leur heure, c'est pour deux raisons bien précises. C'est d'abord parce qu'ils étaient adossés à un courant politique puissant, d'une réalité sociologique évidente, celui de la droite française. C'est aussi parce qu'ils ont su pratiquer une stratégie de l'ambiguïté, en participant au pouvoir avec les gaullistes tout en préparant discrètement leur éviction. »

« Or, la situation des gaullistes est aujourd'hui bien différente. Leur électorat, dans la mesure où il se rassemble, à partir d'éléments très divers, sur des objectifs et des principes, est beaucoup plus instable. La participation au pouvoir peut certes retarder quelques élections, mais la politique de ralliement à la petite semaine actuellement pratiquée en éloigne certainement beaucoup d'autres. »

« Et surtout, M. Chirac veut-il ou peut-il pratiquer la stratégie qui fut celle de MM. Giscard d'Estaing et Pompidou ? Son respect des institutions et son sens personnel de la loyauté l'ont amené à se proclamer l'exécutif fidèle des volontés du président de la République. Sans doute se dit-il aussi gaulliste, et nul n'a le droit de soupçonner sa sincérité. Mais n'est-il pas évident qu'il se place alors dans une contradiction redoutable dont il ne peut sortir que si M. Giscard d'Estaing se convertit au gaullisme ou s'il devient lui-même giscardien ? Si aucune de ces hypothèses ne se réalise, je vois mal comment M. Chirac pourrait éviter un conflit majeur avec le président de la République, dont, en vertu de la logique même des institutions, il n'aurait aucune chance de sortir vainqueur. »

« En quoi la politique menée jusqu'à présent par le président de la République est-elle contraire aux orientations gaullistes ? »

« La politique menée jusqu'à présent par M. Giscard d'Estaing

« sans doute rassuré les gaullistes d'un certain nombre de domaines, notamment celui de la défense, mais, contrairement à ce que quelques-uns semblent penser, le gaullisme, ce n'est pas seulement la bombe. »

« En réalité, et sans faire le moindre procès d'intention, les gaullistes peuvent trouver des sujets d'inquiétude dans plusieurs aspects de la politique du pouvoir : ainsi dans sa volonté, tout à fait légitime, de faire l'Europe politique, le gouvernement demeure ambigu sur les moyens d'y parvenir et explique mal comment il pourra concilier les nouveaux transferts de souveraineté qu'il envisage et son désir de maintenir l'indépendance qu'il a nation. Les gaullistes peuvent

aussi trouver, dans les déclarations de certains membres du gouvernement, des motifs d'irritation : ainsi lorsqu'ils entendent un ministre qui a appartenu au parti le plus obstinément opposé à la décolonisation dénoncer le « paternalisme » de la politique de coopération pratiquée jusqu'à présent (3). »

« Mais, dans l'ensemble, la politique du président de la République me paraît moins contraire qu'étrangère au gaullisme : son obsession du style, son interprétation présidentialiste des institutions, son dédain du long terme, son refus de la grandeur la situent, suivant la volonté même de M. Giscard d'Estaing, dans un autre univers que le nôtre. Je ne m'en réjouis pas. »

prises sont pour le moins contestables, alors que les mécontentements sectoriels s'accroissent de manière inquiétante dans le pays, la politique économique du gouvernement ne peut en effet réussir que si la discipline et les sacrifices qu'elle demande aux travailleurs, aux consommateurs, aux entreprises, sont acceptés par une large partie de l'opinion. Or il n'en est manifestement rien, du moins pour l'instant. Et si le gouvernement décide de rendre plus sévère sa politique, je doute qu'il obtienne une adhésion plus profonde de la nation. »

« Au-delà des séductions de l'instant, des mirages et des rêves, là est le fond du problème. Je souhaite que tous les Français en prennent conscience. »

« M. Jobert, qui a appelé à voter pour M. Giscard d'Estaing au second tour de l'élection présidentielle, fera-t-il partie de votre mouvement ? Approuvez-vous ses prises de position récentes ? »

« Je considère en effet que la place de M. Jobert est parmi nous. C'est à lui de déterminer s'il souhaite l'occuper et à quel moment. Il va de soi que rien de ce que nous faisons n'est fait en dehors de lui et encore moins en concurrence avec lui. Vous pouvez d'ailleurs constater que ce que nous disons les uns et les autres, loin de se contredire, se complète tout à fait : j'ai pour ma part, pleinement approuvé ses récentes analyses de la politique gouvernementale et de la situation internationale. »

« Vous considérez-vous d'abord comme un mainteneur du gaullisme ou d'abord comme une homme de gauche ? »

« Je crois vous avoir démontré que le gaullisme ne pouvait être aujourd'hui sauvé et maintenu qu'à gauche. Il m'est donc possible de mettre sur le même plan ces deux faces de l'action que j'entends mener. »

Propos recueillis par THOMAS FERENCZI.

L'aura, l'aura pas...

La Redoute
automne-hiver 74/75

Tous nos prix sont garantis jusqu'au 15 février 1975.

Si vous allez trop tard chez votre marchand de journaux vous n'aurez peut-être pas le catalogue automne-hiver de La Redoute. Ce serait dommage. Il coûte 10 F et La Redoute le rembourse dès la 1^{re} commande.

La Redoute

TIME

EUROPE'S
AGRICULTURAL
HEADACHE
U.S. ECONOMIC ILLS
CORRUPTION
IN VIETNAM

This week in TIME
on radio news

(Publicité)

GOVERNMENT OF KENYA KENYA PIPELINE COMPANY LIMITED

CONSTRUCTION OF THE MOMBASA/NAIROBI WHITE PETROLEUM PRODUCTS PIPELINE

Interested manufacturers/suppliers are notified that Tenders will be invited in accordance with the following programme for the supply and delivery to Mombasa of materials and equipment required for the above project.

16TH AUGUST 1974

Steel storage tanks.
Mainline pumps and drivers, electric/diesel.
Coat and wrap materials.

30TH SEPTEMBER 1974

Mainline valves.
Pressure reducing valves.
Non-return valves.
Pipe fittings.
Insulating flanges.
Diesel generator sets.
Electric and control cable.
Transformers.
Switchgear.
Structural steel work and cladding.
Reinforcing bar.
Fencing and gates.

31ST OCTOBER 1974

Control valves.
Supervisory telemetry control equipment.
Telecommunications equipment.

29TH NOVEMBER 1974

Meters.
Meter provers.
Filters.

31ST DECEMBER 1974

Cathodic protection equipment.
Hydraulic actuation equipment.
Instrumentation.
Fire fighting equipment.
Rail/road tanker loading equipment.

Tender documents may be obtained from the offices of:
PENCOL ENGINEERING CONSULTANTS
19 Grosvenor Place, London SW1X 7HP
on or after the above dates, for return within 45 days.

POLITIQUE

DEUX POINTS DE VUE SUR L'AVENIR ET LE RÔLE DE L'EXTRÊME GAUCHE

MORT OU TRANSFIGURATION ?

MAI 68 a, comme tous les grands mouvements populaires, saisi dans une rétrospective courbe, basculée dans une mémoire apparemment obscure. L'histoire officielle : concertation, rituels syndicaux et par-dessus tout, la grande cérémonie des élections, le jeu à long terme des « grands partis », semble partout, à lire la presse, avoir repris pour toujours le dessus.

Faut-il une preuve récente ? Mise au pied du mur par l'échéance électorale présidentielle, les organisations « gauchistes », respectables et solides, celles où une certaine opinion croit voir les seuls rascals de 1968 — bref, les organisations trotskistes, n'ont-elles pas dû s'incliner devant l'évidence et rallier Mitterrand au second tour ?

Le processus mis en branle, il y a six ans, nous voudrions montrer comment il se poursuit, sinon visiblement du moins selon une autre histoire qui, pour beaucoup, demeure souterraine. Il faut d'abord revenir à ses origines. Avant 1968, le seul projet politique qui, en apparence, les draine et les organise, c'est le projet du P.C.F. Dans ses ressorts, ce projet combine le parlementarisme bourgeois (voie parlementaire vers la « démocratie avancée ») et le syndicalisme de négociation.

Si nouveauté politique il y a en mai 1968, elle est, elle ne peut être, que dans un commencement de rupture avec cet encadrement politique P.C.F.-C.G.T. Elle ne peut être que dans l'affirmation d'une « démocratie avancée », et le syndicalisme de négociation.

Deux périls, contradictoires, mais en leur fond identiques, menacent toute entreprise de ce genre. Le premier de ces périls était de trancher, en lieu et place du mouvement ouvrier réel, sur la question de son organisation et de s'ériger soi-même, en dehors de toute prise dirigeante sur la nouveauté révolutionnaire ouvrière, en quartier général fantôme.

Le deuxième danger était de considérer la révolte antirévolutionnaire spontanée comme valant, à elle seule, une ligne politique révolutionnaire. « Démocratie de masse » et « violence révolutionnaire » servaient dès lors d'unique pierre de touche pour caractériser la nouvelle voie.

Quel est le fond du problème ? On ne peut éviter le rappel de quelques principes. Les formes de la révolte antirévolutionnaire sont générales, séquestrées, occupations de bureaux, manifestations de rue violentes, récupération ouvrière des stocks, etc.) sont certes porteuses d'une conviction, d'une « idéologie », antirévolutionnaire. Mais elles ne sont pas porteuses directement d'une « politique ». La politique, c'est quand les masses ouvrières prennent position sur les contenus, c'est-à-dire sur le type de pouvoir, de société et d'Etat auquel elles aspirent. Mais pour dégager la nature de classe des revendications ouvrières, qui sont de toutes espèces, pour lier entre elles les aspirations prolétariennes, et en faire un programme de la révolution où les masses populaires se reconnaissent, il faut une méthode d'analyse, il faut appliquer le marxisme-léninisme à la réalité de la lutte des classes en France.

Or, à partir surtout des années 1971-1972, apparaît en France une

Par ALAIN BADIOU (*)

véritable « disjonction » entre le marxisme-léninisme d'une part (et l'idée du parti), le mouvement ouvrier réel et son programme d'autre part (ainsi que le thème militant de la liaison aux masses).

Ceux qui se réclament du marxisme-léninisme, ou même simplement des principes léninistes d'organisation, succombent dans leur majorité, à la première déviation : constituer des bâtiments organisationnels à l'extérieur de la lutte des classes. Inversement, ceux qui, liés aux masses, généralisent à ras de terre leurs expériences pratiques, jettent par-dessus bord, progressivement, et le marxisme-léninisme, et l'idée du parti.

Les protagonistes exemplaires de la disjonction entre principes d'organisation et pratiques de lutte ont été, d'un côté l'ex-Ligue communiste, de l'autre l'ex-Gauche prolétarienne (ou les soi-disant « mao » de la cause du peuple).

Or, par un tour dialectique admirable, ces deux déviations se retrouvent aujourd'hui pour affaiblir et oublier le combat politique principal de mai 68 : l'antirévolutionnisme, et sa forme concrète : l'antisyndicalisme.

L'ex-Ligue s'est montrée obsédée par l'idée d'être « reconnue » comme interlocuteur par le P.C.F. ; les soi-disant « mao » ont renoncé à l'antirévolutionnisme, et abandonné toute référence positive à l'expérience révolutionnaire chinoise. Les uns et les autres ont fini, sous des formes plus ou moins honteuses, par rallier Mitterrand.

La boucle est bouclée. Mai 68 va-t-il être évacué de l'histoire politique de notre pays ? L'apogée et le commencement de la fin, du « gauchisme » d'après mai 68 peuvent être datés : c'est la plus manifeste manifestation de 1974 pour l'enterrement de Pierre Overney, la plus importante manifestation révolutionnaire entre 68 et aujourd'hui.

Déjà, dans ce cortège, les trotskistes de la Ligue communiste et les soi-disant « mao » de la Cause du peuple communient dans un silence significatif : aucune critique politique de la C.G.T., ni dans les slogans de l'une, ni dans les discours d'Alain Geismar, représentant les autres. C'est à cette époque qu'est lancée l'idée de l'apolitisme des comités de lutte. Face à la machinerie politique des révisionnistes (syndicalisme + parlementarisme), voilà que les « gauchistes », faisant système de leur carence, s'excluent eux-mêmes de la politique aux yeux des masses. De l'autre côté, les trotskistes jettent aux élections et aux déclarations télévisées dans le style noble des partis en place.

Voilà qui est intéressant : la question ouverte par mai 68 était : Qu'en est-il d'une politique révolutionnaire, qualitativement différente de la politique révisionniste ? Or cette question reçoit deux réponses fausses : soit la répétition, en mineur, des pratiques révisionnistes, soit le rejet anarchisant de tout projet politique, de tout projet d'Etat. Ces deux réponses sont inévitablement condamnées, car elles font littéralement de la question elle-même.

Depuis 1972, dans cette histoire ouvrière non officielle, il y a du nouveau. Les luttes ont pris un autre tour. L'antirévolutionnisme ouvrier a changé.

Que l'on prenne, par exemple, toutes les luttes de masse qui tourmentent autour de la fraction immigrée du prolétariat de France : luttes d'usines (Penne-roy, Giroulet, Renault...), luttes contre l'Etat (contre la circulaire Pontanet), luttes contre le racisme et le fascisme (Grasse, Marseille). Ces luttes dessinent peu à peu une ligne de partage entre deux conceptions radicalement différentes : celle, réformiste bourgeoise, qui prétend « améliorer », « humaniser » le sort de ces immigrés, « dont, après tout, notre industrie a besoin ». Celle, révolutionnaire, qui entend affirmer que, désormais, le prolétariat de France est un prolétariat international ; que ce prolétariat lance un défi historique à l'Etat national bourgeois ; qu'il s'agit de cimenter l'unité de ce prolétariat par une lutte sans merci contre le racisme classique, mais aussi contre le chauvinisme du P.C.F. : qu'il faut mettre en avant, pour commencer, l'exigence d'une complète égalité de droits, y compris politiques, y compris le

droit de vote, y compris l'interdiction absolue de toute expulsion, entre ouvriers français et immigrés ; vote qui affirmerait le prolétariat international de France et qui serait une force révolutionnaire incomparablement plus riche d'expérience et de puissance d'action qu'une classe ouvrière strictement nationale, parce qu'il réaliserait la fusion de plusieurs millions populaires, et que son caractère comprendrait, non seulement la Commune de Paris, juin 1936, la Résistance, 1947 et 1968, mais aussi la guerre de libération du peuple algérien, les luttes anticoloniales des peuples d'Afrique noire, la lutte antifasciste des peuples espagnol et portugais, etc.

Si maintenant on se tourne vers les combats d'usine de la dernière période, on voit que les O.S. y donnent l'assaut à l'organisation capitaliste du travail, à la hiérarchie patronale. A travers les principes, encore limités : « A travail égal salaire égal », « une seule classe d'O.S. maxi pour tous », à travers l'idée d'une maîtrise ouvrière sur les conditions de sécurité (comme à Dunkerque), ce qui est en jeu, c'est l'unification de la force prolétarienne autour d'une conception de classe entièrement neuve : les rapports sociaux dans l'usine. Conception face à laquelle le mot d'ordre C.G.T. de « grille unique de l'O.S. à l'ingénieur » n'est qu'une tentative de rationalisation et de sauvetage de l'ordre capitaliste existant.

Dans la lutte de Lip aussi bien, la volonté de s'opposer catégoriquement aux démantèlements et licenciements possède une nature de classe indiscutable. Tout cet aspect du mouvement général qui approfondit l'antirévolutionnisme spontané et crée lentement les bases ouvrières d'un programme de la révolution, comme aussi des formes d'organisation nouvelles appropriées, à son développement, qu'à sa réalisation combattante. Bref, les conditions d'une politique.

Pour que cette politique s'affirme et en tienne compte, de l'ensemble des forces sociales, il faut aujourd'hui dans le camp de la révolution, les tâches d'une organisation marxiste-léniniste aujourd'hui peuvent, à notre avis, se résumer en cinq points.

1) Sur la base d'une solide liaison aux masses et aux luttes syndicales, passer à pas les éléments de programme de la révolution. Pour ce faire, l'application vivante du marxisme-léninisme est indispensable.

2) Soutenir la construction d'organisations révolutionnaires de masse, définies autour d'éléments de programme particuliers, rassemblant tous ceux qui sont d'accord avec ces éléments et décidés à mener le combat pour leur réalisation (comités d'O.S. contre la hiérarchie capitaliste, comités français-immigrés pour le prolétariat international et l'égalité absolue des droits, comités de quartier pour une médecine du peuple, etc.).

3) Si dans des organisations révolutionnaires de masse, rallier les camarades les plus lucides, les plus dirigeants, au projet marxiste-léniniste lui-même. Dégager ainsi des noyaux ouvriers communistes, en combinant le soutien à leurs tâches de direction avec l'étude de la pensée de Mao Tse-toung. Inscrire ce processus dans la perspective de la création — sans doute encore assez lointaine — du parti :

4) Enrichir de toute l'expérience des luttes récentes le point de vue marxiste-léniniste sur les questions comme les femmes, l'armée, la contradiction ville-campagne, etc. Transformer ce point de vue en force, soit en constituant des courants organisés dans les mouvements existants, soit en trouvant les formes pratiques qui permettent de rallier à des organisations nouvelles d'importantes fractions, en particulier, de la bourgeoisie intellectuelle :

5) Organiser le mouvement de la jeunesse en groupes d'action entre les diverses formations associées. En attendant, il faut que cessent les petites batailles, les chicaneries en peu ridicules, qui nous empêchent de voir dans la politique moderne que le souhaite voir s'instaurer dans notre pays.

Aux abois ?

Par HERVÉ HAMON (*)

DEPUIS mai 1968, la coutume veut qu'on entente périodiquement la marche révolutionnaire, non sans quelques larmes concordantes — sincères ou feintes — versées sur tant d'illusions perdues. Et puis, un peu plus tard, force est de reconnaître que malgré les assauts de la maladie infantile, des ravages du verbe et de la science sociale, le moribond se relève avec une déconcertante vigueur.

Cette fois pourtant, le pronostic émis par divers observateurs est singulièrement pessimiste : le renforcement d'un parti socialiste renouvelé, porté par un puissant mouvement populaire, condamne sans appel, dit-on, les organisations révolutionnaires à la marginalisation, voire au dépassement. Le jugement de valeur : faute d'avoir perçu et accompagné les reculs sociaux au sein de la gauche, « tradition », faute d'avoir offert une traduction politique aux aspirations du prolétariat, l'extrême gauche doit dresser — bon gré mal gré — un constat d'échec.

L'accusation est sérieuse, mais la défense ne manque pas d'arguments. Avant de prononcer un verdict définitif, il convient de mesurer l'échec de la période qui nous sépare du « printemps des barricades » : six ans, six petites années en temps « historique » et en temps « social ». Sans que ce parallèle ait d'autre valeur qu'analogique, que l'on songe, par exemple, à l'évolution du parti communiste français. Fondé à la fin de 1920, qu'était-il devenu non pas six, mais douze ans après le congrès de Tours ? Il atteignait le point le plus bas de sa courbe. Les élections de 1928 et de 1932 se soldaient, pour lui, par de véritables catastrophes. Alors, six ans...

Que l'on songe ensuite à l'extrême gauche, à la « densité » de cette brève période. Que l'on énumère les tâches de lutte bruyamment investies : liberté sexuelle, dénonciation de la finitude de l'école, armée, environnement, revendications des femmes, colère des minorités ethniques... Que l'on considère la radicalisation des catégories sociales jadis muettes : O.S., immigrés, paysans-travailleurs... Que l'on analyse enfin la nature des conflits marqués par une cadence, de la division parcellaire du tra-

vail, de la hiérarchie, ainsi que leurs modalités (dont les ouvriers de Lip ont fourni l'exemple-limite).

A chaque fois, le seuil de tolérance fixé par la classe dominante a reculé. A chaque niveau, des transgressions jusqu'à inconcevables se sont opérées. Qui eût cru, voilà six ans, que des magistrats prêteraient main-forte à des prisonniers organisés en comités de défense, que des médecins dénonceraient l'enfer hypocrite des asiles ? Qui eût cru, voilà six ans, qu'un président de droite habile mais minoritaire en serait réduit à accorder la contraception aux mineurs, et la majorité civile à dix-huit ans, pour différer des concessions plus compromettantes encore ? Qui eût cru que plus de mille soldats du contingent prenaient le risque de protester publiquement contre les conditions abominables du service national ? Il n'est guère de terrain ni de conflit d'où l'extrême gauche ait été absente.

Cependant, l'action des révolutionnaires a suivi des chemins tortueux, quand elle ne s'est pas engagée dans des impasses. Longtemps rejetés par le mouvement ouvrier, maintenus à l'écart par les grandes organisations, les militants d'extrême gauche ont pulsé leurs racines dans des sources multiples et contradictoires : traditions bolcheviques, anarcho-syndicalisme, inspirations libertaires, etc.

Tous avaient à surmonter l'obstacle de leur origine : la jeunesse socialisée, enfermée dans un ghetto, ralliée pour son impatience. Mais cette impatience ne naissait-elle pas du spectacle des « forces tranquilles » qui, l'arme au pied depuis des décennies, brocardaient leurs tâtonnements ? Et peu à peu, la frontière infranchissable a été franchie. Ceux que l'on nommait en bloc — confusion et abus de langage révélateurs — « les gauchistes » sont sortis de leur isolement. Leur impatience même leur a donné la force d'entreprendre l'immense travail de pénétration dans la classe ouvrière, dans le monde paysan. Ils ont été les principaux

(*) Membre de la rédaction de *Politique-Hédo*.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Nouvelles candidatures

JURA : M. Jeambrun

M. Pierre Jeambrun, directeur adjoint du cabinet de M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, se présente soutenu par M. Charles Laurent-Thouveny, ancien maire de Dole, sénateur sortant (Gauche démocratique), qui ne se représente pas. M. Jeambrun fait liste commune avec M. Jean Gravier, président du conseil général, sénateur (Union centriste), qui avait remplacé M. Edgar Faure au Sénat, lorsque celui-ci était devenu ministre de l'Agriculture, le 8 janvier 1968.

D'autre part, M. Pierre Futin (centre gauche), conseiller gé-

ral d'Orgelet depuis 1961, supplantant de M. Laurent-Thouveny lors des élections sénatoriales de 1969 et de 1965, a annoncé qu'il serait candidat sans étiquette.

LANDES : M. Mirfin

M. André Mirfin, maire et conseiller général, Parent-en-Born, député U.D.R. de 1968 à 1973, battu aux élections législatives partielles de septembre 1973 par M. Roger Durou (P.S.), est candidat d'État sous l'étiquette « majorité nouvelle ».

LOIRE-ATLANTIQUE :

M. Hunault

M. Xavier Hunault, député non-inscrit, élu depuis 1962 avec le soutien de l'U.D.R., conseiller général et maire de Châteaubriant, est candidat.

MOSELLE : M. Rausch

M. Jean-Marie Rausch, conseiller général et maire de Metz, sera le second de la « liste d'union centriste » conduite par M. René Jager, sénateur sortant. Centre d'union centriste et groupe de l'Union centriste et groupe de l'Union centriste et groupe de l'Union centriste.

M. Rausch, suppléant de Raymond Rondon, était devenu député quand celui-ci avait été nommé ministre des transports en 1969. Après avoir battu en 1971, le député U.D.R. M. Pierre Kédinger lors de l'élection cantonale partielle pour le siège de conseiller général de Metz-Metz III (vacant depuis le décès de Raymond Monod en 1970), il avait été candidat du Centre Démocratique et Progrès (parti centriste de la majorité présidé par M. Jacques Duhamel) lors des élections législatives de mars 1973 et avait été battu par M. Jean Klifer, membre du Mouvement réformateur, alors dans l'opposition. Parmi les cinq listes annoncées, on compte une seconde liste centriste, et constituée à l'image de la majorité présidentielle, qui est conduite par les deux sénateurs sortants républicains indépendants : MM. Paul Driant, président du conseil général, et Robert Schmitt. Un centriste réformateur, M. André Bohl est en troisième position sur cette liste.

M. Alexandre Sanguinetti, secrétaire général de l'U.D.R., interrogé à Europe 1 mardi 3 septembre, s'est défendu d'être un « rallié inconditionnel » à M. Giscard d'Estaing, et a affirmé qu'il demeurerait « attentif » à son égard. Il a estimé que les changements dans le style et dans la méthode étaient « intéressants », et a ajouté : « On peut par la suite... »

M. Jean-Marie Rausch, conseiller général et maire de Metz, sera le second de la « liste d'union centriste » conduite par M. René Jager, sénateur sortant. Centre d'union centriste et groupe de l'Union centriste et groupe de l'Union centriste.

PIANOS ORGUES CLAVECINS
piano center
2422630
21, RUE DE L'ÉGLISE - 92250 LA GARENNE

PIANOS ORGUES CLAVECINS
piano center
2422630
21, RUE DE L'ÉGLISE - 92250 LA GARENNE

PIANOS ORGUES CLAVECINS
piano center
2422630
21, RUE DE L'ÉGLISE - 92250 LA GARENNE

artisans de la mise en cause des appareils idéologiques d'Etat. Malgré les dissensions, la brèche s'est ouverte.

Depuis, chacun a découvert que la rançon du progrès est lourde à porter. D'abord, les différents courants ont connu des fortunes inégales : dilution du mouvement spontanéiste, renforcement des formations trotskistes, situation-chamnière inconfortable du P.S.U. Ensuite, par-delà les sifflets, une interrogation capitale a surgi : pourquoi la gauche révolutionnaire ne parvient-elle pas à traduire, en termes politiques « crédibles », l'acquis des luttes qu'elle a impulsées ?

L'échec de la candidature Piaget révèle clairement où le bât blesse. L'initiative, en effet, s'est heurtée à un triple barrage : barrage social de la gauche ouvrière, barrage opportuniste de Michel Rocard et d'Edmond Maire, et — ce qui est autrement grave — barrage de la plus grande partie de la base ouvrière elle-même. L'écho rencontré par la campagne de François Mitterrand, puis par l'appel de ce dernier en faveur de la convocation d'assemblées de socialisme, souligne l'impasse de l'extrême gauche à endiguer la « dérive réformiste », qui sévit jusque dans ses propres rangs.

L'argument des dirigeants du P.S.U. selon lequel, la bourgeoisie jouant la carte réformiste, le P.S. ne saurait qu'incliner à gauche sa politique relève de la plus haute fantaisie. Depuis le début de ce siècle, la bourgeoisie n'a cessé de produire des réformes, particulièrement sous la contrainte de la classe ouvrière.

Si les réticences sont pour l'instant moins vives à la C.F.D.T., des conflits comparables à celui qui a opposé la municipalité (socialiste) de Besançon aux grévistes de Lip se profilent difficilement évitables. Entre le combat inscrit dans le cadre des institutions et l'affrontement de classes dans les entreprises, le divorce risque de se creuser — et les militants C.F.D.T. de perdre leurs illusions ?

Bref, le choix entre réforme et révolution est plus que jamais à l'ordre du jour. Et ce n'est certes pas la stratégie de « compromis historique », d'alliance avec les bourgeoisies nationales, à laquelle les partis communistes européens sont invités à souscrire, qui va apporter au problème un éclairage nouveau. Leur renoncement sans espoir de retour à la fonction d'avant-garde efficace, leur alignement sur l'arrière-garde, laissent entière la responsabilité historique de la gauche révolutionnaire.

Mais les forces qui la composent sont-elles à même d'assumer cette tâche ? Pour y parvenir, un considérable travail critique doit être accompli. De ce point de vue, un premier débat publié par *Politique-Hédo* (1) est de bon augure. Critique de la « surenchère populiste ». En voulant être « à l'écoute des masses », nous avons fini par ne plus écouter que ce que nous cherchions, a-t-on dit. Alain Geismar, critique de l'avant-garde coupée des masses : « Il nous faut mesurer la faiblesse du pôle d'attraction — en termes programmatiques — offert par les révolutionnaires », affirme Alain Krivine, qui remarque, par ailleurs, que « le renforcement du parti socialiste n'écarterait pas un renforcement des organisations révolutionnaires, dont le P.C.F. ». C'est en fait, ajoute Jean-Claude Guérin (militant syndicaliste), du temps où « chaque groupe élaborait sa « politique sur la base d'une pratique excessivement parcellaire ».

Est-ce à dire qu'aux acariennes d'antan succède un acariennisme suspect ? Certainement pas. Mais, à la quasi-unanimité, les organisations révolutionnaires s'accordent pour estimer que la question cruciale est celle des rapports entre l'avant-garde et les masses. De même, le rôle du comité de grève, qui ne remplace pas le syndicat mais en étend l'audience et les pouvoirs, est-il jugé déterminant. Peut-être est-ce la conception — et l'opportunité — de l'organisation, qui soulève les plus vives discussions, chacun proclamant cependant la nécessité d'une force révolutionnaire autonome.

Ultime signe d'ouverture : l'attention portée au thème de l'autogestion. Qu'elle cesse d'être ce voile pudique jeté sur les modalités de la transition au socialisme, sur la définition d'un type de société non pas au ciel des idées mais au sortir de la société capitaliste, sur l'emploi — parfois tragiquement repoussé comme au Chili — de la violence révolutionnaire. « Nous avons commis, dit Alain Krivine, l'erreur d'abandonner ce thème aux réformistes. Voilà bien l'essentiel : l'extrême gauche en a assez de « servir de raboteur » à la social-démocratie. Récupération qui, note avec humour Alain Geismar, « est l'hommage du vice à la vertu ». Un hommage encombrant. Mais une vertu qui ne désarme pas.

(1) Numéro 136, du 11 au 17 juillet 1974.

السلامة في العمل

PRUNIER
9 rue Duphôt (Madeleine)
Tél. 260.36.04
16 av. Victor-Hugo (Etoile)
Tél. 727.01.45
EST OUVERT

JEUNESSE

EN ATTENDANT LE DÉVELOPPEMENT DES ÉQUIPEMENTS

Les centres d'accueil parisiens refusent trois fois plus de jeunes qu'ils ne peuvent en héberger

M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, a annoncé au cours de sa dernière conférence de presse (le Monde du 30 août) la création à Paris d'un second foyer d'accueil international pour jeunes. Situé le long de la Défense, il pourra héberger plus de quatre cents personnes. Le FIAPAD (Foyer international d'accueil de Paris-Défense) permettra d'accroître sensiblement les capacités d'accueil pour les jeunes Français et étrangers, nettement insuffisantes dans la capitale et la région parisienne. Actuellement, les centres existants refusent un nombre de voyageurs supérieur de trois fois à leurs capacités d'hébergement.

Un récent rapport sur la politique du tourisme dans la région parisienne (1) affirme, dès ses premières pages, que la clientèle des étrangers en France est sur-représentée par « les moins de trente-cinq ans, très largement majoritaire », que « la proportion des couples serait légèrement inférieure à celle des célibataires et des groupes d'amis », et enfin qu'« environ la moitié des personnes disposent individuellement de moins de 1 000 F ». Le même rapport souligne que pour l'année 1974, dans les centres d'accueil permanents de Paris le nombre de demandes de séjour recensées était de l'ordre de 150 000, dont 650 000 environ ont été satisfaites. La situation du Foyer international d'accueil de Paris (2) (FIAP) est à cet égard exemplaire. Le foyer a dû refuser en juillet près de 3 400 demandes équivalant à 14 000 nuitées, et a accueilli 3 000 personnes (soit 15 000 nuitées). En 1973, il a refusé près de 90 000 demandes de nuitées qui lui avaient été adressées par écrit par des groupes. Si on y ajoute le refus à des demandes faites au téléphone, on peut estimer que le total est presque égal au nombre de nuitées réalisées (120 000). C'est pendant les années 60 qu'ont été réalisés les principaux équipements d'accueil fondés sur un schéma de cinq établissements qui ont en commun la tâche d'accueillir en priorité les groupes et d'associer à l'hébergement une « animation ».

En 1963, construction du Centre international de séjour de Paris (C.I.S.P.) (3). Ce centre tente d'associer par l'animation culturelle de la M.J.C. voisine les habitants du quartier et les hôtes de l'établissement, dont 90 % sont des groupes. Ce centre fut réalisé avec l'accord et l'appui du Conseil de Paris.

En 1966, construction du FIAP, à l'aide des fonds publics, notamment du District de la région parisienne. Il est géré par des représentants du secteur public (affaires étrangères et jeunesse et sports) et des offices et associations de jeunesse. Le FIAP reçoit les boursiers et les stagiaires du gouvernement français ou des gouvernements étrangers, les jeunes personnalités étrangères, les animateurs étrangers de mouvements de jeunesse, les groupes venant dans le cadre de programmes d'échanges, enfin les jeunes Français participant à des stages, congrès ou réunions. En juillet 1974, des jeunes de 14 nationalités ont été accueillis avec des descripteurs de centres.

LE BUT DES VOYAGES

Le tableau ci-dessous indique la « motivation » des groupes de jeunes accueillis ces dernières années par les centres d'hébergement de la région parisienne. Il est extrait du rapport de la commission d'accueil du Comité consultatif économique et social de la région parisienne.

Tourisme universitaire ou scolaire	30 %
Voyages d'études (étudiants ou professionnels)	28 %
Tourisme informatif et technique (tourisme traditionnel + échanges d'idées)	28 %
Sports	15 %
Formation, divers (transit pour échanges, par exemple)	15 %

ENGLISH

Audiovisuel

ENGLISH

Mini-groupes

ENGLISH

Stages

SEMI-INTENSIFS
ACCÉLÉRÉS
NORMAUX

CLUB INTERNATIONAL

AUDIOVISUEL

322, av. du Maine, 75014 PARIS
Métro : Alésia

734-44-28

IDRAC

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR COMMERCIAL

qui prépare jeunes filles et jeunes gens
aux fonctions de

CADRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

Formation active adaptée au monde moderne
3 ans d'études. Niveau d'entrée :
— sur titre pour les bacheliers,
— sur examen pour les élèves
de niveau terminal.

L'année préparatoire est ouverte aux élèves
se justifiant par un niveau terminal.

Économie, statistiques, langues, droit,
gestion, marketing, psychologie, tech-
niques d'expression, études de cas...

En fin de deuxième année, les élèves
sont présentés par l'Institut à l'un ou
à deux brevets de technicien supé-
rieur (commerce et/ou langues).

— B.T.S. de commerce international
— B.T.S. de distribution, commerce
et gestion commerciale.

Le troisième année prépare les étudiants au

MARKETING et MANAGEMENT

Assistance aux entreprises privées et :

— L.B.A.B. 3, rue de Valenciennes, 75014 PARIS
Tél. : 734-22-81 et 734-22-82

groupes, dont 96 % avec des groupes étrangers.

En 1969, installation du Centre de séjour de Paris à Champs-Élysées. Auberge de la jeunesse gérée par la Fédération unie des auberges de jeunesse (F.U.A.J.), ce centre a été conçu dès 1969, mais n'a vu le jour que dix années plus tard, faute d'un financement suffisant. Issue des traditions et du mouvement des Auberges de la jeunesse — favoriser les voyages des jeunes en leur offrant des possibilités de culture, — l'Auberge de Champs-Élysées accueille en priorité des groupes (ils constituent plus de 70 % de sa clientèle). C'est aussi en 1969 qu'est mise en service, après réaménagement, la seule Auberge de jeunesse « intra muros » installée boulevard Kellermann, près de la porte d'Italie (13^e). Gérée par la Ligue française des auberges de jeunesse, cet établissement est régi maintenant par le Comité de l'Auberge de la jeunesse, dont le rôle n'est plus que celui de guides d'accueil.

En 1971, la rénovation d'un vieux immeuble du quartier du Marais permet l'ouverture de l'hôtel du Faubourg (4), géré par les Maisons internationales de la jeunesse et des étudiants (M.I.J.E.). Cet hôtel pour jeunes accueille les groupes français et étrangers en voyage éducatif, leur permettant leur propre encadrement.

Une « deuxième génération »

La capacité d'accueil des jeunes à Paris peut être estimée à trois mille lits, dont près de la moitié pour les centres cités. Elle est nettement insuffisante. La répartition des utilisateurs (voir tableau) influence la qualité de l'équipement et la définition des besoins en matière d'accueil. Aussi l'État va-t-il des prochaines années, favoriser la création d'une « deuxième génération de centres ».

M. Pierre Mazaud, secrétaire d'État à la jeunesse et aux sports, avait déclaré, lors d'une visite au FIAP en septembre 1973 (le Monde du 21 septembre 1973), « souhaiter développer le point de vue de l'État, la rénovation de l'Auberge de la jeunesse du boulevard Kellermann, et le projet de l'avenue de la Défense, la création du Foyer international d'accueil de Paris-Défense (FIAPAD, 470 places), situé dans le quartier de la Défense, dont la réalisation est prévue pour 1978 ».

Le FIAPAD sera géré conjointement par une association régie par la loi de 1901, groupant des représentants du secrétariat d'État à la jeunesse et aux sports et des représentants d'associations de jeunesse ou éducatives. Le financement de cet établissement sera assuré par des fonds provenant du secrétariat d'État (50 %), le reste étant financé par la Caisse des dépôts et consignations et des dons et contributions de l'établissement public pour l'aménagement de la Défense (EPAD).

Le FIAPAD, association créée depuis juillet 1974, doit engager ses premières dépenses dès le mois d'octobre. L'Union des centres de plein air (U.C.P.A.) l'aidera, dans la définition de ses objectifs.

Mais il semble déjà évident que la priorité sera accordée à l'accueil des groupes. « Un groupe qui réserve ses places six mois à l'avance, un jeune qui écrit en juillet et demande un hébergement en septembre, s'inscrit dans la logique de la onzième heure : à qui donner la préférence ? » s'interroge le directeur du FIAP, qui, en fait, pour accueillir les jeunes qui voyagent individuellement, et ré-

pondre à leur demande, il faut développer et diversifier les formules d'accueil. Une « troisième génération » de moyens d'accueil reste à inventer. C'est la réflexion dans laquelle le secrétariat d'État à la jeunesse et aux sports entend s'engager. Un effort serait nécessaire, estime-t-on dans cette administration, pour développer l'hospitalité chez les particuliers, et instaurer un système comparable au « Zimmer frei » (chambre chez l'habitant) allemand. On pourrait aussi organiser l'hébergement dans des résidences universitaires et les établissements scolaires de la capitale et de la banlieue. L'expérience de l'hôtel pour jeunes de la rue du Faubourg, née de l'initiative d'une association de jeunes, apparaît adaptée à cette nouvelle génération de moyens d'accueil et à l'arrivée massive de jeunes dans la capitale.

Le secrétariat d'État est très attaché à la notion d'animation, des services et de conseils pour les jeunes. Mais il estime que sa mission principale reste l'accueil des groupes, considérant que l'hébergement des jeunes « individuels » est un problème touristique. Il envisage néanmoins d'apporter son concours à un projet de construction d'un hôtel pour jeunes, à tarifs modestes, de plusieurs centaines de lits. Opération qui pourrait être réalisée sur l'emplacement de l'actuelle Auberge de la jeunesse du boulevard Kellermann, dont on peut regretter que la rénovation n'ait pas été retenue dans les priorités.

JEAN-PIERRE DHOURY.

- (1) Rapport présenté par M. Julien François au nom de la commission tourisme du Comité consultatif économique et social de la région parisienne.
- (2) FIAP, 24, rue Cabanis, 75014 Paris.
- (3) C.I.S.P., 6, avenue Maurice-Ravel, 75013 Paris.
- (4) Hôtel du Faubourg, 11, rue du Faubourg, 75004 Paris.

Face à une sélection sévère assurez vos chances au concours

P.C.E.M.

Recyclage math., phys., chimie
à la fin de la 1^{re} année de la 2^e année
condition de C et D et redoublants
— 9 septembre — 9 octobre

Enregistrement annuel parallèle
à la P.C.E.M. de 15 à 18 par CEU

Enseignement libre et gratuit
27, rue de Valenciennes
75014 PARIS

CEPES

une école vivante



un enseignement
« sur mesure »
à partir d'une orientation
personnalisée

des méthodes
dynamiques
appliquées par les meilleurs
spécialistes

des débouchés
assurés
dans deux voies spécialisées :
l'association de Directeur
et le secrétariat général

l'école
la plus appréciée
des employeurs
parce qu'elle connaît
les réalités de l'entreprise
et sait y préparer ses élèves

École des
secrétaires de
direction
(enseignement privé)
15 rue Soufflot 75005 Paris

Demandez vite une
documentation à notre
« Service d'orientation »

nom _____
prénom _____
adresse _____
niveau études _____

ÉDUCATION

UNE AGRÉGATION D'ÉDUCATION MUSICALE ET DE CHANT CHORAL EST CRÉÉE

Un arrêté publié au « Journal officiel » du 4 septembre 1974 crée une agrégation d'éducation musicale et chant choral. Ce texte prend effet à partir de la session de 1975. Les épreuves préparatoires au concours comportent notamment une dissertation d'histoire de la musique, une dictée musicale et une épreuve d'écriture musicale. Les épreuves définitives comprennent une leçon, devant le jury, à l'intention d'élèves du second cycle du second degré, ainsi qu'une épreuve de direction chorale, une exécution instrumentale et vocale, un accompagnement à vue au piano ou sur un instrument polyphonique d'une mélodie et un commentaire d'un fragment enregistré.

Un certain nombre d'universités ont déjà fait savoir au ministère de l'Éducation qu'elles étaient intéressées par la préparation à ce concours. La liste de ces établissements devrait être établie dans les prochains jours. Toutefois le nombre de postes mis au concours en 1975 ne pourra pas être fixé avant plusieurs semaines en raison, notamment, des restrictions budgétaires, qui entraîneront la diminution du nombre global de postes mis aux prochains concours de recrutement des professeurs du second degré (« le Monde » du 24 août).

Les professeurs d'éducation musicale des lycées — comme ceux de dessin — ont commencé à être formés dans les universités à la suite d'une réforme datant de 1963. En 1973, d'autre part, un baccalauréat de technicien musical a été organisé pour la première fois. Outre la possibilité de se présenter au concours d'entrée au Conservatoire national supérieur, les titulaires de ce diplôme pouvaient aussi choisir de préparer des diplômes universitaires spécialisés (diplôme d'enseignement et maîtrise), le CAPES (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré) d'éducation musicale ou bien de continuer d'autres études supérieures, grâce à l'équivalence des baccalauréats.

La rentrée scolaire LE MINISTRE RÉPOND AU SNES

Après le communiqué du Syndicat national des enseignants de second degré (SNES) relatif à la non-scolarisation de certains élèves après leur sortie de la classe de 5^e (le Monde du 4 septembre), le ministre de l'Éducation répond que les trois cents soixante-dix mille élèves sont dans ce cas et que cette situation soit la conséquence des dispositions de la loi Royer concernant l'apprentissage.

« Les élèves dont il semble être question, précise le communiqué du ministre, sont ceux qu'accueillent les classes préparatoires à l'apprentissage (C.P.A.). Or, soixante-neuf mille élèves sont attendus dans ces classes à la rentrée 1974 ; la plupart auront entre quinze et seize ans. D'autre part, il est rappelé qu'en tout état de cause les élèves de ces classes demeurent sous statut scolaire et sous la responsabilité du ministre de l'Éducation. Ils ne sauraient donc être confondus avec les jeunes qui, ayant atteint l'âge de seize ans et, par là même, le terme d'obligation scolaire, sont admis à entrer en apprentissage ».

● Création d'une école de techniciens de travaux sous-marins à Marseille. — La chambre de commerce et d'industrie de Marseille vient de créer une école destinée à la formation technique de spécialistes de travaux sous-marins. Cette initiative originale (il n'existe aucune école de ce type en France ni à l'étranger) a été encouragée par le ministère de l'Industrie. L'établissement, qui portera le nom d'École internationale de formation aux travaux sous-marins, recrutera des élèves au niveau du certificat d'aptitude professionnelle et du brevet de technicien supérieur et ouvrira ses portes dès la rentrée 1974. La durée de la scolarité sera de trois à six mois suivant les options pour cent cinquante élèves environ.

● Renseignements : service des enseignements de la chambre de commerce de Marseille, 35, rue Sainte-Victoire, 13008 Marseille, tél. 37-11-27.



L'EDC forme les étudiants pressés de faire leurs preuves dans les secteurs d'activité en développement.

Une formation supérieure de durée moyenne associée à une expérimentation rapide dans le réel, des méthodes pédagogiques modernes et actives, c'est cela qu'apporte l'École des Cadres du Commerce et des Affaires Économiques aux futurs jeunes cadres soucieux d'être immédiatement opérationnels dans les secteurs les plus dynamiques de l'économie internationale.

L'EDC : 22 ans d'activité, déjà 3.500 anciens élèves à tous les postes d'encadrement. Nouveau laboratoire de langues.

- Enseignement supérieur en 3 années au delà du niveau du baccalauréat (stage obligatoire entre la 2^e et la 3^e année).
- 6 options : Affaires sociales. Commerce international. Gestion financière. Gestion des PME. Informatique de gestion. Marketing.
- Débouchés « Cadres » assurés par l'École et l'Association des anciens élèves (salaire moyen débutant 2.500 F).
- Concours d'entrée 19 et 20 septembre - 1 et 2 octobre.

Pour tous renseignements complémentaires, notamment sur les conditions d'admission, retourner le présent coupon réponse à :

edc

École des Cadres,
établissement privé d'enseignement supérieur reconnu par l'État
92, avenue Charles de Gaulle, 92200 NEUILLY T41, 722-00-40

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____

سكولت الامل

صلى الله عليه وسلم

ÉDUCATION

Deux mille postes d'instituteurs sont créés

(Suite de la première page.)

Les conditions de titularisation sont les suivantes. Pour un jeune sortant de l'école normale d'instituteurs : trois mois de stage, à l'issue duquel l'instituteur stagiaire passe les épreuves pratiques du certificat d'aptitude professionnelle (CAP) et est titularisé, en principe, le 1^{er} janvier. Pour un jeune qui possède son baccalauréat, mais n'a pas suivi l'école normale : trois ans de stage — au cours desquels il doit passer le CAP (épreuves écrites et pratiques) — puis un an de « stagiarisation » avant d'être titularisé.

Neuf mille candidats

Le Syndicat national des instituteurs estime à environ neuf mille — la presque totalité sont des non-normaux — le nombre de ces instituteurs qui, à la fin de l'année scolaire 1973-1974, remplissent les conditions de leur « stagiarisation ». Or, celle-ci n'est possible, réglementairement, que s'il existe des postes budgétaires « officiels » pour les accueillir.

Les créations de postes de la rentrée 1974 — budget « primitif » et « collectif » — représentent plus de six mille « emplois » : dont une partie pourra être utilisée pour « stagiariser » des instituteurs, y compris les promotions sortantes des écoles normales. A la rentrée de 1975, mille sept cents emplois avaient été ainsi « régularisés ».

On reconnaît qu'il ne s'agit là que d'une partie des créations d'emplois nécessaires pour résorber complètement cet excédent. Pour l'avenir, aucun plan d'ensemble n'est envisagé, la conjonction économique et budgétaire laissant peu de place à des projets de cette nature. La répartition entre les différents ordres d'enseignement des onze mille créations de postes prévues au budget de 1975 n'est pas encore arrêtée. Mais le ministre de l'éducation a toutefois indiqué aux dirigeants du SNI qu'il comptait « mettre tout en œuvre pour que

l'effort soit poursuivi l'an prochain dans le même esprit ». Le Syndicat des instituteurs a, en effet, fait de la titularisation des jeunes enseignants du primaire sa revendication prioritaire. Réclamée déjà en 1973, elle a provoqué plusieurs manifestations départementales et fut l'un des thèmes principaux de la manifestation nationale organisée à Paris, regroupant huit mille délégués (le Monde du 31 mai 1974). Le SNI estime que le problème, limité auparavant à quelques régions, se pose désormais — avec plus ou moins d'acuité — dans tous les départements. Dans le Nord et le Pas-de-Calais notamment, plus de deux mille instituteurs remplissent, selon lui, les conditions de leur « stagiarisation ».

Le SNI a proposé au ministre diverses mesures pour mettre fin à cette anomalie. D'une part, que les instituteurs ayant atteint l'âge de la retraite ne continuent pas au-delà. D'autre part, que l'on prévienne au budget la création d'un plus grand nombre de postes, notamment pour diminuer les classes surchargées et les classes maternelles. Il suggère en outre que le nombre des « titulaires remplaçants » — qui sont actuellement affectés au remplacement des instituteurs en stage au titre de la formation permanente — soit augmenté pour que soit effectué par des titulaires le remplacement des enseignants en congé de maladie ou de maternité. Cette disposition est prévue par une circulaire de M. Joseph Ponton, ancien ministre de l'éducation nationale, publiée au Bulletin officiel du 5 avril 1973 (le Monde du 8-9 avril 1973) ; mais elle n'a encore été suivie d'effets que pour le remplacement des maîtres en stage de formation.

Ces diverses mesures se traduiraient évidemment par des créations importantes de postes, c'est-à-dire l'inverse de la politique menée par l'actuel gouvernement. Aussi la marge de manœuvre de M. René Haby est-elle étroite. Il lui faut, en effet, d'un côté, ne pas se montrer trop restrictif vis-à-vis du ministre des finances ; d'autre part, sans doute moins « souffrir » que d'autres ministères au moment des choix budgétaires. Mais il doit compter, de l'autre côté, avec la pression des organisations d'enseignants et la perspective d'une rentrée syndicale tendue.

De ce point de vue, la politique des divers ministères qui se sont succédés rue de Grenelle n'a guère varié. L'importance numérique du SNI, la modération relative de ses actions, au regard de celles d'autres syndicats plus remuants (ceux du second degré en particulier), lui ont toujours attiré les faveurs des ministères. Pratiquement peu soucieux d'entrer en conflit avec l'armée de fantasmas du monde enseignant. C'est ainsi que les instituteurs ont notamment obtenu ces dernières années la réduction de leur horaire hebdomadaire de travail et, rare « privilège », pour des fonctionnaires, une formation permanente assurée sur l'ensemble de leur carrière.

La tactique de M. Haby s'inspire de la même ligne de conduite. Devant les menaces de grève brandies par le SNI à la fin de l'année scolaire dernière (le Monde du 21 juin), le ministre « lâche du lest », espérant ainsi désamorcer un éventuel mouvement. Reste à savoir quelle attitude adoptera le syndicat — qui réunit un conseil national extraordinaire le 10 septembre — s'il se satisfait ou non, dans le contexte actuel, de ce « demi-succès ». Selon l'expression d'un membre de l'entourage du ministre, les dirigeants du SNI qui accueillent favorablement cette mesure, attendent surtout de connaître les intentions du ministre pour l'avenir, notamment pour le budget de 1975. Ils insistent particulièrement sur la nécessité d'un « plan » — qu'ils proposent de trois ans — pour la résorption des non-titulaires.

Reste à savoir également quelles seront les réactions des syndicats de l'enseignement secondaire, qui, lui n'a pas eu droit à la même sollicitude. Aucun poste nouveau n'est en effet prévu, dans le « collectif », pour les collèges et les lycées, où le problème des auxiliaires n'est pas moins préoccupant.

YVES AGNÈS.

● Création d'un institut universitaire de technologie à Toulouse. — Un décret publié au Journal officiel du 4 septembre crée un nouvel institut universitaire de technologie à l'université de Toulouse-Le Mirail (Toulouse-III). Cet IUT comportera pour l'instant un seul département, dans lequel seront enseignés la statistique, les études économiques et les techniques quantitatives de gestion.

L'IMPERIAL PULLMAN
ET TOUTE LA GAMME
DES LITIERES
TRECA
SONT EXPOSÉS CHEZ
CAPÉLOU
DISTRIBUTEUR
37, Av. de la République - PARIS XI^e
Métro PARENTIER.
Tél. 357.46.35

UN THÈME DE RÉFLEXION POUR LE PROCHAIN SYNODE

L'Eglise d'Algérie réinvente-t-elle l'évangélisation ?

Le prochain synode, qui se réunira à Rome à partir du 27 septembre pour un mois environ, avec la participation de deux cents évêques élus pour la plupart par les conférences épiscopales, traitera de l'évangélisation du monde contemporain.

La multiplicité, voire les contradictions, des situations locales, rendront ce sujet extrêmement complexe. En raison de son immersion dans un milieu totalement musulman, l'Eglise catholique d'Algérie a dû adopter une attitude originale, un sursaut pour la réflexion des évêques du monde entier.

De notre envoyé spécial HENRI FESQUET

Alger. — Abandonner l'Eglise d'Algérie. De ses vicissitudes d'un an elle se fait un terrain. Sa situation ne devrait pas empêcher d'aider les évêques du prochain synode mondial à approfondir et à purifier la notion d'évangélisation que vingt siècles d'histoire ont étrangement déformée.

Grâce notamment à la clairvoyance du cardinal L.-E. Duval, archevêque d'Alger, le séisme de l'indépendance — douze ans déjà ! — n'a pas été fatal à l'Eglise d'Algérie (1). Il s'en est fallu de peu, tant le visage du christianisme était lié à celui de l'Europe et du colonialisme. Les quatre diocèses — dont deux « structurés » d'une lourdeur démentielle — n'ont subsisté que grâce à la présence de quelques centaines de catholiques, contre neuf cent mille avant 1962 (2). Cette poignée de chrétiens sont dispersés au milieu de quinze millions de musulmans.

Courusse Eglise, dont les seuls éléments permanents sont les prêtres (trois cent trente) parmi lesquels un nombre infime de « pieds-noirs » (mille). Quant à la communauté chrétienne, elle est pour la plupart des coopérants, dont la durée de séjour varie de deux à dix ans, ainsi que des touristes et des autres par surcroît ne sont pas toujours dévorés par le désir de se fondre avec la population locale.

Eglise d'étrangers donc, avec tous les handicaps que cela suppose : différence de langue et de mentalité, insécurité. Eglise

Priorité aux musulmans

En poursuivant l'épithète de « église d'étrangers », l'Eglise d'Algérie n'est pas une exception. En effet, ces prêtres ne constituent pas une caste, ils ne se définissent pas par leurs activités cultuelles. Ils entretiennent, basiquement, une relation d'« autres » avec les musulmans, ce sont pour la plupart des coopérants, dont la durée de séjour varie de deux à dix ans, ainsi que des touristes et des autres par surcroît ne sont pas toujours dévorés par le désir de se fondre avec la population locale.

Eglise d'étrangers donc, avec tous les handicaps que cela suppose : différence de langue et de mentalité, insécurité. Eglise

Commentant une émission télévisée sur « la vie sentimentale des Français »

Mgr Puech rappelle les exigences de l'idéal chrétien du mariage

Mgr Puech, évêque de Carcassonne, président de la commission épiscopale de la famille, commente et critique dans sa Semaine religieuse, l'émission télévisée du 28 août, « sur la vie sentimentale des Français » (le Monde des 8 et 16 août), consacrée à l'idéal chrétien du mariage.

« Malgré de bonnes intentions », écrit Mgr Puech, l'ensemble de cette émission n'a présenté de « l'idéal chrétien du mariage » que l'image : celle d'une réalité « qui se cherche » dans le brouillard, comme si la doctrine catholique n'était pas claire et ferme sur les points essentiels. Sur tout, cette émission a trompé les spectateurs, en leur laissant croire que les exigences de la foi étaient d'ordre technique, il faut protéger, en particulier, contre les dernières phrases du commentateur, affirmant que l'Eglise est en train de perdre son parti de situations qu'elle déçoit, et où elle ne cesse pas de voir une offense grave à l'égard de Dieu (...).

« Aucune évolution des mœurs », Le Père Michel Legrain vient d'être nommé vice-recteur de l'Institut catholique de Paris pour un mandat de trois ans. Cette nomination proposée par Mgr Paul Poupard, recteur de l'Institut catholique, a été ratifiée par le Vatican.

Docteur en droit canonique et licencié en théologie, le Père Legrain, spirituel, est âgé de quarante ans. Membre du Congrès de Brüssel de 1957 à 1960, il était alors appelé à Cherville où il a enseigné la théologie morale, la pastorale et le droit canonique. Depuis 1965, il enseigne aussi à la faculté de droit canonique de l'Institut catholique de Paris, et depuis 1972 l'Unité d'enseignement et de recherche de théologie et de sciences religieuses (théologie morale, familiale, droit matrimonial et institutionnel).

la langue (3), ces prêtres ont un souci majeur pour ne pas dire unique : se mettre au maximum au service de la nation algérienne, de ses objectifs de développement social, économique et politique. Il n'est pas un prêtre d'Algérie qui ne ferait sienne cette formule du mouvement Caritas : « Rejoindre les musulmans sur le terrain, là où ils exercent leurs responsabilités ».

Le spectre de la colonisation, qui fut à maints niveaux éconotique, hante encore l'Eglise d'Algérie, qui fait son possible pour effacer ce souvenir des mémoires. Dans le sillage du cardinal Duval — il fut le premier à s'y décider, — tous les évêques d'Algérie, suivis peu à peu par soixante-quatre prêtres, ont obtenu leur naturalisation. Ce geste revêt surtout une valeur symbolique. Il n'a pas, bien sûr, le pouvoir magique de supprimer les obstacles ethniques, religieux et psychologiques. C'est pourquoi sans doute la plus jeune génération ne juge pas utile de l'accomplir, craignant de se rassurer à bon compte sur son désir de fusion avec l'entourage.

Conséquence inattendue, les prêtres de nationalité algérienne — sauf bien entendu, ceux qui s'y refusent — sont payés par le

Popularité des religieuses

Le millier de religieuses — surtout des Sœurs blanches du cardinal Lavigerie, — qui travaillent en Algérie, constituent la communauté chrétienne la plus importante et la plus estimée du pays. Leurs activités ont favorisé leur insertion et leur compétence s'impose à tous.

La moitié des sœurs se trouvent dans l'enseignement : écoles privées, jardins d'enfants, formation féminine, etc. Deux cents sont dans les hôpitaux, des dispensaires de l'état et des centres de soins privés. Les autres sont occupées par les diverses tâches des communautés ou engagées dans des secteurs professionnels (artisanat, etc.). Il y a, en outre, quatre communautés contemplatives.

Quarante-trois congrégations religieuses féminines sont représentées en Algérie. La moyenne d'âge est de plus en plus élevée. Le recrutement sur

place étant inexistant et les vocations se raréfiant dans les pays qui envoient des sœurs : France, Allemagne, Espagne, Hollande, Belgique, Proche-Orient.

Si les trois hôpitaux privés ont été cédés à l'état avec leur personnel, il s'agit maintenant de trouver une nouvelle insertion des centres de soins depuis l'instauration de la médecine gratuite.

L'enseignement des écoles d'occlusives suit les programmes d'adaptation du gouvernement et applique les directives du ministère de l'éducation nationale. Il touche seulement quarante mille enfants (sur deux millions) venant souvent de milieux favorisés, ce qui ne va pas sans poser des problèmes pour l'image de marque de l'enseignement catholique.

ministère de l'enseignement, original des affaires religieuses (anciennement ministère des biens habous). Jusqu'en 1962, la France rémunérait les chefs religieux musulmans. Aujourd'hui c'est l'inverse qui se fait : l'Etat paie les chefs religieux musulmans. Un évêque reçoit, par exemple, le traitement d'un imam, ce qui fait dire à l'adjoint de l'inspection du ministère de l'enseignement original d'Oran : « L'Eglise de l'Etat est un jonctionnaire de l'Etat ».

Et de souhaiter dans sa logique que tous les prêtres d'Algérie deviennent algériens. Mais ce musulman qui dit éprouver de la sympathie pour les prêtres français ajoute : « En Algérie, nationalité et religion sont confondues. Le chrétien n'est pas un étranger. Cependant l'islam respecte toutes les religions. Nous ne refusons pas d'aider l'Eglise, mais cette aide ne doit pas être le résultat de son bêtise. » Manière discrète d'exprimer une entière réprobation à l'égard de toute attitude qui s'apparenterait au prosélytisme.

Nous voici ramenés au cœur du problème. L'islam est-il tolérant à l'égard du christianisme. L'Algérie le prouve chaque jour par la cordialité de son accueil : le cardinal Duval, ministre des finances, n'est-il pas un Raskol catholique pratiquant, ce qui ne dérange personne ? Mais le chrétien d'Algérie ne doit porter aucune atteinte aux croyances musulmanes et doit se garder de toute ingérence dans ce domaine. Faute de quoi la confiance s'écroulerait et les rapports s'envenimeraient. On cite quelques exemples de polémiques passées, mais ils sont si exceptionnels qu'ils n'ont guère de portée.

L'Eglise d'Algérie se sent-elle pour autant ligotée sans sa raison d'être ? Nullement, et c'est là que se trouve sa véritable originalité qui dit éprouver de la sympathie pour les prêtres français ajoute : « En Algérie, nationalité et religion sont confondues. Le chrétien n'est pas un étranger. Cependant l'islam respecte toutes les religions. Nous ne refusons pas d'aider l'Eglise, mais cette aide ne doit pas être le résultat de son bêtise. » Manière discrète d'exprimer une entière réprobation à l'égard de toute attitude qui s'apparenterait au prosélytisme.

RADIO-TÉLÉVISION

Tandis que M. Lecat rend compte de sa mission

DES DÉLÉGATIONS DES PERSONNELS DE L'O.R.T.F. MANIFESTENT LEUR INQUIETUDE AUPRÈS DE M. ROSSI

M. Jean-Philippe Lecat, ancien ministre de l'Information, a remis, mardi 3 septembre, au président de la République la liste de personnes qui pourraient exercer les principales responsabilités à la tête des nouvelles sociétés nationales de radio et de télévision. On sait que M. Lecat, dont la mission est terminée, n'avait pas eu à avoir été sollicité de présenter des propositions. L'ancien ministre de l'Information n'a fait, à sa sortie de l'Élysée, aucun prononcé sur la liste à laquelle intervenaient ces nominations, mais on continue de penser qu'elles coïncideraient avec le conseil des ministres du 11 septembre. En attendant l'intervention de l'O.R.T.F. a convié des délégations de personnels à manifester ce mercredi à midi, rue de Valenciennes, auprès de M. Rossi, secrétaire d'Etat. L'inquiétude que suscitent chez eux certaines dispositions de la réforme, notamment les mises en « position spéciale ».

POUR LA RETENIR

Pour les CE 2 AVEC NOTRE ENFANT VERS LE SEIGNEUR DIEU

Catéchèse familiale et pré-catéchèse :

— 26 feuilles pour les parents, — 26 feuilles pour les enfants, — les aventures de Mathurin et Véronique.

Prix : 9,80 F (franc d'envoi en sus)

A propos des INADAPTES

PEUT-ON ENCORE CATCHER LES DÉFICIENTS MENTAUX AUJOURD'HUI ?

Une plaquette pour toute personne s'intéressant aux inadaptes.

Prix : 5,80 F (franc d'envoi en sus)

Et bien d'autres documents pour vous aider auprès des enfants des adolescents des adultes

Demandez le catalogue de la CERP : 8, rue de la Ville-Érécque 75008 PARIS 266-21-20

Le Monde

DES ARTS ET DES SPECTACLES

AU MUSÉE GUIMET RENOVÉ

Bêtes, hommes et dieux du continent asiatique

ON s'est écrié, l'an dernier, au Petit Palais pour admirer les plus récentes expositions de l'art chinois. Combien pourtant parmi ces innombrables visiteurs se sont-ils avisés que, près de là, et moyennant un droit d'entrée quasi symbolique (1,50 F), d'équivalences merveilleuses les attendaient ? Des trésors qui ne proviennent pas seulement de la Chine. Musée des antiquités extrême-orientales, le musée Guimet, sous la direction de son conservateur, Mlle Janine Auboyer, offre un des plus riches éventails du monde du patrimoine culturel du continent asiatique. Tellement riche que, pour tout loger et mettre chaque objet en valeur, il a fallu agrandir, faire élargir l'édifice de la place d'Iéna, rénover les anciens locaux, en construire d'autres. Sans doute les travaux en cours, entrepris grâce aux V^e et VI^e Plans, sont-ils loin d'être terminés. La partie achevée, ouverte au public, permet d'apprécier du résumat final : un musée qui ne se contente pas de stocker des collections en accroissement constant ramenées par des explorateurs, archéologues et des spécialistes venus de partout, même d'Asie, avec sa bibliothèque de cent mille volumes rares, ses salles de conférences et de concerts. Photothèque, sonothèque, cabinet des estampes et des peintures, cabinet de tissus de fouilles, réserves d'études, on n'a pas négligé ce côté didactique.

Pour l'instant, il faut s'en tenir à la première phase de la réalisation. Que l'on se console donc provisoirement de l'absence du fonds chinois : bronzes archaïques, laques, jades, etc., compensés en partie par de belles réunions de céramiques et de bronzes sur lesquelles on reviendra. Il n'a pu trouver place dans les locaux aménagés à ce jour dans l'aile du bâtiment qui longe la rue Boissière : les trois étages du musée. Un quatrième, surajouté, héberge les services de la conservation et les réserves d'études.

La rotonde du Népal

Ce qui n'a pas changé, c'est, au rez-de-chaussée, la présentation de collections de l'art lamaïque du Tibet, notamment de celles qui ont été réunies par l'orientaliste Jacques Bacot : interminable série de bannières peintes (thangka), de gouaches sur toile ou sur soie, dont les scènes n'ont pas altéré la vivacité des couleurs, relataient, par exemple, la légende de Gesar de Ling ou les scènes de la vie du Bouddha, et les mêmes scènes dans le style chinois. D'autres illustrent le panthéon lamaïque et tantrique ou représentent des mandalas (cosmos divins). Objets du rituel, bronzes de dieux et à l'aspect terrible, instruments de mesure, jusqu'à cette grande statue en bronze dorée de la déesse magicienne Dakini, celle qui marche dans l'espace, concourant à cerner l'art religieux du toit du monde.

Voilà qui est déjà connu, dirait-on. Mais par qui ? Et sont-ils légion ceux qui peuvent se vanter de connaître davantage l'art du royaume himalayen voisin, marqué par les influences maïtes du Tibet et de l'Inde, du bouddhisme et de l'hindouisme ? On sera sensible, dans la « rotonde du Népal », aux tons chauds des peintures où dominent les rouges et les bleus, à ceux — rouge vif et vert olive — de la vie de Banarès. Les habitants découvriront de nouvelles acquisitions, entre autres des sculptures en bois de grande taille. On s'arrêtera devant une puissante tête de Jina, le rival en sainteté de Bouddha, avant de déboucher dans l'opulente section de l'Asie du Sud-Est : Cambodge, Vietnam, Thaïlande et Laos, Birmanie, Indonésie.

L'art khmer écarlate le reste, ne fût-ce que par ses dimensions. Il n'a pas fallu moins de l'immense salle centrale sous une verrière déversant la lumière du jour, pour loger la colossale ménagerie d'hommes, de bêtes et de dieux

sculptés dans le grès ou le bronze. Tous les styles sont présents, du sixième au treizième siècle, et nul orientaliste n'ignore que ces collections sont les plus belles et les plus nombreuses en dehors du Cambodge. Ce qu'on verra ici pour la première et la dernière fois, ce sont des objets, en dépôt temporaire sous une vitrine, du temple d'Angkor, qui marquent l'apogée de l'art khmer, confiés aux laboratoires français pour être rénovés.

Le bouddhisme dans sa chronologie

Mais l'énumération des œuvres qui se succèdent dans cette section — comme dans les suivantes — serait fastidieuse. Elle ne vaut pas une promenade dans le musée, au besoin facilitée par une charmante et érudite hôtesses japonaise grâce à laquelle on peut suivre, par exemple, l'évolution mouvementée de l'art shâm (ancien Vietnam), du septième au seizième siècle, dans ses sculptures de grès ; de distinguer, parmi celles de Thaïlande, une nouvelle venue, une extraordinaire tête de Bouddha en bronze ainsi que, spécimen de l'art birman, un grand Bouddha en bois. Que la présence de ces pièces inédites n'empêche pas au gré des préférences, de revoir, tels manuscrits à peinture de Birmanie, les cultes découverts du théâtre d'ombres Nang ou les bronzes à tête perdue de Java, contemporains du temple de Boroboudour, les stèles islamiques en pierre volcanique, le calendrier astrologique de Bali, les marionnettes indonésiennes. Tous les vestiges de la péninsule indochinoise et de l'Indonésie attestent, une fois de plus, les influences mêlées de l'hindouisme et du bouddhisme superposés aux mythologies antérieures. Pour remonter aux sources, il faut accéder au premier étage, dont une

alle, refaite, agrandie, n'est pas trop vaste pour recevoir les chefs-d'œuvre barbares et délicats (mais, n'est-ce pas Henry Michaux, c'est l'Occidental qui est un barbare en Asie) de l'Inde proprement dite qui y ont été transférés.

La disposition de cette collection suit l'ordre chronologique, seule méthode permettant de s'y retrouver dans les œuvres inspirées par le foisonnement des religions. On va des socles en stéatite ou de fragments de poteries de la période proto-historique aux miniatures et autres feuilles d'albums des XVIII^e et XIX^e siècles. Quel de nous en dehors de la présentation des suppositions de styles liées à l'avance ou au recul de l'art bouddhique en face du développement de l'art brahmanique, à la grandeur et à la décadence des différents régimes politiques ? On notera, pour être précis, l'apparition de sept statues en terre cuite venant grossir le lot d'une remarquable série des II^e et III^e siècles avant Jésus-Christ, un grand buste féminin du X^e siècle, l'ensemble bouddhique provenant de Lalit-Giri (Orissa, VIII^e-IX^e siècles), nagnère en pièces déshabillées et maintenant reconstruit.

Parallèlement, sont exposés dans une présentation provisoire (elle sera modifiée quand les travaux en cours seront terminés, l'an prochain peut-être) des arts dits gréco-bouddhiques du Pakistan et de l'Afghanistan. Rappelons que, depuis deux millénaires et demi, ces régions ont été le carrefour où douze civilisations se sont affrontées, où transiteront des caravanes de marchands allant s'approvisionner en or et en épices, ainsi que les pèlerins bouddhistes. Aux richesses déjà existantes concernant l'art du



Bronze bouddhique de Java Central (VIII^e siècle).

Grandhara — statue en stéatite grise, dont une de Bodhisattva rapportée par Alfred Foucher — et celui de l'Afghanistan est venu s'ajouter le plus récent envoi de la délégation archéologique française de ce dernier pays, un plastra entier et six chapiteaux mis au jour à Surkh-Rotal, ma-

risant les sujets bouddhiques et les acanthes. Enfin, dans la dernière salle sont groupés les objets dits du trésor de Begram. Begram se trouvait jadis en Afghanistan sur la route suivie par les caravanes qui se rendaient en Syrie, en Chine. On y a découvert les vestiges de trois villes superposées, dont l'une fut, il y a deux mille ans, la capitale d'étés des empereurs nomades Kouchans. Ce sont les trouvailles faites en 1938-1940 par les Français Joseph et Rila Hackim et leurs compagnons, tout particulièrement des deux chambres murées où étaient entassées les témoins des trois pôles de civilisation de cette époque : grecque, chinoise, indienne. Verres d'une facture extrêmement raffinée, plaques hellénistiques, bronzes de tradition gréco-romaine pour la première : bols en laque, sans doute de l'époque des Han pour la seconde, et, pour la dernière, un somptueux ensemble de plaques d'ivoire qui décoraient des sièges, des coffrets, des tabourets.

Le dernier étage est consacré à l'Extrême-Orient, au Japon d'abord. Un autoportrait de Hokusai n'est sans doute là que pour indiquer que le musée dédient dans ses réserves une très riche collection d'estampes japonaises. Quant au nombre des objets qu'on peut voir, eux, il a été considérablement accru après la dernière guerre par des échanges faits entre le Musée national de Tokyo et le musée Guimet, ainsi que par la réunion des collections du Louvre à celles de la place d'Iéna. Ajoutons-y, pour la petite histoire, un grand vase néolithique donné par Georges Pompidou. Ce n'est pas le seul témoin de la culture japonaise, trois fois millénaire.

Toutes les périodes sont repré-

sentées : masques de danse en bois s'échelonnant du VI^e au X^e siècle, peintures sur soie du XII^e au XIV^e siècle ; peintures à l'encre, paravents de l'époque suivante. Mais voici le domaine de la laque et surtout celui de la céramique, où les Japonais, maîtres de la forme pure, sont incomparables. Et aussi les masques du théâtre nô, les armes, les gardes de sabre.

Autre innovation : le musée Guimet a nettement séparé des collections japonaises les collections coréennes, d'un art fastueux et délicat qui a su assimiler et personnaliser la culture chinoise.

Pour finir, la Chine. Comme on l'a dit plus haut, l'absence momentanée du fonds du musée Guimet est compensée par trois ensembles collectionnés par Michael Kahmann, où toutes les périodes sont représentées, de l'époque Shang à l'époque Song : un choix de porcelaines du XVIII^e siècle d'une éblouissante virtuosité technique et, dans une salle latérale, un choix de bannières néolithiques et néo-classiques ramassées de la province de Kansou par la mission Pelliot. C'est en 1908 que Paul Pelliot découvrit, dans une caverne murée des grottes des Mille Bouddhas de Touen-Houang, des peintures mobiles et plus de cinq cents manuscrits, œuvres volées extérieures aux sols aux chavrus ou sur papier entre le VIII^e et la fin du X^e siècle, illustrant les grands thèmes du bouddhisme du « grand véhicule ». Éblouissante série polychrome qui termine en feu d'artifice une visite qui n'est certes pas de tout repos.

Ainsi pourra-t-on acquérir une connaissance de l'Est plus que satisfaisante dans un musée transfiguré et beaucoup plus célèbre à l'étranger qu'en France.

JEAN-MARIE DUNOYER.

* Nouveaux aménagements du musée Guimet, place d'Iéna.

UNE EXPOSITION EN MAYENNE

L'artiste à la trace

« L'HOMME et son empreinte » : de l'homme à sa trace, le processus est naturel.

« L'homme et son empreinte » est le thème d'une exposition organisée, cet été, au centre d'art de Saint-Suzanne, en Mayenne. Un beau thème, riche d'implications et plein de possibles développements qui ont été évoqués par Aude Fonquerre, animatrice du centre, et le critique d'art Jean Seiz.

En introduction aux œuvres d'artistes contemporains — une cinquantaine sont représentées — réalisées à partir d'empreintes humaines ou d'empreintes d'objets, on trouve des objets et des documents.

Empreintes de pattes, de pas ou de mains préhistoriques, de feuilles ou de poissons fossiles, cochers, estampilles, accoudoirs néolithiques, moulés à pain d'épices, à beurre ou à tortes à jouer (une vieille spécialité de la région), moulages ou photos de moulages sur nature utilisés dans la statuaire, comme ceux de l'atelier de Motomola où furent réalisées les sculptures de la Sagrada Família de Gaudí, masques funéraires... Autant d'exemples qui situent l'empreinte et ouvrent la piste d'une éventuelle remontée aux premières manifestations de la vie, de l'homme, de l'art, de l'écriture.

Cette piste, les artistes l'ont suivie, en exploitant, à leur manière, toute la gamme des richesses nouvelles offertes par les techniques de l'empreinte. L'exposition commence et finit avec des pas (une photographie des premiers pas sur le sol lunaire) ; la première œuvre d'art contemporain présentée, une œuvre d'Adzak, s'intitule « le Penseur » : ce sont des pas lumineux, anonymement humains et qui, par un moteur, tournent en rond sur une plaque de verre. Tout un programme.

L'exposition n'a pas reçu tout le public qu'elle aurait mérité. Trop de promeneurs en mal seulement de vieilles pierres, souvent, à priori, « contre l'art abstrait », et interloqués de trouver dans ces lieux nobles et dignement restaurés beaucoup d'horreurs. Mais elle viendra à Paris, cet automne, et ira ensuite à Bourges. Ici comme là, elle n'aura certainement pas la même résonance que dans ces murs usés par le temps.

Le plat

L'empreinte, c'est d'abord un geste. On « prend une empreinte » et pour cela, on colle, au réel, ou on la fait coller. Les artistes n'en font pas forcément des œuvres réalistes ou

naturalistes. On peut extrapoler avec des empreintes. Parler de ce qui n'est pas là, conserver, composer avec des souvenirs, appréhender, s'approprier un espace, signer...

L'empreinte peut être celle d'une main pleine d'encre sur du papier. Un jour Man Ray fit son autoportrait. Sur une surface blanche cernée de lignes, sous deux yeux d'insolite en bouton de sonnette, et entre les ongles d'un violon, il plaqua sa main enduite de noir. Dans des contextes différents, Miro, Tàpies, Rebeyrolle, Jasper Johns, Hervé Fischer, pour n'en citer que quelques-uns, ont aussi fait ce geste simple, qui relève de formalisme et renoue avec l'homme qui, il y a des milliers d'années, appliqua sa main sur la paroi d'une grotte, laissant dans la couleur, plus que la marque de son passage (le pied y suffit), une image.

L'empreinte peut être celle d'une partie du corps humain, d'un corps tout entier, d'un objet ; elle peut être en relief ou en creux, en creux ou en bosses, faite dans une quantité de matériaux, résulter d'un simple contact, d'un frottement, d'une caresse, ou d'une opération complexe de moulage ; être signe d'effusion ou signe « a-culturel ». Elle accompagne toutes sortes de propos artistiques, lyriques, subversifs, poétiques... On la trouve chez Ernst ou chez Dubuffet, chez Hôjô ou chez Yves Klein, chez Bryen ou chez Kermarrec... Elle ne semble pas choisir ses courants. Au fond, elle concerne davantage l'homme que l'artiste, l'individu que le plasticien, même quand elle se prête à des spéculations d'ordre formel. Elle reste toujours, par nature, l'image de quelque chose, quelque chose qui échappe. C'est un vide habité ou habitable, qui répond à de très secrètes motivations. Une image ambiguë à déchiffrer.

Ce n'est pas un hasard si l'empreinte fait d'abord partie du matériel surréaliste, propre à forcer l'inspiration — les frottages à la mine de plomb de feuilles de papier posées sur des surfaces rugueuses ou veinées, plancher, toile à sac, feuilles d'arbre, inaugurés par Max Ernst dans son album « Histoire naturelle », publié en 1926, en sont un exemple — ou capable de rendre, même très modestement, la magie de l'éphémère tel cet « objet de la rue » de Bryen, une empreinte réalisée par le passage d'un pneu de camion sur un carré de papier.

... et le creux

De cela, les Potier, Anne et Patrick, ne sont pas très loin, avec tous leurs souvenirs de promenades romaines, ou bordelaises, pré-

cieusement collectés, répertoriés, conservés, depuis les fragments de monuments moulés dans du papier jusqu'à la moindre brindille ramassée dans un caniveau.

Comme pour le peintre, l'utilisation de l'empreinte par le sculpteur peut prendre des tournures variées. Sa dimension, si l'on peut dire, est autre. Le ton monte, avec le vide qui se creuse ; l'image, du réel, se pétrifie, et l'information de la matière devient souvent un combat douloureux. Pas toujours cependant. Quand César se moule (moules autoportraits en bronze, diversément arrangés), on peut voir l'usage de l'empreinte comme un jeu narcissique où l'humour cède à un plaisir sensuel évident à triturer la pâte qui porte son faciès moussu. Pour Krasno, dont l'œuvre est tout entière, ou presque, vouée à l'empreinte, c'est plutôt un formidable outil de rêve, un moyen d'expression qui peut donner forme à d'hallucinantes visions, faire surgir le merveilleux et la vie des blancheurs symboliques du papier. Ici c'est un pur visage de femme, son double, qui cloque une surface immaculée, là une paire de genoux pris dans l'appareil d'un mur, et là, un corps nu qui sort, tout fait, d'une coquille d'œuf géant.

L'empreinte peut servir le goût de l'insolite, du bizarre, du cocasse. Claude Lalanne moule un pain et lui met des pattes. Ruth Franken réalise, en polyester noir, des sièges de style et des coussins déformés par le passage de fesses, pour garder le souvenir de présences amies. Cependant l'enregistrement des traces n'est surtout, par-delà l'appartenance au moulage, une façon de dire un drame. Les entrelacs de corps moulés par Lubaski dans du polyester translucide et gluant le montrent, et plus encore les œuvres qu'Alina Szapocznikow réalisa peu de temps avant sa mort, l'année dernière. Les moulages arrachés par lambeaux à son propre corps, et qui pendent sur des panneaux lamentables haillons humains, glaques et filandreux, écorchés et lacérés, sont à peine soutenable au regard.

Le climat de l'exposition est assez morbidité, il faut bien le dire. Un climat de vie figée, de mort latente, en deux et en trois dimensions, sur la toile, le papier, dans la plâtre, le plastique... du « Torse 8 » de George Segal au corps d'une victime de l'éruption du Vésuve présenté parmi les documents photographiques des premières salles, des moulages d'Alina aux masques funéraires, de l'ombre humaine, petite flamme noire que Roman Cieslewicz a fait figurer sur l'affiche de l'exposition, à celle de l'homme fixée sur un mur d'Hiroshima lors de la déflagration atomique.

GENEVIEVE BRERETTE.



Man Ray : autoportrait.

Une sélection

Cinéma

LES DERNIÈRES FIANÇAILLES

de Jean-Pierre Lefebvre

Un couple de vieillards retirés à la campagne attend l'heure de la mort dans un décor idyllique. Le Québécois Jean-Pierre Lefebvre, l'auteur de *Il ne faut pas mourir pour ça* et de la *Chambre blanche*, imagine poétiquement sa propre mort, point d'orgue d'une vie harmonieusement construite et sanctifiée par l'amour conjugal. Un final délibérément suspicieux et angélique accroit l'irréalité d'un film hors du temps, confession à deux voix sur la tendresse et la solitude.

LES GUICHETS DU LOUVRE

de Michel Mitrani

Le 16 juillet 1942, à Paris, un étudiant cherche à sauver une jeune juive de

la « rafle au Vél d'Hiv ». A travers ce récit du temps de l'Occupation, Mitrani met en lumière la tragédie permanente du racisme, la honte du crime contre l'homme privé d'identité, déshumanisé. Cette « récréation » historique remet en question sur les étranges nostalgies du cinéma actuel.

LA PALOMA

de Daniel Schmid

La Dame aux camélias revue et corrigée par un cinéaste helvétique, qui a vu tous les films de Greta Garbo, de Fred Astaire, de Lillian Harary, de James Whale, de Stroheim et de Sternberg. Viola (Ingrid Caven) écrit un « Chant d'été » nostalgique, le comte Isidore (Peter Kern) vient chaque soir l'écouter dans son cabinet surréaliste, peuplé de fillettes en robe de nuit et de vieux messieurs. Le récit romantique, — fait de la seule imagina-

tion du comte, — l'horrible machination, se met en marche, le somptueux final suicidaire recule les limites de l'horreur. Tout s'achève sur des chansons, dans la plus flamboyante des modes rétro, prise à son propre piège.

— **CONTES IMMORAUX**, de Valerian Borowczyk : Dans ces quatre contes, délibérément « immoraux », Borowczyk s'efforce de dépasser l'illustration licencieuse pour atteindre à la gravité de l'érotisme véritable. Jeux secrets, fêtes interdites ou perversions sanglantes, lui inspirent un spectacle somptueux et raffiné, qui reste beau même lorsque l'inspiration faiblit, et qui semble répondre au vœu d'André Malraux : « Il s'agit de détruire notre mythe de la sexualité : de faire de l'érotisme une valeur. »

— **EXCLUSIVITÉS** : Grandeur nature (Piccoli et sa poupée), et les Mille et Une Nuits (Pasolini et l'Islam). Érotisme au second degré.

— **SECONDES CHANCES** : Sortis au printemps dernier, sans publicité, sans éclat, l'Homme qui dort, de Perec et Queneau, et Out 1 : spectacle, de Rivette, sont toujours là. Pour ceux qui ont le goût d'un cinéma littéraire différent.

— **REEDITIONS. FESTIVALS** : Les Feux du music-hall (Lattuada-Fellini), la Poisson (Michel Simon-Sacha Guitry).

Théâtre

— **LE SAUVAGE** (au Tertre) : Première version d'Oncle Vanja, écrite alors que Tchekhov gardait encore des illusions sur son métier de médecin de famille. La mise en scène est attentive, l'interprétation étonnante.

— **MOLLY BLOOM** (au Lucernaire) : De très belles pages de l'œuvre de Joyce, réécrites plutôt que dites par Garance, avec tact et caractère.

FÊTE DE « L'HUMANITÉ » : BERLIOZ, THEODORAKIS...

Eclectique, la Fête de l'Humanité rassemble dans son programme musical Berlioz, Théodorakis, Francis Lemarque : de ce dernier, une évocation chantée de la vie du peuple de Paris entre 1789 et 1944, réalisée avec Georges Coulonges, Paris Populi (dimanche après-midi). On attendra avec plus de curiosité la cantate de Mikis Théodorakis, le Chant général, sur un poème de Néruda, qui fait appel aux percussions de Strasbourg et à l'extraordinaire Maria Farantouri (samedi soir), et le Requiem de Berlioz, donné par quatre cent quarante exécutants solistes, hongrois et français, sous la direction d'András Kertész : les quatre juniores dominent la masse orchestrale et chorale sur de hautes plates-formes placées exactement au niveau et à la profondeur voulus par Berlioz. Une exécution qui promet d'être « baptisienne », comme le souhaitait l'auteur (dimanche soir).

LES KINKS ET LÉONARD COHEN

Léonard Cohen, les Kinks, Mazime Le Forestier, Juliette Gréco, Quilapayun se rencontreront sur les différents lieux scéniques : Mémot et le Théâtre de l'Éclat, B. Carlucci et le Théâtre de la Sabre, Albert et sa fanfare animeront les rues. Il y aura aussi des films (Djihad, Karim, etc.), et de la vidéo.

...ET L'IMPRESSIONNISME

Après l'exposition Picasso, présentée l'année dernière, c'est l'impressionnisme qui sera à la fête. Les prêts des musées nationaux, des musées de la Ville de Paris et de province, de musées étrangers et de collectionneurs privés, permettront de situer le mouvement — sinon de le suivre — entre les « officiels » du Luxembourg et les « impressionnistes » en groupe constitué.

Paris

— **FESTIVAL FESTIVAL** : A. Isot, orgue (le 4), E. Istomin (le 5), le Trio à cordes français (le 6, et le 8 avec

G. Pludermacher), A. Brendel (le 7, et le 9 avec l'Orchestre de Paris, direction J. Krüger), G. Janowitz (le 10), l'Orchestre : des Pays de la Loire (le 11), Fauré, Messiaen, direction P. Dervaux : Des étoiles pour la rentrée musicale.

— **RESCION PARISIENNE** : L. Syriac, classique, et C. Bonaldi, violon (Samedi, le 6 septembre à 20 h. 45, et le 8 à 17 h. 30). Chœurs solistes A. Svecnik (basilique de Saint-Denis, le 10 septembre).

Province

BESANCON

et ses chefs d'orchestre

Pour la vingt-septième fois, Besançon présente un festival de musique symphonique et de chambre d'excellent niveau. Oh, les jeunes chefs d'orchestre s'ajoutent en concours célèbres dans l'ombre des concerts de leurs glorieux aînés : Cellididache avec l'Orchestre national, Krüger avec l'Orchestre de Paris, Menuhin avec son Festival Orchestra, Saimone avec ses Solisti Veneti, Corbois avec son Ensemble de Louvain, Pludermacher et

l'Orchestre Nord-Picardie de l'O.R.T.F. On notera aussi la présence de G. Janowitz, Brendel, Weissenberg, Perlmuter, C. Herzog et la création du Jeu de sainte Agnès, de M. Constant, d'après un vieux texte provençal. (Du 5 au 15 septembre à Besançon). Baume-les-Messieurs, Lussault, Dole, Arc-en-Senans, Belfort et Sochaux.)

SEPTEMBRE DANS LE SUD-OUEST

Descendant avec le soleil, les festivals se concentrent dans le Sud-Ouest : sur la côte basque avec le Festival de Bayonne, l'Ensemble instrumental de France, le Quatuor Amadeus, le Menuhin Festival Orchestra et la Messe des corsaires (jusqu'au 8 septembre, à Biarritz, Ascan et Saint-Jean-de-Luz), à Mazamet, avec les chœurs et l'Orchestre du New England Conservatory de Boston, (cantates de Bach, messe de Beethoven, œuvres de la Renaissance : jusqu'au 8) et dans la cathédrale romane de Saint-Léger (Ariège), où A. Baldovino jouera les Suites pour violoncelle, de Bach (les 7 et 8 septembre).

Festivals

EN ATTENDANT LA RENTRÉE

— **CEZANNE** à l'Orangerie : Tous les Cézanne des musées nationaux rassemblés pour la première fois à l'Orangerie. Quatre-vingt pièces recouvrent l'ensemble de l'œuvre du peintre. Un ensemble particulièrement riche et complet d'un peintre dont l'œuvre a changé le cours de l'art moderne.

— **LES INCUNABLES DE LA COLLECTION EDMOND DE ROTHSCHILD** au Louvre : Gravure sur bois ou xylographie, gravure sur métal ou manière criée héritée des orfèvres ; cartes à jouer, ancêtres de tous les jeux ; livres popu-

laires. La technique de la gravure en relief du quinzième siècle. Des pièces admirables données au Louvre en 1935 par le baron Edmond de Rothschild.

— **L'AFFICHE POLONAISE** au Musée d'Art moderne : Deux centistes d'affiches qui ont agité les rues de Varsovie. Autant de témoignages d'une invention graphique originale et d'un bouillonnement imaginaire qui cherche un exotisme.

— **GUSTAVE DORE** à la Bibliothèque nationale : Un graveur français qui a marqué son temps sous Napoléon III, et reste aujourd'hui encore dans les mémoires. Cette exposition évoque longuement une œuvre remplie des images d'une enfance atterrante, avec ses bourgeois, ses jo-

rets et ses églises gothiques. Elle a nourri la vision des romantiques, de Victor Hugo à Baudelaire.

— **AMÉNAGEMENTS D'ÉTÉ**, au Musée national d'art moderne : Neuf cents œuvres pour présenter sur deux étages les principales tendances du vingtième siècle, de l'abstrait aux « néo-provies », en passant par le cubisme et le pop ! Au risque de se tromper.

A TRAVERS LA FRANCE

Les dix ans de la fondation Maeght, à Saint-Paul-de-Vence ; La peinture bourgeoise, à Dijon ; Sculpture de Chilly, à Rilly ; Peintures de Benetton, à Cherboug ; Poliakoff, à Montpellier. Les

chemins de la création, à Anay-le-Franc ; Matière et mémoire, à l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue ; Naissance de l'impressionnisme, à Bordeaux ; Les fêtes de la Révolution, à Clermont-Ferrand ; Derain, à Albi ; Tal Coat, à Metz ; Maquettes pour l'œuvre monumentale de Chagall, à Nice ; Maeght, au musée Cantini (Marseille) ; L'œuvre sculptée de Maeght, à Nice ; Maniquet, à Cavallion ; Dominique Lagru, à Puy-l'Évêque ; Aspect du surréalisme, au château de Saint-Cirq-Lapoppe ; Mariano Fortuny, à Castres ; Hommage à Mario Cavallieri, au musée des Augustins (Toulouse) ; Peinture, au château de Giverny ; Graziani, à Bastia ; Rétrospective Wols, à Caen.

Arts

cinémas
QUARTIER LATIN / ELYSEES LINCOLN
SEULS A PARIS EN VERSION ORIGINALE

Rêves Humides

(WET DREAMS)

Réalisé par 9 réalisateurs prestigieux

NICHOLAS RAY
NEDELJKO DRAJIC
JENS THORSEN
HANS KANTERS
MAX FISHER

FALCON STUART
GEERT KOOIMAN
LEE KRAFT
HEATHCOTE WILLIAMS

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

STUDIO SAINT-SEVERIN
12 rue Saint-Severin - 01 50 91
STUDIO MARIGNY à 20h
Carré Marigny - BAL 30 74 22h

Raymond ROMAUER présente

BUSTER KEATON



TROIS AGES

CAPITAL FILMS - PARIS
Copyright © MICHAEL KLIN - Raymond Romauer

CARRÉ THORIGNY
Théâtre Silvia Maufort

SILVIA MAUFORT
BERNARD GIRAudeau

DANS

POURQUOI LA ROBE D'ANNA NE VEUT PAS REDESCENDRE

DE TOM EYEN

adaptation
BERNARD DA COSTA
mise en scène et décors
LOUIS THIERRY

MUSIQUE
GEORGES DELERUE
avec la participation de
ANDRÉ GRUSS,
percussionniste
SERGE BONNIN

de 19h30 à 21h, sauf dimanche et lundi, soirée
samedi et dimanche 16h - 18h et 20h, place 30
tar. 277.36.39

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINÉMA FRANÇAIS

pour devenir

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1^{re} et 2^e années)
Cours par correspondance (1^{re} année théorique seulement)

CLCF

16, rue du Delta, 75009 Paris
Tél. 874.65.94
Documentation M sur demande

PARAMOUNT ELYSEES • ARLEQUIN
PARAMOUNT OPERA • PARAMOUNT SAINTE • PARAMOUNT ORLEANS •
PARAMOUNT MAILLOT • GRAND PAVILLON • CAPI • SALAU
ELYSEES 11 La Cote-St-Cloud • CYRANO Vauxelles • CARRÉFOUR Poulain • ARTEL Villeneuve •
ULIS 11 Orsay • FRANÇAIS Enghien • DAME BLANCHE Garges-les-Gonesses •



CLINT EASTWOOD
LE CANARDEUR
JEFF BRIDGES
GEORGE KENNEDY

Interdit aux moins de treize ans.

cinéma du

CINÉMA

NUMERO 251-252

Au sommaire :

ANTI-RÉTRO :
Entretien
avec Michel Foucault
« Portier de nuit »

CINÉMA DE LUTTE :
Chili : Miguel Littin
« Histoires d'A »
« Cinélutte »

Action Culturelle
et Ordre Moral :
Pierre Gaudibert
Éditions de l'Étoile
9, passage de la Boule-Blanche,
PARIS (12^e).

REV. ERMITEGE • ROTONDE • TELSTAR •
STUDIO JEAN COCTEAU •



Les Services américains décident
de liquider « l'affaire » de Marseille.

MARSEILLE CONTRAT

MICHAEL CAINE
ANTHONY QUINN
JAMES MASON
MARCEL BOZZUFFI
MAURICE RONET

DRIVE-IN RUNGIS • PARLY II
PALAIS DU PARC LE PERREUX • ARTEL VILLENEUVE-ST-GEORGES
ALPHA ARGENTEUIL • DAME BLANCHE GARGES-LES-GONNESSE
ULIS 2 ORSAY

مكتبة الامم المتحدة

صلى الله عليه وسلم

UN ENTRETIEN AVEC HENRI CARTIER-BRESSON

« Nul ne peut entrer ici s'il n'est pas géomètre »

— Qu'est-ce, la peinture, pour vous ?
— La peinture est mon obsession depuis le temps où mon père mythique, le frère de mon père, que j'avais connu à l'âge de cinq ans, pendant les fêtes de Noël de l'année 1913, m'emmena dans son atelier. Là, je vivais dans une atmosphère de peinture, je raflais les toiles, l'un des amis de mon oncle, élève de Courbet, m'a initié à l'huile quand j'avais douze ans. Mon père, lui aussi, dessinait très bien, mais il désirait que je fasse carrière dans le textile : il fallait donc que j'entre à H.E.C. J'ai échoué trois fois à mon baccalauréat, et les ambitions qu'il fondait sur moi se sont vite dissipées. Plus tard, j'ai été l'élève d'André Lhote, de 1927 à 1928. Il m'a appris à lire et à écrire. Son traité du paysage et de la figure est un livre fondamental. Il avait coutume de dire : « Si on a un instinct, on a le droit de travailler ». Devant certaines de mes toiles, il s'exclamait parfois : « Ah ! l'air surréaliste ! Vos couleurs sont folles, continuez ! ». Je l'ai revu peu de temps avant sa mort. « Tout vient de votre formation de peintre », disait-il de mes photographies.
— J'ai quitté son atelier parce que je ne voulais pas entrer dans cet esprit systématique. Je voulais me remettre en question, être moi-même. Rimbaud, Joyce et Lautréamont en poche, je suis parti à l'aventure, et j'ai gagné ma vie en chassant en Afrique, à la lampe à acétylène. J'ai coupé net, je voulais dire un truc et puis après, fini, ne pas traîner. Peindre et changer le monde compaient plus que tout dans ma vie.

— Vous n'avez pratiquement jamais cessé de dessiner et, pourtant, vous avez attendu 1974 pour publier une toute petite partie de vos travaux. Pourquoi ?
— J'ai toujours eu des doutes terribles sur ce que je faisais. Je croyais ne pas savoir dessiner. J'ai découvert en 1932 ce nouveau carnet de croquis optique et mécanique qu'était l'appareil photographique, et prendre des photographies m'a beaucoup occupé. Il y avait cette sorte de monde, et c'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons fondé en coopérative l'agence Magnum, avec Bob Capa et David Seymour. Je voyais pourtant de la peinture, je passais des heures dans les musées, mais je ne produisais rien. Je me sentais un peu frustré parce que la

peinture me passionnait et que je connaissais les limites de la photographie. J'ai réellement recommencé les croquis vers 1962, et c'était mauvais. En 1971 et en 1972, c'était trop minuscule, trop petit. A la fin de 1972, le dessin a vraiment démarré pour moi. Mais je travaille encore trop vite ; on m'aurait pu imputer un appareil photographique comme un paquet de nerfs pendant quarante ans. Surtout, le peintre, me m'ignora : « Voir la réalité vite, vite : encore une séquelle de la photographie ! »
— En fait, pour aller vite, il faut aller très doucement. Il faut observer, regarder comment se passent les choses, les comprendre, les sentir, sinon on risque de tomber dans le

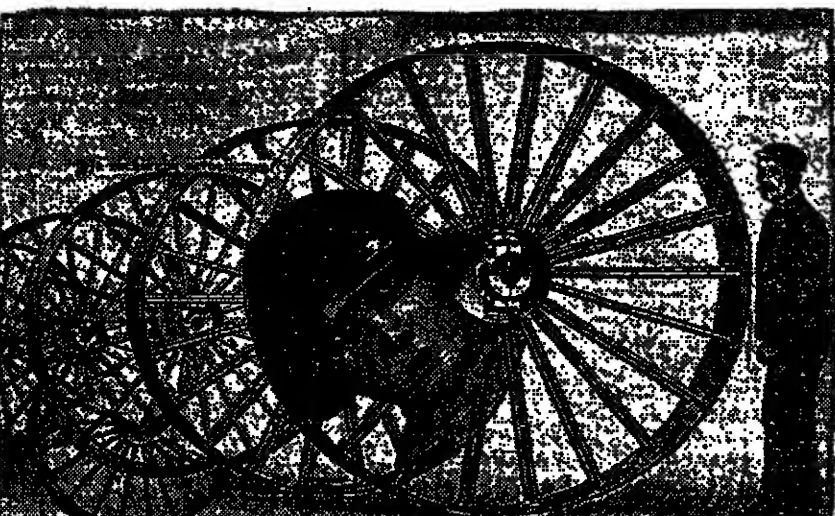
— Vous êtes pourtant président de cette Fédération française des associations de photographes créateurs. La F.A.P.C. ne regroupe pas seulement des reporters mais aussi des photographes de mode et de publicité. N'est-ce pas une contradiction ?
— J'ai accepté d'être président de cette Fédération par nécessité et par solidarité. Je ne veux pas être seulement un président d'honneur ou un président-nom, car je suis vivement intéressé par les conditions et les possibilités de travail de mes confrères. Le regroupement existe pour faire face à tous les problèmes des photographes. Nous devons nous battre. A présent que cette association est créée, peut-

— Vous êtes pourtant président de cette Fédération française des associations de photographes créateurs. La F.A.P.C. ne regroupe pas seulement des reporters mais aussi des photographes de mode et de publicité. N'est-ce pas une contradiction ?
— J'ai accepté d'être président de cette Fédération par nécessité et par solidarité. Je ne veux pas être seulement un président d'honneur ou un président-nom, car je suis vivement intéressé par les conditions et les possibilités de travail de mes confrères. Le regroupement existe pour faire face à tous les problèmes des photographes. Nous devons nous battre. A présent que cette association est créée, peut-

— La rencontre entre l'héritage formel du dessin et de la peinture et l'« instantané » pris sur le vif, qui est l'un des acquis essentiels de la photographie, constitue le fondement même de l'art d'Henri Cartier-Bresson. Son œuvre réalise l'une des plus saisissantes transitions entre la tradition picturale — l'œil, la nature et la main — et la première expression visuelle issue de la mécanique — l'œil, la machine et la nature. Et tout se joue ensuite dans l'inconscient.
— H. C. B. : pratique la photographie en bon surréaliste : automatiquement. Prend-il la photo ou la

photo le prend-elle ? Pour l'instant, c'est surtout le dessin qui l'habite, même s'il suit attentivement les manifestations qui ont lieu dans le Midi, même s'il revient du Larzac où il est allé faire du « renseignement généreux » (par opposition aux « renseignements généraux » qui surveillent ces rassemblements).
Actuellement, Henri Cartier-Bresson se laisse envahir par les paysages des Alpes de Haute-Provence, à proximité de Forcalquier. Et c'est là que nous lui avons rendu visite.

— A quelques très rares exceptions, vous n'avez jamais publié de photographies en couleurs.
— La couleur, pour moi, est le domaine réservé de la peinture. J'ai photographié en couleurs la Chine et la Seine pour Paris-Match, L'Espresso, et la France pour Robert Laffont. C'était par nécessité professionnelle, pas une concession, mais une bonne photo en couleurs est parue



Contre le travail, et pour l'amour. Collage (1938).

— Que pensez-vous des écoles de photographie ?
— Je suis tout à fait contre. La technique du reportage s'apprend très vite. Il suffit de lire le dépliant vendu avec l'appareil et la pellicule. Un appareil n'est pas plus compliqué qu'une machine à écrire. Le secret est de toujours travailler avec le même film rapide, par un temps gris léger. Le soleil est très gênant en photo : il force, il impose. Un temps légèrement couvert permet de tourner librement autour de son sujet, c'est un temps « plastique ».

La cellule est superficielle, elle entraîne une paresse de l'œil : il faut deviner d'abord et vérifier ensuite. Le réel ne s'enseigne pas. La vivacité, l'intuition, la géométrie, on les entretient. La photo n'est en fin de compte qu'une opération de l'intelligence. Cela dépend des appétits qu'on a. On est ce qu'on mange, en dernière analyse ; d'autres préfèrent être ce qu'ils évacuent.
— Clergue m'a parlé un jour d'école de photographie, et je lui ai demandé : « Les élèves apprennent-ils la course à pied ? ». Des mères de famille m'écrivent : « Mon fils a fait de mauvaises études et il adore la photo... ». Je leur répond : « Confiance pour confiance, j'ai fait moi aussi de mauvaises études et le photo, je m'amuse à en faire. On enseigne des quantités de matières dans les écoles, afin d'apprendre à être de bons citoyens. Mais apprendre à regarder...
— Vous possédez un curieux objet : un appareil photographique en bois.
— C'est Saul Steinberg qui m'a

offert cette œuvre, un objet magnifique de son invention : un appareil photo formé d'un bloc de bois, une chambre simulant le viseur, un gros écran simulait l'objectif. Regarder, trouver l'ordre, cela devient presque une fin en soi, une sorte d'absolu : cela me rend tout aussi heureux de faire semblant de photographier avec ce faux Leica qu'avec un vrai. Bien sûr, il faut communiquer, et l'appareil permet d'agir, de témoigner, de dire, et il est nécessaire qu'il soit chargé, parce qu'on est impliqué politiquement. Mais, au fond, je me moque du résultat. Je ne suis pas plus photographe qu'aquarelliste ou aquarelliste. Je suis un paquet de nerfs qui attend le moment, et cela monte, monte, et cela éclate, c'est une joie physique, dans le temps et l'espace réunis. Qui oûl oûl qui oûl ! comme la conclusion de l'Ulysse de Joyce. Voir est un tout.

— Il est écrit dans l'Evangile : « Au début était le Verbe », eh bien, pour moi, « Au début était la géométrie ». Je passe mon temps à prendre des calques, à calculer les proportions dans des petits livres de reproductions de peinture qui ne me quittent jamais. Et c'est cela que je retrouve dans la réalité : dans tout ce chaos, il y a l'ordre.

Propos recueillis par YVES BOURDE.

(1) Collaborateur des Cahiers d'art, directeur artistique en 1933 de la revue Minotaur, ce Grec exilé fonda Verre, revue et maison d'édition, en 1937. Il a publié en 1952 le premier livre de Cartier-Bresson, Images à la source. Un hommage lui a été rendu en 1973 au Grand Palais (le Monde du 18 mai 1973).
(2) Editions du Chêne.

— Vous n'avez pratiquement jamais cessé de dessiner et, pourtant, vous avez attendu 1974 pour publier une toute petite partie de vos travaux. Pourquoi ?
— J'ai toujours eu des doutes terribles sur ce que je faisais. Je croyais ne pas savoir dessiner. J'ai découvert en 1932 ce nouveau carnet de croquis optique et mécanique qu'était l'appareil photographique, et prendre des photographies m'a beaucoup occupé. Il y avait cette sorte de monde, et c'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons fondé en coopérative l'agence Magnum, avec Bob Capa et David Seymour. Je voyais pourtant de la peinture, je passais des heures dans les musées, mais je ne produisais rien. Je me sentais un peu frustré parce que la

chiqué et le bédouillage. Le dessin est aussi le produit d'une méditation, il faut consacrer le côté intuitif et, simultanément, se méfier des tics : on en trouve dans le dessin comme dans la photographie, dans l'écriture comme dans la parole. Téréziade (1), qui me conseilla dans tout, m'avait suggéré, voilà dix ans, d'abandonner la photographie. Je n'ai pas suivi ce conseil, mais c'est à lui que je suis allé demander s'il était présumé de publier des peintures et des dessins. « Pas du tout ! », m'a-t-il répondu. Mais j'espère que personne ne dira : « Ah ! il s'est fait un nom dans la photo, maintenant il tourne ses dessins ! ». Je ne cherche pas à faire une carrière, mais à réexaminer ma vision.

— On voit à quel point les gens sont conservateurs : ils ne réexaminent rien. Tout le monde est artiste, potentiellement : chaque être humain est sensible, la difficulté est d'arriver à exprimer sa sensibilité, et c'est en travaillant qu'on y parvient. Pour moi, la photographie est une concentration. Les touches à tout, les gens doués, le talent, on le trouve sur tout le globe. C'est plutôt dangereux, le talent. Cézanne était un grand art d'art moyen, d'art d'apurement, mais, enfin, qu'est-ce que c'est que cette conception du monde, de la vie, de l'être humain, ce classement par élites ? Flaubert, Stendhal, détestaient ce monde. Je ne sépare pas la photo du reste. C'est un moyen d'expression visuelle. Mais est-ce un art ? Peut-être quelques fois, quelques fois pas. La peinture est-elle un art ? Qu'est-ce qu'un artiste, enfin ? On voit des éditeurs sortir des collections dénommées « Les chefs-d'œuvre absolus ». Pourquoi pas ? Les chefs-d'œuvre indéniables ? C'est misérable et mercantile. Qu'est-ce que c'est l'absolu ?

— Vous citez très souvent le livre : le Zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc.
— Ce livre de Herrigel, découvert il y a quelques années, me semble être à la base de notre métier de photographe. Maïssa n'écrit pas autrement sur le dessin : pratiquer une discipline, s'imposer une rigueur et s'oublier complètement. Et dans la photographie, l'attitude doit être la même : s'abstraire, ne pas essayer de prouver quoi que ce soit. Mon sens de la liberté est le même : un cadre qui permet toutes les variations. C'est la base du bouddhisme zen, l'évidence : on vient avec une grande force et on arrive à s'oublier.

— La notion de « photographie-témoin-objet » semble dominer l'histoire de la presse illustrée.
— John Szarkowski, le conservateur de la section photographique du Musée d'art moderne de New-York, écrivait que je m'étais servi du photojournalisme, mais que je n'étais pas

— Alberto Giacometti était votre ami...
— Alberto était un prodigieux dessinateur. Nous avons joué un jour à écrire, chacun de notre côté, les noms de nos peintres préférés. Nous avons écrit ensemble Van Eyck, Cézanne, Paolo Uccello ou Piero Della Francesca. Comme Giacometti, je veux être le plus précis possible, faire de l'abstraction d'après nature, comme en photographie, comme dans les sciences, trouver la structure monde — l'ordre de la vie, la forme, je sais que j'ai des choses à dire en dessin et en peinture. Cela ne m'empêchera pas de prendre des photos, mais la météo m'intéresse plus.

— La photographie semble se partager en deux tendances : celle qui est « faite » — mise en scène — et celle qui est « prise » — saisie...
— La vie ressemble à une table d'opération : tout est groupé, on y trouve cette composition, toujours riche que le produit de l'imagination. Toutes ces images, posées, mises en scène, sans le moindre sens de la forme, de la dialectique, ces héritages de la mode et de la publicité, les photographies d'Avdon, de Sudre, de David Hamilton, de Diane Arbus, de Duane Michals, des travaux récents de Bruce Davidson, que sais-je encore ? Leurs auteurs m'intéressent d'un point de vue sociologique et politique, car ils représentent l'aboutissement et le désarroi d'un certain monde à l'américaine, un monde qui va au néant. Malheureusement, ils ne révolutionnent rien, ils sont intégrés à cette société de broderie, ils ressemblent à ce monde sans sexe, sans sensibilité, sans amour. Scatologiques et prophètes, ils photographient leurs angoisses, leurs névroses.

— Il est nécessaire de copier, et nous sommes tous des copieurs, mais c'est la nature qu'il faut copier — et on se déçoit soi-même à la deuxième tentative.
— Eux oui, pour moi, c'est être hors de soi. Comme ce que décrit Herrigel : nous nous atteignons en visant la cible — le monde extérieur. Eux ne visent que leurs vicissitudes, ils ne parlent même plus de rythme, du nombre d'or de Matila Ghika, de Pythagore. Qui a écrit à la Renaissance : « Nul ne peut entrer ici s'il n'est pas géomètre » ?

— Vous tenez-vous au fait de ce qui se publie en matière de photographie ?
— Je déteste regarder des livres de photographie ou des magazines illustrés. Le mépris n'entre en rien là-dessus. Je préfère regarder des planches de contact, c'est là qu'on voit l'individu. Je ne m'intéresse pas plus à mes propres livres ou à mes publications, pourvu que mes photos

— Vous tenez-vous au fait de ce qui se publie en matière de photographie ?
— Je déteste regarder des livres de photographie ou des magazines illustrés. Le mépris n'entre en rien là-dessus. Je préfère regarder des planches de contact, c'est là qu'on voit l'individu. Je ne m'intéresse pas plus à mes propres livres ou à mes publications, pourvu que mes photos

GALERIE CL. JORY
222, Fg-Saint-Honoré, Paris-8
924-24-42
A. HUBERT

FERNAND LÉGER
peinture - architecture
CENTRE D'ART INTERNATIONAL
99, bd Raspail, PARIS (6)
Tous les jours sauf le lundi
GALERIE VENDOME
12, rue de la Paix, 75002 PARIS
Pour la première fois à Paris
KEIICHI
fleur et papillon
du 2 au 16 septembre 1974

Le Monde
DOSSIERS ET DOCUMENTS
Depuis mars 1973, le Monde publie, pendant l'année scolaire — dix numéros par an — des « Dossiers et Documents » qui regroupent, sur un thème donné, des articles ou extraits d'articles déjà publiés dans le Monde et le Monde diplomatique. Ils sont en particulier, destinés aux élèves du second degré, aux étudiants et aux professeurs. Conçus pour être utilisés individuellement ou en groupe dans les établissements scolaires, ils peuvent aussi constituer la base d'une documentation personnelle.
Les « Dossiers et Documents » comportent deux séries :
Série « Vie sociale et politique » :
LA DEUXIÈME GUERRE DU VIETNAM
LA SYNDICALISME OUVRIER FRANÇAIS
LA QUESTION ALLEMANDE
L'URBANISME
LE CONFLIT DU PROCHE-ORIENT
LE RÉGIME POLITIQUE FRANÇAIS
LA FAMILLE
LA RÉGIONALISATION
LA VIE EN U.R.S.S.
LES FORCES ARMÉES EN FRANCE
LES GRANDS TRAVAUX DANS LE MONDE
LE TOURISME
Série « Économie et société » :
L'INÉGALITÉ DES REVENUS EN FRANCE
L'INFLATION
LA CONDITION OUVRIÈRE
LA CROISSANCE DE LA FRANCE
LES CONCENTRATIONS D'ENTREPRISES
L'ANCIEN JAPON, NOUVEAU JAPON
LES FIRMES MULTINATIONALES
LA CRISE DE L'ÉNERGIE
LA CRISE ÉCONOMIQUE EN GRANDE-BRETAGNE
LES FRANÇAIS ET LA FISCALITÉ
L'ALGÉRIE DEPUIS L'INDÉPENDANCE
L'EUROPE VERTE
Prix de vente : le numéro comprenant un exemplaire de chaque série : 2 F.
Conditions d'abonnement : les deux séries, 1 an (26 numéros) : 16 F.
Des tarifs dégressifs sont appliqués pour les abonnements groupés expédiés à une même adresse.
Renseignements et abonnements : « Le Monde », Dossiers et Documents, 5, rue des Italiens - 75221 PARIS - CEDEX 06 - Téléphone : 770-01-29

Le 10 septembre vient de paraître :
L'ŒIL
Giscard et l'art
LES MYSTÈRES DE L'ESPACE
L'affaire du verrou,
Picasso collectionneur,
Hartung photographes,
Wollinski et les bandes dessinées,
architecture, design...

CONCOURS
sur livres et épreuves
pour le recrutement du
Directeur
DE L'ÉCOLE NATIONALE DES
BEAUX-ARTS DE LYON
le 16 octobre 1974
Dépôt des candidatures avant le
1^{er} octobre 1974 et renseignements
à la Mairie Centrale, 1^{re} Division
1^{er} Bureau - 69003 LYON
CEDEX 1

LA RENTRÉE DANS LES THÉÂTRES PRIVÉS

Ce n'est pas
encore
le « changement »

Après la traversée désertique du mois d'août, à Paris peu à peu les salles ouvrent leurs portes. Peu à peu, doucement, sans rien brusquer. Le spectateur est un objet fragile, il ne faut pas le brusquer. Les saisons de septembre prolongent les nonchances de l'été, et sur les affiches neuves réapparaissent les succès des dix-sept dernières années et des saisons dernières. Aux trois centimètres de septembre, les interprètes sont hâlés, au plein soleil. Les robes ont changé, elles annoncent « la mode de cet hiver ». Ainsi feront coup double les spectateurs venues à l'occasion du Salon de l'auto.

Car telle est la tradition, la saison de septembre en est l'avant-première, la crise de l'énergie ne change rien à l'affaire. Imaginons un spectateur hiberné depuis deux décennies. Il reviendra à la vie sans dépaysement, grâce à un « style rétro », bien tempéré (entre « le Sexe faible » des années 30 et « la Cage aux folles » de 1972 se dissimule une continuité dans la farfelucherie). Il retrouvera Jean Anouilh à la Comédie des Champs-Élysées, avec une pièce qui date de 1951. Il retrouvera André Roussin avec un « Amour fou » qui ne date pas d'hier.

Et aussi Albert Husson, toujours amoureux de « La Cuisine des anges ». Et aussi André Gille, qui lui rappellera la radio d'avant l'Office (mais puisque l'Office vit ses derniers jours...).

Et aussi Marcel Mithois. Il découvrirait peut-être René de Obaldia, puisqu'il n'aura pas vu durant son hibernation « Du vent dans les branches de Sassafras ».

Et aussi Remo Forlani, puisque pour la même raison il ignorera « Guerre et paix au café Sniffle ». Il saluera la permanence de Silvia Monfort, le « come back » de Lila Kedrova et celui d'Annie Girardot sur scène.

Peut-être se rejoindra-t-il de voir parmi les auteurs à succès prolonger trois femmes : Françoise Sagan, Françoise Dorin, Pierrette Bruno.

Les regards féminins sur le monde aideront-ils à changer la société ? Les auteurs féminins ne sont pas toujours féministes et n'agissent pas obligatoirement les banderoles du M.L.F. Le temps n'est pas encore venu. Il viendra sans doute, puisque, déjà, on rit sans honte des homosexuels et des travestis. Et les femmes qui travaillent ont conquis le droit de boulevard. Ainsi, dans « le Sexe faible », on voit une mère, chef de famille, lancer ses fils dans la voie des riches mariages pour assurer leur avenir. Tandis que, dans « l'Arc de triomphe » (Marcel Mithois, 1973), Sophie Desmarets entretient un mari, une famille, grâce à son labeur acharné (elle est partie de rien et se vante de ne pas penser beaucoup) et à son sens des affaires. Ce qui ne l'empêche pas d'être bien charmante, contrairement à sa rivale, Lucienne Hamon, une intellectuelle, donc une égoïste et une « truquante ». Les enfants contestataires de 1968 ont fait long feu, à quand la militante régénérée par l'amour ? M. Giscard d'Estaing disait à la télévision que le Français n'avait pas cru au changement, et pourtant... Evidemment, il ne parlait pas de théâtre.

COLETTE GODARD.

« LE TUBE » ET L'INCOMMUNICABILITÉ

Le rire amer de Françoise Dorin

La nouvelle pièce de Françoise Dorin s'appelle *Le Tube*, un titre qui évoque immédiatement le succès. Au départ, le spectacle portait un autre nom : *Les Larose*.

« Quand je disais que ma prochaine pièce s'appellerait *Les Larose*, inévitablement on me répondait : « Les quoi ? ». « Qu'est-ce ça veut dire ? ». Alors, c'est *Le Tube*, puis, qu'il s'agit d'une chanson. » Françoise Dorin, par supposition, peut-être, n'est pas plus. François Périou joue le rôle du père, un écrivain ; l'auteur du « tube » est son fils. « Mais je peux voir un sujet, et les spectateurs peuvent en voir un autre. Le thème de la pièce, c'est la solitude dans la joie ». Un thème peut-être autobiographique ? « On trouve plus facilement des gens pour pleurer des mêmes larmes que des gens pour rire du même rire que vous. » Le succès à ses petits déchirements.

« C'est totalement inutile de chercher à me convaincre »

Dans la vie, parfois, Françoise Dorin ressemble à ses personnages. Espégle : « C'est une sorte de pièce sur l'incommunicabilité. Pour rire ? Partiellement, étant donné le thème. Il y a des réajustements de rire... un rire un peu « amarré », quoi. »

« Quand on écrit, ça vient comme ça vient. Il n'y a pas de volonté de faire rire, ou de faire triste. Il y a un sujet, et ça sort d'une certaine façon. On ne fait pas ce qu'on veut, non plus. »

« Bien sûr, ce n'est pas de l'écriture automatique. Vous avez l'idée

d'une scène, et elle vient drôle ou pas. Je suis beaucoup moins une fabricante qu'on veut bien le croire. C'est vrai, je porte une étiquette : auteur comique, mais, personnellement, je ne me considère pas comme un auteur foncièrement comique. Comico-dramatique ou dramatico-comique, selon les gens qui l'écrivent, a dit Michel Roux à mon sujet. Ça me plaît. »

En fait, Françoise Dorin, qui redoute les classements, se satisfait bien d'être « auteur dramatique ».

« J'aime raconter des histoires, dit-elle. Avec un début, un milieu et une fin. Et ce qui compte dans une histoire c'est sa morale, mais il faut bien la véhiculer, donc construire une intrigue, ou alors on écrit un roman. »

Aiguë : « Je crois que les gens aiment bien qu'on leur raconte des histoires. »

Les idées ? Françoise Dorin ne croit pas au théâtre à idées : « Je ne crois pas qu'on change les êtres, dit-elle. C'est le fruit d'une longue expérience. Je ne suis pas une disculpée dans la vie. Je ne défends pas mon point de vue : je l'expose. Je ne cherche pas à convaincre. Peut-être parce que c'est totalement inutile de chercher à me convaincre. »

« Je pense qu'un certain boulevard est dépassé »

Pourtant, le tournant, ou deux écrivains de théâtre s'affrontent autour d'une femme (et l'auteur de boulevard l'emportait sur son rival avant-gardiste), n'était pas une pièce innocente. Enfin, ne parlons pas d'innocence.

Françoise Dorin pense que son histoire était juste : « Le personnage du jeune auteur était pur : il quittait la scène avec beaucoup de dignité ; il avait une longue tirade, et le point de vue qu'il défendait était valable. Au contraire, l'auteur du boulevard avait des défauts, et sa qualité était sa lucidité. Je jadis aussi bien la critique d'un certain boulevard que d'une certaine avant-garde. La pièce était claire à ce sujet : je pense qu'un certain boulevard est complètement dépassé. »

Françoise Dorin ne fait pas du boulevard traditionnel. C'est là qu'elle voit la clef de sa réussite : « Il n'est jamais question d'adultère dans mes pièces, de ménages à trois ou quatre, comme dans le théâtre de l'entre-deux-guerres. Et, hélas ! aussi de l'après-guerre. J'estime qu'il n'est plus possible de continuer aujourd'hui de faire des pièces sur l'adultère. C'était ça, le tournant. C'était ce que je voulais dire en enjambant l'adultère d'avant-garde dans un placard. »

Entre le boulevard et l'avant-garde — enfin, ce que Françoise Dorin appelle l'avant-garde, et cela va jusqu'à Flaubert. — Il y a un gouffre, et, malgré tout, elle se situe sur la même rive que le boulevard. Qu'y faire ? Ce n'est pas seulement une question d'équilibre, comme elle le dit : elle rêve de faire éclater les deux scénarios comme dans 1789. Mais elle tente l'expérience au théâtre Antoine ou à la Madeleine.

(Propos recueillis par MARTIN EVEN.)

* Au théâtre Antoine, à partir du 13 septembre.

Un « vaudeville politique »

de REMO FORLANI

REMO FORLANI rêve d'un « théâtre de l'événement ». Un théâtre critique qui prendrait pour thème l'actualité immédiate et qui n'aspirerait pas à la pérennité. C'est ce fait aux États-Unis, souligne-t-il, cela s'est fait en France avant la guerre. La dernière campagne présidentielle lui offre l'occasion de présenter, au théâtre de l'Alliance française, un « vaudeville politique » qui rappelle les combats, les rivalités, les disputes dont les prétendants à la succession de Georges Pompidou ont donné le spectacle dès l'annonce de sa mort.

La comédie de Remo Forlani, tant-il le précise, est une œuvre d'imagination, qui n'a nul souci de l'exactitude des faits. *La Nuit des dauphins* (le titre évoque, dit-il, Shakespeare et la *Nuit des rois*) se situe dans un palais présidentiel la nuit de l'agonie d'un président de la République. L'auteur se défend d'avoir écrit une pièce à clés, qui risquerait d'être prise pour une simple revue de chansonniers. Mais toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé est loin d'être fortuite.

Les six protagonistes ne sont pas difficiles à identifier. Ce ministre patriote, qu'interprète Gabriel Cattand n'est pas sans parenté avec M. Chaban-Delemas : de modeste origine, il a donné sa vie à la France, propose une « société nouvelle », et se sent si « fragile ». Sa femme Louise — Isabelle Ehm, — qu'il aime tendrement, ne le quitte pas. Ce haut fonctionnaire inoffensif — joué par Jean Obé, — qui a « bénéficié d'une éducation familiale très stricte », qui « a opté pour Washington », qui souhaite pour la France un « chef libéral » et une « ère nouvelle », évoque évi-

demment M. Valéry Giscard d'Estaing. Ce général — Jean Martineau — devenu « l'archi-chef... une pièce que tout le monde guignait », ressemble par certains traits à M. Pierre Messmer. Enfin, ce chef de parti (Roger Dumas) et ce jeune politicien (Auguste Garonin) ont la silhouette de MM. Alexandre Sanguinetti et Jacques Chirac. Quant au président, qui s'écroule, invisible, dans la chambre voisine, son solide appétit suffit à le rendre proche de Georges Pompidou.

Pour Remo Forlani, les basses intrigues et les petites manœuvres de ces personnages médiocres relèvent du « vrai Guignol », comme en relèvent, par exemple, les aventures de M. Nixon. Scapisme brossé à l'égard de la politique ? A l'égard d'« une certaine politique », précise l'auteur, qui refuse de passer pour un « anarchiste de droite ». Beaucoup lui ont fait cette réputation en effet, au vu de ses deux précédentes pièces : « *Historiques* » — « *Guerre et Paix au café Sniffle* » et « *Au bal des chiens* » — qui semblaient tourner en dérision deux grands souvenirs chers à la gauche : l'attitude des Parisiens sous l'occupation et les événements de mai 1968. Cette fois-ci, la droite est seule mise en cause. « Et si une fois, une seule petite fois, on essayait de dire au Français des choses intelligentes ? », suggère Louise. « Impossible, répond le ministre, c'est ce que fait l'opposition. »

Remo Forlani, qui est aussi le parolier des huit chansons (dont la musique est de Michaël Mann), assure lui-même la mise en scène, les décors, les costumes.

THOMAS FERENCZI.

* Théâtre Rive-Gauche, à partir du 5 septembre.

LES INÉPUISABLES

Boeing-Boeing à la Comédie-Caumartin. Les portes claquent, ou Dounou. Duo sur canapé ou Théâtre Michel. Les lances de la Huchette : la Cantatrice chante et la Leçon.

LES SUCCÈS DE L'ANNÉE DERNIÈRE

L'Arc de Triomphe, de Marcel Mithois, avec Sophie Desmarets, au Saint-Georges. L'Amour, de et avec Pierrette Bruno, à la Michodière. La Cage aux folles, avec Poiret et Serrault, au Palais-Royal. Le Tournant, de Françoise Dorin, à la Madeleine. Le Premier, d'Honoré, au Théâtre de Poche.

LES SPECTACLES DE L'ÉTÉ

Le Cheval évanoui, de Françoise Sagan, au Gymnase. Zut, au Thé-

tre Présent, avec Arlette Homan et Pierre Peyrou. Comment transporter le requin ? de Victor Hoim, Phédre, dans la mise en scène de Régis Santon, Jacques Luyet, dans les deux salles du Théâtre Essalon, Molly Bloom et Philippe Val au Lucernaire.

LES CRÉATIONS

THÉÂTRE ANTOINE : La Tube, de Françoise Dorin, avec François Périou.

A.T.C. ALLIANCE FRANÇAISE : La Nuit des dauphins, de Remo Forlani, avec Roger Hanin et Isabelle Ehm.

ATELIER : Et à la fin était le bang, de René de Obaldia, avec Claude Piéplu.

BOUFFES-PARISIENS : Monsieur Amilcar, d'Yves Jamiaque, avec Robert Hirsch, Judith Magre, Jean-Luc Moreau.

CARTOUCHERIE : Un nouveau spectacle du Théâtre du Soleil, « Les caractères de la commedia dell'arte adaptés à notre temps ».

CITÉ INTERNATIONALE

des rayons gamma sur les marguerites, de Zandell, avec Lila Kedrova. A la Galerie : Nuit de guerre, au musée du Prado, de Rafael Alberti ; le Cercle de croix caennaises, de Brecht, par le Théâtre de la Liberté ; la Course d'Alfred, de Richard Demarcy. A la Resserre : le Soleil faulé par les chevaux, d'Adoum, mise en scène de Fabio Rocchioni ; la Comédie imaginaire, de Jean-Claude Bussi ; Supplément au voyage de Bougainville, d'après Diderot, par le Théâtre du Double.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES : Colombe, de Jean Anouilh, avec Danièle Lebrun.

ESPACE CARDIN : Khema, d'après Michaux, par la Compagnie de l'Orbe.

THÉÂTRE FONTAINE : Les Jours de la nuit, de Gilly, adapté par Marcel Mithois, avec Claude Brasseur, mise en scène de Vautrin.

HÉBERTOT : L'Amour fan, d'André Roussin, avec Simone Valère et Jean Dessailly.

LA BRUYÈRE

De l'influence des rayons gamma sur les marguerites, de Zandell, avec Lila Kedrova.

MONTFARNASSE-GASTON-BATY : Madame Marguerite, de Robert Aldrey, adapté par Jean-Loup Dobry, mise en scène de Jorge Lavelli, avec Annie Girardot.

NOUVEAUTÉS : La Chambre manderine, de Robert Thomas, avec Christian Ailler.

ORSAY : Reprises d'Isabelle Mara, de Mandiorgues, avec Annie Duperrey ; d'Harold et Maude, adapté par Jean-Claude Carrière, avec Madeleine Renaud. Création de Zerkow, adaptation et mise en scène de Jean-Louis Bonnaud.

ŒUVRE : Macaire, d'André Gille et Jacques Fabbri, avec Jacques Fabbri.

LA PLAINE : Baal, de Brecht, mise en scène de François Joux.

PALACE : L'Assemblée des femmes, par R. Diaz. En novembre : Marie Sotomayor, d'Arrabal.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES

L'Exil, la première pièce d'Henri de Montfort.

CARRÉ THORIGNY : Pourquoi le robe d'Anna ne veut pas descendre, de Tom Eyen, adaptation de Bernard de Costa, avec Silvio Monfort.

COMÉDIES MUSICALES (Opérettes, opéra-rocks)

CHATELET : Les Trois Mousquetaires, de Francis Lopez.

MOGADOR : La Révolution française, de C.-M. Schönberg et A. Boublil.

THÉÂTRE DE PARIS : Les Aventures de Tom Jones, de Jean Marsan et Jacques Debronckart, avec Georges Guétary.

VARIÉTÉS : Comme la neige en été, de Jacques Lanzmann, avec Régine.

EUROPÉEN : Gomina, de François Wertheimer (les débuts du rock français).

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT



THÉÂTRE D'ORSAY
GARE D'ORSAY
7, Quai Anatole-France

à partir du 10
HAROLD ET MAUDE

avec
Madeleine Renaud
location ouverte
548-65-90

Centre du Cinéma Nouveau
LES DERNIÈRES
FIANÇAILLES
de J.J. LEFEBVRE



MOIÈRE
COTÉ JARDIN

5^e MOIS UGC MARBEUF
SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

GENERAL AUTO PORTRAIT
IDI AMIN DADA

horaires film d'été des 2 salles 14 h - 15 h 40 - 17 h 20 - 19 h - 20 h 40 - 22 h 20

Le Marais
HOSPITAL
de Fr. ISEMAN

3^e MOIS DE SUCCES
Sur 3 écrans et en quadrophonie
Tous les soirs à 20 h 45
jusqu'au 30 septembre

MOIÈRE
COTÉ JARDIN
(J. ADDIS, CL. NOUGARD, J.-E. BRILLY, L. JOUVET)
JARDINS DU PALAIS ROYAL
Réalisation : Ph. Courtines - Scénario : S. Legaret
Son : P. Bordes



MOIÈRE
COTÉ JARDIN

Festival Estival de Paris
Salle Pleyel - 20 h 30
ALFRED BRENDL
piano
7 septembre :
récit Haydn - Schumann - Beethoven - Berg
9 septembre :
avec l'Orchestre de Paris, dir. Erich Berg -
Mozart, Concerto pour piano n° 27 KV 595
BEETHOVEN : disques n° 117 - 138 - 139
MOZART : disques n° 6500140 - 289
PHILIPS

الاسم الاول

صلى الله عليه وسلم

Théâtres

Variétés

Festivals

EN BELACHE

Athénas, Antoine (Jusqu'au 12),
Boulevard, Bourse, - Parisiens,
Capitales, Cartouches de Vin-
cennes, Charles-de-Rochfort,
Comédie des Champs-Élysées, Cy-
rano, Édouard-VII, Espace Car-
dia, Européen, Gaiety-Montpar-
nasse, Fontaine (Jusq. 9), Globe
M.C.D.V., Gramont, La Bruyère,
Magenta, Mahurville, Moderne,
Montparnasse, Mouffetard, Chi-
vres, Palais, Palais-Royal (Jus-
qu'au 12), Renaissance, Potinière,
Ranelagh, Renaissance Studio des
Champs-Élysées, Théâtre d'Art,
Théâtre de la Cité internationale,
Théâtre des Deux Portes, Théâ-
tre Mécanique, Théâtre d'Orsay
(Jusqu'au 9), Théâtre de Paris,
Théâtre de la Plaine, Théâtre 13,
Théâtre 27, Troisième.

Les théâtres

ACT-ALLIANCE FRANÇAISE, 101,
Boulevard Haussmann, 14 (544-87-82)
(Mar.), 20 h. 45 : La Nuit des Dan-
seurs.
ANTOINE, 14, boulevard de Stras-
bourg, 10 (208-77-71), à partir du 5
D. soir, L. 21 h. mat. dim. 15 h. :
Le Tube (loc. ouverte).
AUGUSTE, 10, rue Louis-Jour-
dan, 9 (073-82-23) (L.), 21 h. mat. dim. 15 h. :
Le Bataillon.
CARRÉ THORIGNY, 8, rue de Tho-
rigny, 3 (277-36-39), à partir du 5
D. soir, L. 21 h. mat. dim. 15 h. :
Le Bataillon.
COMÉDIE CAUMARTIN, 21, rue Cas-
sini, 9 (073-82-41) (L.), 21 h. 10,
mat. dim. 15 h. 10 : Soixante-
Trois.
DAUNOU, 7, rue Daunou, 7 (073-
84-30) (L.), 21 h. mat. dim. 15 h. :
Les Portes claquent.
ESSAI, 1, rue Pierre-et-Louis, 4
(278-49-42) (D.), 20 h. 30 : Com-
ment harponner le requin ?
II (D.), 22 h. : Haut-parleurs et
cargos lévis (J. Loevy).
FONTAINE, 10, rue Fontaine, 9
(874-74-40), à partir du 10 (J.),
20 h. 45 : Les Jeux de la nuit (loc.
ouverte).
Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes
ou des salles :

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
704-70-20 (lignes groupées) et 272-42-34
(De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés.)

Son et image

INVALES (720-75-85) Ondres de
glorie à 21 h. et 22 h. en anglais,
à 22 h. en français.

Les cabarets

CRAZY HORSE SALOON, 12, avenue
12, avenue George-V, 8 (225-90-69)
22 h. et 0 h. 30 : Danse super-
beaux.
MOULIN-ROUGE, place Blanche, 18
(006-00-19) 22 h. : Berve et Post-
val.
TOUR EIFFEL (551-19-50) 20 h. :
VIVA MEXICO!

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE, 1, bd
Saint-Martin, 9 (278-36-39) 21 h.
mat. dim. 15 h. 30 : 7 ans
mieux ou 7 ans pis? (Jusqu'au
18).
DEUX AMES, 100, bd de Clichy, 10
(006-10-34) 21 h. mat. dim. 15 h.
30 : Saïra dans tous les
cœurs.

Le cirque

CARRÉ THORIGNY, 8, rue de Tho-
rigny, 3 (277-36-39) et 277-36-39
(D.) 20 h. mat. dim. 15 h. : Le
Cirque Grims.

Le music-hall

ALCAZAR, 82, rue Mazarine, 9 (532-
64-04) (D.), 21 h. : Une nuit à l'Al-
cazar.
CASINO DE PARIS, 16, rue de Chi-
chy, 9 (277-36-39) (L.), 20 h. 45,
mat. dim. 14 h. 30 : Zizi, le
faim.
HOLLYWOOD-MONTMARTRE, 72, bd de
Bohémien, 18 (505-38-79) (D.),
20 h. 45, mat. dim. 17 h. : Oh!
Calcutta.
FOLIES-BERGERE, 32, rue Richer, 9
(270-02-51) (L.), 20 h. 30 : Berve
à l'Alcazar et la Folie.
LIDO, 78, avenue des Champs-Ély-
sées, 9 (350-78-20), 20 h. 30 (spe-
cial à 22 h. 30 et 0 h. 30) : Berve
à l'Alcazar et la Folie.
OLYMPIA, 22, bd des Capucines, 9
(142-42-10) (L.), 21 h. 30, mat. dim.
14 h. 15 : La Confrérie des magi-
ciens et des sorciers (Jusqu'au 8 in-
clus). Le 10, à 21 h. 30 : Général
avec F. Vassily et Dick Aupiais
(Jusqu'au 22).

Région parisienne

FESTIVAL

Le 4, à 18 h. 30, amph. Richelieu de
la Sorbonne : André Gorz (J.-S.
Bach) ; à 20 h. 30, église Saint-
Gervais-des-Près : A. Isot (or-
gue) et l'ensemble G. Dufay (Cou-
perin, chant géorgien).
Le 5, à 20 h. 30, salle Pleyel (pas de
location à la salle) : Ekaterina No-
vikova (Chopin, Schubert, Proko-
fiev).
Le 6, à 18 h. 30, amph. Richelieu de
la Sorbonne : A. Gorz (Moussorg-
ski) ; à 20 h. 30, même lieu : Trio
à 20 h. 30, salle Pleyel : Alfred Hen-
del (Haydn, Schumann, Berg, Bee-
thoven).
Le 7, à 18 h. 30, amph. Richelieu de
la Sorbonne : Octave à vent Ma-
rie Bourgeois (Donizetti, Mozart,
Schubert, Beethoven, Gounod) ; à
20 h. 30, salle Pleyel : Alfred Hen-
del (Haydn, Schumann, Berg, Bee-
thoven).
Le 8, à 18 h. 30, châtelet de Breteuil
(28) : Alberto Ponce, guitare (Alba-
ny, Turlin, Chana, Pulci) ; à
20 h. 30, Grand Hôtel, 2, rue
Scribe : Trio à cordes française et
G. Pindermacher (Mozart), Trio de
J.-P. Guéhenne (Paur).

Le 9, à 18 h. 30, amph. Richelieu de
la Sorbonne : A. Gorz (Brahms) ;
à 20 h. 30, salle Pleyel : Orchestre
de Paris, dir. : E. Bergel, avec
A. Brendel (Mozart, Beethoven).
Le 10, à 18 h. 30, Foyer international de
Paris, rue Cabanis (19) : Trio Des-
logères (Wagner, Goldmann, Mas-
sien, Chaynes) ; à 20 h. 30, salle
Pleyel : Gundula Janowitz, avec
Irwin Gage (Schubert, Liszt).
MUSIQUE DE CHAMBRE DE PARIS
Le 10, à 21 h. 30, église des Filles-
du-Calvaire (44) : Orches-
tre de chambre B. Thomas, avec
J.-J. Kantorow (Bach, C. Saint-
Georges, Mozart).

SCAUX

Le 5, à 20 h. 45 : Duo Luciano Scialdi
et Clara Bonaldi, clavessin et vio-
lon (Bach, Handel, Tartini et
Scarlatti).
Le 7, à 17 h. 30, Trio Vandervelde,
hautbois, clavessin et violoncelle
(Philidor, J.-S. Bach, Telemann,
Geminiani, Scarlatti, Vivaldi).
Le 8, à 17 h. 30, Duo L. Scialdi et
C. Bonaldi, piano forte et violon
(C. Saint-Georges, Mondoville,
J.-Ch. Bach, Mozart, Beethoven).

FÊTE DE « L'HUMANITÉ »

Parc de La Courneuve (92)

Grande scène : Samedi 7, 14 h. 30 :
Variations ; 16 h. : Les Kinks ;
20 h. : Maxime Le Forestier, avec
P. Camatini et Alain Le Douarin ;
22 h. 30 : Balmont ; 21 h. : José
Alfonso ; 21 h. 30 : Milla Zepo-
rakis dirige « le Chant général »,
de Pablo Neruda, avec J. Martin,
A. Neuman, Maria Parantouri et les
Percussions de Strasbourg ; 22 h. 30 :
L. Cohen et son orchestre.

Dimanche 8, 14 h. 30 : Lény Sec-
déro ; 15 h. : Les Olla ; 15 h. 30 :
Juliette Gréco ; 16 h. : Meeting ;
16 h. 30 : « Paris populi », de
G. Godelongue et J. Lemaire ;
20 h. 30 : « Requiem », d'H. Ber-
lioz, avec l'Orchestre philharmonique
de Budapest, l'Orchestre de
l'Association des concerts Colonne,
Chœurs nationaux de l'Arménie so-
viétique, Chœur national d'U.R.S.S.,
et Chœur de l'ensemble Kler de
Hongrie.

Palais de la moto : 20 h. 30 : Guy
Bedon, 14 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 16 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 18 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 20 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 22 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 24 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 26 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 28 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 30 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 32 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 34 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 36 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 38 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 40 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 42 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 44 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 46 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 48 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 50 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 52 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 54 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 56 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 58 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 60 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 62 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 64 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 66 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 68 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 70 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 72 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 74 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 76 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 78 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 80 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 82 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 84 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 86 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 88 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 90 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 92 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 94 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 96 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 98 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 100 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 102 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 104 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 106 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 108 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 110 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 112 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 114 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 116 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 118 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 120 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 122 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 124 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 126 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 128 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 130 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 132 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 134 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 136 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 138 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 140 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 142 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 144 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 146 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 148 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 150 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 152 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 154 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 156 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 158 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 160 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 162 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 164 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 166 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 168 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 170 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 172 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 174 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 176 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 178 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 180 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 182 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 184 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 186 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 188 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 190 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 192 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 194 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 196 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 198 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 200 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 202 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 204 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 206 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 208 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 210 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 212 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 214 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 216 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 218 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 220 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 222 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 224 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 226 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 228 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 230 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 232 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 234 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 236 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 238 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 240 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 242 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 244 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 246 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 248 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 250 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 252 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 254 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 256 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 258 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 260 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 262 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 264 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 266 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 268 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 270 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 272 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 274 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 276 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 278 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 280 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 282 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 284 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 286 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 288 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 290 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 292 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 294 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 296 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 298 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 300 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 302 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 304 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 306 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 308 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 310 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 312 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 314 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 316 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 318 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 320 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 322 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 324 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 326 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 328 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 330 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 332 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 334 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 336 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 338 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 340 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 342 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 344 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 346 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 348 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 350 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 352 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 354 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 356 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 358 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 360 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 362 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 364 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 366 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 368 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 370 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 372 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 374 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 376 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 378 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 380 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 382 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 384 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 386 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 388 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 390 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 392 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 394 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 396 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 398 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 400 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 402 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 404 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 406 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 408 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 410 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 412 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 414 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 416 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 418 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 420 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 422 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 424 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 426 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 428 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 430 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 432 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 434 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 436 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 438 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 440 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 442 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 444 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 446 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 448 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 450 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 452 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 454 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 456 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 458 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 460 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 462 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 464 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 466 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 468 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 470 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 472 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 474 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 476 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 478 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 480 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 482 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 484 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 486 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 488 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 490 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 492 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 494 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 496 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 498 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 500 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 502 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 504 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 506 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 508 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 510 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 512 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 514 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 516 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 518 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 520 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 522 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 524 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 526 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 528 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 530 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 532 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 534 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 536 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 538 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 540 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 542 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 544 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 546 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 548 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 550 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 552 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 554 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 556 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 558 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 560 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 562 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 564 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 566 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 568 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 570 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 572 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 574 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 576 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 578 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 580 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 582 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 584 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 586 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 588 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 590 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 592 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 594 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 596 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 598 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 600 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 602 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 604 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 606 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 608 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 610 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 612 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 614 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 616 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 618 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 620 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 622 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 624 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 626 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 628 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 630 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 632 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 634 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 636 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 638 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 640 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 642 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 644 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 646 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 648 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 650 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 652 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 654 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 656 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 658 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 660 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 662 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 664 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 666 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 668 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 670 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 672 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 674 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 676 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 678 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 680 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 682 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 684 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 686 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 688 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 690 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 692 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 694 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 696 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 698 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 700 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 702 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 704 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 706 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 708 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 710 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 712 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 714 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 716 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 718 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 720 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 722 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 724 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 726 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 728 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 730 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 732 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 734 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 736 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 738 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 740 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 742 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 744 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 746 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 748 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 750 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 752 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 754 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 756 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 758 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 760 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 762 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 764 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 766 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 768 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 770 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 772 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 774 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 776 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 778 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 780 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 782 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 784 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 786 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 788 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 790 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 792 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 794 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 796 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 798 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 800 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 802 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 804 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 806 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 808 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 810 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 812 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 814 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 816 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 818 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 820 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 822 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 824 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 826 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 828 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 830 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 832 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 834 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 836 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 838 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 840 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 842 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 844 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 846 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 848 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 850 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 852 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 854 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 856 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 858 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 860 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 862 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 864 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 866 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 868 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 870 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 872 h. 30 : Pierre Vas-
silly, 874 h. 30 : Pierre Vas-
silly,

Musique

Expositions

Cinéma

Les concerts

VOIR FESTIVALS.
JEUDI 5 SEPTEMBRE
EGLISE SAINT-ETIENNE-DU-MONT.
1. place Saint-Genève. 9. 21 h. Orchestre de chambre de Heidelberg (Bach, Vivaldi, Beethoven, Liszt).
SAMEDI 7 SEPTEMBRE
PALAIS DES CONGRES, porte Maillot, 179. 20 h. 45. Chœur national de l'U.R.S.S. dir. A. Schvachnikov (Chants russes anciens).
DIMANCHE 8 SEPTEMBRE
NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45. Antoine Sibertin-Blanc, Portugal (Lübeck, Haendel, Langlais).
LUNDI 9 SEPTEMBRE
PALAIS DES CONGRES, 20 h. 45. Chants et danses hongroises et tziganes, par les Ensembles Kicsi et Rakos.
MARDI 10 SEPTEMBRE
PALAIS DES CONGRES, 20 h. 45. Orchestre philharmonique de Budapest et Chœur national de l'Arménie soviétique (Beethoven : Neuvième Symphonie).

La danse

FORTE-SAINT-MARTIN, 16. boul. Saint-Martin, 6 (407-62-10). 20 h. 30. Mat. sam. à 17 h. : Les Capriciens de Béla (Béla).

Les opérettes

BOBINO, 20, rue de la Gaité, 14 (236-66-70). à partir du 10 sept. 20 h. 30 : Il était une fois l'opéra.
CELYNET, place du Châtelet, 1 (231-44-00). 20 h. 30. Mat. dim. à 14 h. 30 : Les Trois Mousquetaires.
VARIETES, 7, boul. Montmartre, 2 (231-06-23). (D. solr. L.). 21 h. : Mat. dim. à 15 h. : Godepall.

FRANCE ELYSEES • LA ROYALE Clichy-Pathey • MONTMARNASSE 31 LA FAUVETTE • GAUMONT BOSQUET.

WALT DISNEY
PRODUCTIONS présente
la grande parade
des loisirs...
Mickey Donald Pluto et Dingo
en Vacances

CYRANO Versailles • BELLE-ÉPINE Thibault SAMMA Argenteuil • FLANADES Sarcelles ARTEL Assey II

SALLES CLASSEES CINEMAS D'ART et d'ESSAI
(A.F.C.A.E.)

ST. BERTRAND 23, rue du Général-Bertrand Tél. : 504-64-65
A CHAQUE SEANCE (20 h. 15) : **TRAQUENARD** de Nicholas Ray

GRAND HOTEL 2706, rue Cassini et J. Crawford
ST. GIL-LE-CŒUR 12, rue Gil-Isidore Tél. : 328-80-25

UN VIOLON SUR LE TOIT de Norman Jewison

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-12
DE 14 HEURES A 24 HEURES : **GÉNÉRAL IDI AMIN DADA** de Barbet Schroeder

A 12 HEURES ET 24 HEURES : **MASCULIN FÉMININ** de Jean-Luc Godard

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-12
DE 14 HEURES A 24 HEURES : **MORGAN** de Karel Reisz

A 12 HEURES ET 24 HEURES : **PIERROT LE FOU** de Jean-Luc Godard

DINER SPECTACLE DE LA TOUR EIFFEL
POUR LES COUCHES-TOT
FIN DU SPECTACLE : 23 h 30
réservation : 551-19-59 et 44-67

LE SPECTACLE LE PLUS GROS DE PARIS
à l'Elysée Montmartre
Oh! Calcutta!
SOUS-RENT 21H Samedi 27.7H 44.550 26.75

PARIS

CEZANNE DANS LES MUSÉES NATI-ONNAUX. — Musée de l'Orangerie des Tuileries (178-48-48) Sauf mardi, de 10 h à 20 h. le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 5 F. le samedi 4 F. gratuite le 9 octobre. Jusqu'au 14 octobre.
LES PRIMITIFS DE L'ÉCOLE DE COLOGNE. — Musée du Louvre, entrée porte Maillot (239-30-28) Sauf le mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 3 F. gratuite le dimanche (il y a une entrée au musée d'entrée à l'exposition). Jusqu'au 14 octobre.
LES INFINITÉS DE LA COL-LECTION EDMOND DE ROTHSCHILD. — Musée du Louvre, entrée porte Maillot (voir ci-dessus) Jusqu'au 7 octobre.
TAFELBERG. — Musée de la Ville de Paris, 11, avenue de la République (239-30-28) Sauf le mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 3 F. gratuite le dimanche (il y a une entrée au musée d'entrée à l'exposition). Jusqu'au 14 octobre.

FRAGNARD ET MEUBLES DE CRESSANT. — Musée de la Ville de Paris, 11, avenue de la République (239-30-28) Sauf le mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 3 F. gratuite le dimanche (il y a une entrée au musée d'entrée à l'exposition). Jusqu'au 14 octobre.

LES MUSÉES DU LUXEMBOURG EN-TRAÎNÉS. — Grand Palais, entrée Clemenceau (231-61-94) Sauf le mardi, de 10 h à 20 h. le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 5 F. le samedi 4 F. gratuite le 30 septembre. Jusqu'au 15 novembre.

JUAN MIRÓ. Grand Palais, entrée Clemenceau (voir ci-dessus) Entrée : 5 F. le samedi 5 F. gratuite le 23 septembre. Jusqu'au 15 octobre. Œuvre grave, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue de la République (239-30-28) Sauf le mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 3 F. gratuite le dimanche (il y a une entrée au musée d'entrée à l'exposition). Jusqu'au 14 octobre.

L'ART DE L'OFFICIER EN POLOGNE. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue de la République (239-30-28) Sauf le mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 3 F. gratuite le dimanche (il y a une entrée au musée d'entrée à l'exposition). Jusqu'au 14 octobre.

ESPACE DE CÉLÉBRATION, CÉ-LEBRATION DE L'ESPACE. exposition réalisée par les étudiants de l'Unité pédagogique d'architecture de la Ville de Paris, 11, avenue de la République (239-30-28) Sauf le mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 3 F. gratuite le dimanche (il y a une entrée au musée d'entrée à l'exposition). Jusqu'au 14 octobre.

LE SAKARI AVANT LE DESERT. — Jardin des plantes, saif de exposition de la galerie de zoologie, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire. Sauf le mardi, de 10 h à 17 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au 15 novembre.

ART MAYA DU MEXIQUE. — Musée de l'homme, place du Troca-déro (127-18-17) Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 30 septembre.

LA BANDE A SCHNEGG. — Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (348-67-21) Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Entrée : 3 F. Jusqu'au 1^{er} octobre.

LOUIS LEYQUE. — Musée Rodin, 77, rue de Varenne (551-01-34) De 10 h à 18 h. Entrée : 2 F. Jusqu'au 30 septembre.

LES SALES D'OLIVIER (Vend-der). — Michèle Blondel peintures, dessin, objets, Saif de exposition : Jusqu'au 29 septembre.

BANLIEUE

SIÈVRES. — Portraits de Nadar. Musée de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.
LA COUENNEVE. — L'impression-nisme aux sources. Peinture moderne (Père de l'Humanité), mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.
CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

ANNEXY. — Tapisseries contem-poraines, prêt du Mobilier national (Musée-Château) Jusqu'au 1^{er} octo-bre.

LES BAUX DE PROVENCE (Sou-chaud-abbaye). — Hommage à Louis Jou. (Jusqu'au 30 septembre).

CLERMONT-FERRAND. — L'impression-nisme aux sources. Peinture moderne (Père de l'Humanité), mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la photographie, mairie (567-11-71) Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (704-24-24)
MERCREDI 4 SEPTEMBRE. — 15 h. Les Olympiques. de L. Riccardi et W. Rittman. 18 h. 30. Tabou, de P. W. Murnau. 20 h. 30. La Femme de verre, de J. Tschann. 22 h. 30. J'ai même rencontré des Tsiganes, de J. Tschann. 24 h. 30. Ode à l'Unité de J. Tschann.

JEUDI 5. — Shors, d'A. Dovjenko. 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

VENDREDI 6. — 15 h. Hamlet, de L. Olivier. 18 h. 30. La Fourmi, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

SAMEDI 7. — 15 h. Solomon et le roi, de J. von Sternberg. 18 h. 30. La Grèce, de S. M. Elia. 20 h. 30. Une Femme cubaine, de J. von Sternberg. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

DIMANCHE 8. — 15 h. André, de J. von Sternberg. 18 h. 30. La Grèce, de S. M. Elia. 20 h. 30. Une Femme cubaine, de J. von Sternberg. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

LUNDI 9. — 15 h. La Fête des 36, de G. Brown. 18 h. 30. Les Anges du péché, de R. Breton. 20 h. 30. La Femme au paradis, de J. Lange. 22 h. 30. Northanger, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

MARDI 10. — 15 h. Chasse des grands fauves, de J. von Sternberg. 18 h. 30. Les Anges du péché, de R. Breton. 20 h. 30. La Femme au paradis, de J. Lange. 22 h. 30. Northanger, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

MERCREDI 11. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

JEUDI 12. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

VENDREDI 13. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

SAMEDI 14. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

DIMANCHE 15. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

LUNDI 16. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

MARDI 17. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

MERCREDI 18. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

JEUDI 19. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

VENDREDI 20. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

SAMEDI 21. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

DIMANCHE 22. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

LUNDI 23. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

MARDI 24. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

MERCREDI 25. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

JEUDI 26. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

VENDREDI 27. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

SAMEDI 28. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

DIMANCHE 29. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

LUNDI 30. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

MARDI 1^{er}. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

MERCREDI 2. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

JEUDI 3. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

VENDREDI 4. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

SAMEDI 5. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

DIMANCHE 6. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

LUNDI 7. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

MARDI 8. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

MERCREDI 9. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30. Duel silencieux, d'A. Kurovski. 22 h. 30. Piqueur sur Manhattan, de J. von Sternberg. 24 h. 30. British sound, de J.-L. Godard.

JEUDI 10. — 15 h. 30. Le Crime de M. Lange, de J. Renard. 20 h. 30.

Cinéma

SOLKIL VERT (A., v.o.) (*): Publicis-Margaron, 8° (339-31-97); v.f.: Mareville, 9° (770-72-87). Gaumont-Sud, 16° (331-31-16), Cluny-Palace, 5° (033-07-76).

SWEET MOVIE (Fr.-Can. v.o.) (**): Quintette, 5° (033-33-46).

STAVISKY (Fr.): Margaron, 8° (339-92-82).

LES VALSEUSES (Fr.) (**): Rlo-Optex, 2° (742-92-54), Athens, 12° (343-07-49); U.G.P. Marbeuf, 8° (225-47-18).

WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.): Hautefeuille, 6° (633-79-38).

Les séances spéciales

A BELLE ET LA BETTE (F.): le
Séma. 50 (325-42-46), à 14 h. 15.
16 h. 15 et 18 h. 15.

CABARET (F.): le Sésame-Vico-
50 (326-13-32), à 11 h. 45 et
0 h. 15.

LEO THE LAST (A. v.o.): la Ché.
50 (327-46-46), à 13 h. 45 et 24 h.

NIACADAM COW-BOW (A. v.o.): la
Ché. 50 (337-40-40), à 13 h. et 24 h.

12 h. et 24 h. Luxembourg, 50
12 h. et 24 h. 15.

André-des-Arts. 50 (328-49-18), à
12 h. et 24 h. Luxembourg, 50
12 h. et 24 h. 15.

LA NUIT AMERICAINE (F.): le
Sésame-Vico. 50 (328-01-77), à 10 h.
12 h. et 24 h.

LES COUFS (F.): Luxembourg,
50 (333-47-77), à 10 h. 12 h. et 24 h.

MASCULIN FEMININ (F.): Saint-
André-des-Arts. 50 (328-48-14), à
12 h. et 24 h.

OUT ONE SPECTRE (F.): le
Séma. 50 (325-43-45), à 30 h.
20 h. 30 et 22 h. 25.

UN DIMANCHE COMME LES
AUTRES (A. v.o.): la Ché. 50
(328-48-14), à 12 h. et 24 h.

TSAGUARD (A. v.o.): le GRAND-
HOTEL (A. v.o.): Senda Be-
lo. 50 (328-48-14), à 12 h. et 24 h.

UN HOMME QUI DORT (F.): le
Séma. 50 (325-42-46), à 13 h.

ZOEBA GRAC (A. v.o.): Sésa-
le-Vico. 50 (326-43-32), à
13 h. 45 et 16 h. 15.

LES ZOZOS (F.): Châtalet-Vico-
50 (328-48-14), à 18 h. 10.
20 h. 30 et 22 h. 25.

WOODY WOODPECKER FLASH (A. v.o.):
le Séma. 50 (325-42-46), à 13 h.
20 h. 30 et 22 h. 25.

Les festivals

LES MOLLURES POLYCIERS"
André LAFITE, 118 (337-74-30), 5, E.
le Boucher, D., Mar. : les Crimi-
nels (v.o.).
TROIS FOIS M. BRANDO (v.o.) :
Nocturnales, 2. (333-42-54), M. G.
S., 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 82

Galop. V. : Lady Detective entre autres.
 Actrice. S. : Paganini. A. tabac. D. :
 A.B.C. contre Hapologie Poliot.
 A.B.C.H. (v.o.). : Racine. G. (50)
 S. : Les 12 tentatives des hommes
 S. : L'été au désert. V. : L'été
 S. : Monika. D. : le Septième
 Secou. L. : Personne. Ma. : la Nutri-
 des forains.
 E.T. (v.o.). : Pagode. 7 (55)
 12-15). : le Retour d'Afrique.
 Français au vous savez (3 époque).
 J. : la Mante et le petit Roi
 J. : le Manteau blanc. V. : Quel-
 que part qu'avez-vous ?
 ma. S. Family-life. la. Sala-
 mandre. D. : le Chagrin et la
 Pitié. Uccelacci Uccelacci. L. : la
 Collectionneuse. Qu'il s'agit
 de. : le grand. R. : Ruse
 Journée pour le jeune. Mon oncle
 Antoine.

HISTOIRE DE L'OUEST VUE PAR LE WESTERN (en 3 Actions)

Le Fayette, (v.) (878-90-30). M^{me}.
Régiment de compte à O.K. Cor.
L'Homme de l'Ouest. S. P. Fayette
à Billy le Kid. D. Juge et No-
bi-Ind. L. l'Indien. M. Billy le
Gave.

Le GARGT (v.o.) : Action-La
Fayette, (v.) (878-90-30). M^{me}. J. : le
Faucon maltais. V. S. : les Anges
des Reines malais. D. L. M^{me}.
J. : les Anges des Reines malais.

TROIS FOIS J. FONTAINE (v.o.) :
New-Yorker, (v.) (878-90-30). M^{me}. J. :
Women. V. S. : Lettres d'une Incon-
nue. D. L. M^{me}. J. : les Anges des Reines malais.

PELLINI (v.o.) : Olympie, L. (783-
77-42). M^{me}. D. : Pellini-Roma. J. :
la Femme de l'Homme de l'Ouest.
Enst et decc. L. : les Vitebloni.
M^{me}. : les Nuits de Cobrita.

Les grandes reprises

LOODY MAMA (A. v.o.) (**) :
 Luxembourg, 6° (833-97-77).
NETTE NUIT OU JAMAIS (All. v.o.):
 Luxembourg, 6° (833-97-77).
ODYSSEE DE L'ESPACE (A.
 v.o.): Studio de la Contrecoeur,
 (832-78-37).
ODYSSEE (A. v.o.): 14-Juillet, 11°
 (70-31-13).
SMALL BIG MAN (A. v.o.): La
 Miro, 16° (833-98-30).
LA VIE DES MORTS VIVANTS
 (A. v.o.) (**) : Styrz, 5° (833-08-40).
Mirna, 16° (832-68-75). v.t.: La
 Miro, 16° (833-98-30).
 (70-40-00). Monoparanna, 14° (832-
 85-13).
LES ANS AU TRESOR (A. v.o.):
 14-Juillet, 11° (70-31-13).
NOBLES (Fr.): Studio de la Harpe,
 5° (833-94-83).
NOBLES (Fr.): Studio de la Harpe,
 11° (832-14-14), tous les jours à
 20 h. sam. et dim. à 14 h. 30 et

THEATRE DE LA PORTE SAINT MARTIN
20 représentations exceptionnelles
LES CAPOEIRAS DE BAHIA
 du rituel à la Samba

Soirées 20h.30 [relâche Dimanche] matinées Samedi 17h.
Location : Théâtre 607 37 53 et Agences
Collectivités : 205 38 79

Les rééditions

LE DICTATEUR (A. v.o.) : Cham-
pollion, 3^e (553-51-80).
DROLE DE DRAME (P.) : Actua-
Champso, 3^e (553-51-80).
LES FEUX DU MUSIC-HALL (R.) :
18-15). Artistes-Voix, 12^e (700-
18-15).
LES HOMMES PREVIENENT LES
BLONDES (A. v.o.) : Action-Christi-
ane, 6^e (553-55-78).
LA POISON (F.) : Saint-Germain-
Hochet, 3^e (553-57-93). Mayfair,
18^e (553-27-08).
LES TROIS AGES (A.) : Saint-Sav-
rin, 5^e (553-50-51). Studio-Mari-
gny, 8^e (223-30-74) à 20 h. et 22 h.
U.S. TEAMWAY NORMES DESIR (A.
v.o.) : Quintette, 5^e (553-35-48).

Les films nouveaux

OUFES-LE AVEC DES FLEURS. film français de Pierre Grimblat, avec Delphine Seyrig, Fernando Rey. — Colisée. 8^e (358-28-48), Français. 8^e (770-33-88), Camarville. 18^e (387-50-72), Montparnasse - Faubé. 14^e (328-65-13), P. Fauvette, 13^e (331-66-86), St-Germain Studio, 5^e (1033-42-72), Gaumont-Convention, 18^e (828-43-27).

LE CANADEUR. film américain de M. Cimino, avec Clint

LE CANADÉUR, film américain de M. Cimino, avec Clint Eastwood (v.v.) : Artéquin, 6^e (548-02-50), Paramount - Eyedea, 8^e (250-48-34), (v.f.) : Galicie, 13^e (580-76-86), Grand Savois Bébord, 15^e (521-44-38), Paramount Gaîté, 18^e (328-98-34), Capri, 2^e (508-11-60), Paramount-Opéra, 8^e (073-34-97), Paramount-Mallot, 17^e (348-24-24), **en cours** : Oriéans, 14^e (580-03-75).

MARSEILLE CONTRAT, film
américain de R. Pätzsch, avec
Maureen Kerwin, Michael
Caine, Anthony Quinn,
M. Bozouff... (v.o.) : Jean-
Cocteau, 5^e (933-47-52), Ermi-
tage, 8^e (359-15-71), (v.f.) :
Box, 1^{er} (235-83-93), Rotonde,
6^e (633-06-22), Telstar, -13^e
(331-06-18).


**LES DERNIERES FIANCAIL-
LES, film québécois de J.-P.
Lefebvre : la Marais, 4^e (275-
47-88).**

TE SAINT MARTIN
s exceptionnelles
S DE BAHIA
la Samba

che] matinées Samedi 17h.
37 53 et Agences
205 38 79

ST ANDRE DES ARTS

présente.



MORGAN
de KAREL REISZ
*un ouragan
d'humour,
tendre et fou.*

Emmanuelle

"Le film de l'année"
vu par Siné



— C'EST DEPUIS QU'ELLE
A VU "EMMANUELLE" !

TRIOMPHE - MANIVAUD
 PARAMOUNT MONTPARNASSE
 PARAMOUNT ORLEANS
 PARAMOUNT MONTMARTRE
 PUBLICIS St. GERMAIN
 PARAMOUNT MAILLOT
 LUX BASTILLE - MURAT
 CLUNY ECOLES - GRAND PAVOIS
 PLAZA
 peripherie : PARLY II
 ARTEL (Nogent) - ARTEL (Rosny)
 VELIZY II - GRIGNY II

PALAIS ROYAL

JEAN POIRET

LA

MICHEL SERRAULT

500^e

CAGE

AUX FOLLIES

LOCATION OUVERTE
THEATRE 742 84-29 ET AGENCES

RÉOUVERTURE 13 SEPTEMBRE

(Publicité)

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE

**OFFICE NATIONAL INTERPROFESSIONNEL
DES CÉRÉALES ET LÉGUMINEUSES (O.N.I.C.L.)**

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

AVIS DE PRÉSÉLECTION

L'O.N.I.C.L. projette la construction de silos verticaux au Port de Tanger pour assurer le débarquement, l'embarquement et le transbordement de céréales.

Les Sociétés et Bureaux d'Etudes susceptibles de concevoir et de diriger la réalisation d'un tel projet sont priés de se faire connaître auprès de l'O.N.I.C.L.

Les dossiers de candidature doivent comporter, en plus de l'acte de candidature, des références techniques, administratives et financières (études et réalisations de projets similaires...).

Les dossiers doivent parvenir au plus tard le 17 octobre 1974 à l'adresse suivante :

M. le Directeur Général de l'O.N.I.C.L.
25, avenue Hassan-I^{er} - B.P. 154
RABAT (Maroc)

PARIS-NEW YORK-PARIS.....	1603 ^F
PARIS-BOSTON-PARIS.....	1577 ^F
PARIS-LOS ANGELES-PARIS...	2473 ^F
PARIS-MONTREAL-PARIS.....	1495 ^F
PARIS-MEXICO-PARIS.....	2760 ^F

(A condition d'acheter votre billet 2 mois* avant le départ. Tarifs "Apex" valables pour des séjours de 22 à 45 jours).

***Pour les départs de novembre 74, vous pouvez encore acheter en septembre.**

Que vous partiez seul ou en groupe, en touriste ou pour affaires, que vous ayez moins de 18 ans, ou davantage, Air France vous propose ses tarifs "Aper", les plus bas pratiqués actuellement sur des lignes régulières vers l'Amérique du Nord, valables pour des séjours de 22 à 45 jours.

A cela, une seule condition : acheter votre billet deux mois à l'avance.

Mais nous vous offrons en compensation, de revenir 25% du montant du billet.

Des modifications ou annulations, de retenue 25% du montant du billet.

Les tarifs "Aper" s'appliquent à toutes les destinations du Canada, des USA et du Mexique.

Et bien sûr, vous retrouverez à bord l'ambiance sympathique des vols Air France. Personnel français, films en version française (supplément fait), cuisine française préparée par de grands chefs... Une façon agréable de passer le temps.

TARIFS "APEX"

	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	6,00	6,89
OFFRES D'EMPLOI	27,00	31,52
REPRESENTAT. : Demandes	13,00	14,91
Offres	27,00	31,52
Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.)		
minimum 15 lignes de hauteur	35,00	40,86

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
IMMOBILIER		
Achat - Vente - Location	21,00	24,51
AUTOS - BATEAUX	21,00	24,51
PROPOSITIONS COMMERC.		
CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	21,00	24,51

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

Benduelle

Conserve de légumes
Leader dans sa branche
recherche

pour renforcer son équipe informatique

1 ANALYSTE-PROGRAMMEUR
expérimenté

- applications de gestion, Cobol;
- niveau minimum I.U.T. ou équivalent.

Un B 2700, disques, bandes est mis à sa disposition.
La connaissance du matériel Burroughs serait appréciée.

Si vous êtes intéressé, adr. une lettre manuscrite, avec curriculum vitae et prétentions, aux:
Etablissements BONDUELLE
Direction Administrative - B.P. 112 - 92000 PLEINBOIS.

Prestigieuse Marque de Champagne

recherche, pour REIMS, son

directeur administratif

40 ans - Diplômé Droit.

Il faut une expérience longue et concrète dans les domaines suivants :

- SECRETARIAT GENERAL :
 - propriété industrielle
 - protection de marques
 - droit du travail
 - droit des sociétés
- DIRECTION ADMINISTRATIVE :
 - liaisons internes
 - liaisons externes (actionnaires - banques)
- DIRECTION DU PERSONNEL :
 - liaison permanente avec les Représentants du Personnel
 - politique de l'Emploi et des Rémunérations.

Ecrire lettre manuscrite avec photo, CV et No. de téléphone à No 66-341 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui tr.

LIMOGES

Entreprise Générale Bâtiment G.O. jouissant d'une excellente réputation par la qualité de ses réalisations et sa solidité financière engage pour renforcer ses équipes :

DIRECTEUR DE TRAVAUX

Nous recherchons un Ingénieur E.T.P., A.M. ou de formation équivalente, âgé d'au moins 35 ans. C'EST AVANT TOUT UN HOMME DE CHANTIER, UN MENUEUR D'HOMMES CAPABLE D'ASSUMER L'ETUDE ET LA REALISATION DE CHANTIER IMPORTANTS.

Responsable d'un chiffre d'affaires d'environ 20 millions G.O. - T.C.E., son activité et sa responsabilité s'exercent dans l'étude, la négociation, la préparation, l'exécution, la réception définitive et le suivi financier.

Exercant au sein d'une Direction collégiale, il bénéficie d'une large autonomie. La rémunération annuelle sera de 72.000 à 78.000 F + intéressement sur objectif.

Les candidatures seront traitées avec la plus grande discrétion. Adresser C.V. détaillé et photo sous référence 09-017 YD à

RCB RECRUTEMENT DE CADRES DU BATIMENT
104 rue Raymond 75002 PARIS

BEGHIN SAY
Groupe de KAYSERSBERG
(Chiffre d'affaires 700 M de F)

recherche un

ATTACHE DE DIRECTION GENERALE

pour assurer auprès du Directeur Général du Groupe les fonctions d'attaché-adjoint, notamment dans la coordination des départements d'activités et des services centraux.

Ces fonctions qui peuvent évoluer selon les activités du candidat nécessiteront à un jeune polytechnicien ou à un ingénieur de formation équivalente ayant quelques années d'expérience de l'industrie ou de la banque et capable d'être un vrai chef de projets techniques aux impératifs du marketing.

Adresser lettre manuscrite - C.V. photo et prétentions (la plus stricte discrétion est garantie) sous réf. 7008 K.M. à :

CONSEIL EN RECRUTEMENT
CNPG 85, av. des Vosges - 67000 Strasbourg

IMPORTANT GROUPE MULTINATIONAL SPECIALISE DANS LA VENTE DE BIENS D'EQUIPEMENT,
recherche pour ses usines DU HAVRE :

INGENIEUR
RESPONSABLE DE GROUPE TECHNIQUE
A & M. SUP-ELEC, ECP option
ELECTROTECHNIQUE ou ELECTRO-MECANIQUE ou équivalent.

MISSION :

- Direction et animation du Service Technique.
- Conception (calculs et construction) de matériels et d'installations à partir du cahier des charges.
- Assistance technique chez le client.

Le candidat aura déjà acquis une bonne expérience, si possible DANS LE DOMAINE DES GROS TRANSFORMATEURS.

Allemand souhaité.

(Réf. 121.253/A)

INGENIEUR
RESPONSABLE DU LANCEMENT
D'EQUIPEMENTS BASSE TENSION
FORMATION GRANDES ECOLES
option ELECTRICITE.

Avant déjà l'expérience d'APPAREILLAGE BASSE TENSION et possédant des notions de gestion.

Sa mission sera :

- Dans un premier temps, étude de Matériel en Allemagne (3 à 6 mois).
- Etude du marché en France.
- Puis direction du service fabrication de ce matériel.

Allemand indispensable - Anglais souhaité.

(Réf. 121.253/B)

JEUNE INGENIEUR
TECHNICO-COMMERCIAL
POUR L'EXPORTATION
FORMATION SUPERIEURE
D'ELECTRICIEN
ou ELECTROTECHNICIEN

Avant acquis de préférence une expérience commerciale à l'exportation dans les marchés de biens d'équipement.

MISSION :

- Etude des cahiers des charges.
- Etudes techniques et financières des projets, rédaction des offres.
- Suivi de la fabrication après la commande.
- Contacts permanents avec le client.

Anglais indispensable - Allemand souhaité.

(Réf. 121.253/C)

Adresser C.V. détaillé et prétentions en mentionnant la référence du poste concerné
30, Rue de Mogador - 75009 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION MÉCANIQUE
recherche

JEUNE INGÉNIEUR
de formation mécanique
pour analyse et programmation sur ordinateur

Grande ville Province

Env. cur. vit. à n° 8703, CONTESSE Publité, 29, avenue de l'Opéra - PARIS (1^{er}), qui transmet.

Importante Entreprise de Bâtiment RECHERCHE

DIRECTEUR DE TRAVAUX
Ingénieur de préférence
pour la région ORLÉANAISE

10 années de pratique souhaitées
Rémunération annuelle 100.000 F +

Ecrire avec C.V. au n° 7026, « Le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris-8^e, qui transmet.

marketing produits alimentaires

BSN Gervais-Danone propose à un jeune cadre de marketing, diplômé d'une Grande Ecole de Commerce, ayant acquis au cours d'une expérience professionnelle d'au moins 3 ans une formation dans le domaine de la gestion des produits et de la vente, de s'intégrer à l'équipe marketing de Kronenbourg. Il devra, à bref délai, assurer les responsabilités d'un chef de produit.

Ce poste, à pourvoir à Strasbourg, lui permettra de se joindre à un groupe dont le constant développement lui offrira, s'il réussit, de larges opportunités d'évolution.

Adresser votre candidature avec C.V. détaillé sous la réf. B 20, à M. Etienne Huchet
BSN Gervais-Danone 126730, rue Jules Guesde 67000 Levallois-Perret.

FILIALE EUROPEENNE D'UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ U.S. DE DISTRIBUTION BIENS DE CONSOMMATION ET EQUIPEMENT-FOYERS RECHERCHE :

CADRE CONFIRMÉ
Pour élaboration et suivi des plans d'approvisionnement. Il participera aux réunions des plans de vente au niveau de la Direction.
Un haut niveau de formation est souhaité.
Langue Anglaise nécessaire.

CHEF COMPTABLE CONFIRMÉ
Pour gestion de son service achat.

CHEF DE PRODUIT APPROVISIONNEUR
Tv produits et emballages, form. technique souh.

CHEF DE PRODUIT
spécialisé dans les textiles

RESPONSABLE GESTION DES STOCKS
TENU STOCK KARDEX, INVENT. PHYSIQUES

DACTYLO COMPTABLE CONFIRMÉE
Lieu d'activité ROUEN.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à :
S.E.D.S. FINGERHEIT - M. GUICHARD
55, rue Armand-Cécile, 76100 ROUEN.

Groupe spécialisé Techniques avancées Industrie Lourde, pour nouvelle usine 700 personnes, crée le poste de :

CHEF du service Gestion du PERSONNEL

Dans le cadre des Politiques humaines de la Société :

- proposera leur adaptation aux objectifs de l'usine et au contexte local et définira et met en place les méthodes nécessaires à concevoir et former une équipe compétente et apporte son assistance à la hiérarchie.

Dans tous les domaines de la Gestion du Personnel :

- emploi et orientation
- formation
- évaluation des Postes et Rémunérations
- appréciation du Personnel
- conditions de travail et sécurité
- études et tableaux de bord.

Il fera vivre les relations sociales (dont les rapports avec les représentants du Personnel) et les communications.

Le candidat, diplômé Institut Psycho (ou équivalent), bonne culture économique, possède 5 ans d'expérience dans la fonction. Le poste est situé à Chalon sur Saône. Possibilité de carrière dans la Société pour candidat de valeur.

Adresser C.V. détaillé en précisant motivations pour le poste et prétentions de rémunérations à

centre de synthèse
10, rue de Léningrad - 75008 PARIS

Société en développement sopalin Kleenex Kotex Freedom
recherche pour son usine de

ROUEN

- DEPARTEMENT ENGINEERING

UN INGENIEUR
Chargé de la gestion des équipements pour un secteur de fabrication. Ce poste nécessite une expérience industrielle, la pratique de l'anglais.

Possibilités d'extension de responsabilités pour candidat de valeur.

- CONTROLE GESTION USINE

COST ANALYST
Pour prévoir, contrôler les résultats, informer, coopérer et négocier avec les gestionnaires de budgets. Les méthodes les plus nouvelles de contrôle budgétaire sont appliquées.

Ce poste demande une formation supérieure.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à
Société SOPALIN - François ROBERT,
4, Bureau de la Colline, 92 - SAINT-CLOUD.

Discrétion et réponse de rigueur.

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL DE SERVICE
Quartier Saint-Lazare
recherche

AUDITEURS INTERNES

- Les candidats (qui peuvent être des débutants) diplômés D.E.C.S. ou équivalent, seront chargés du contrôle des Etablissements du groupe en FRANCE et à l'étranger.
- Seront appréciées : une expérience dans un cabinet d'expertise ou de l'audit ainsi que la connaissance d'une langue étrangère.

Postes à Paris impliquant de nombreux déplacements de courte durée.

Env. C.V. détaillé, photo et prétentions, n° 1272, 30, rue de l'Armée, J.R.P. PARIS (8^e), qui transmettra.

سكيا في الامم

سكنا في الامل

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

La Direction Etrangère d'une importante
BANQUE D'AFFAIRES à la vocation
internationale marquée recherche un

jeune cadre

chargé de seconder le responsable des relations avec la clientèle anglo-américaine dans ses différents objectifs :
• exploitation et développement du fonds de commerce existant et recherche de clientèle nouvelle
• négociation et mise au point des opérations de crédit
• relations avec les bureaux de représentation.
Le candidat devra posséder deux à trois ans d'expérience des relations bancaires internationales ainsi qu'une bonne pratique des opérations étrangères. Une très bonne connaissance de l'anglais est indispensable.
Envoyer lettre manuscrite avec C.V. détaillé, prétentions et photo sous réf. 5450 à Havas Contact 40 rue d'Alsace 75008 Paris

HEWLETT-PACKARD
DIVISION ELECTRONIQUE MEDICALE

INGENIEUR DE VENTE

Etudes scientifiques supérieures.

Basé à Rouen avec période de formation, il sera chargé des relations avec les hôpitaux et cliniques de la région.
Toutes informations sur cette offre seront données en toute discrétion au téléphone par
Informations Carrière
SVP 11.11 du 9h à 18h
qui donnera la notice vous aux candidats concernés.
REFERENCE : 301
37, rue du Général Foy
75008 PARIS

etap

Très importante Société Française Etudes et Développement Agri-Industriel - Paris
maître d'œuvre de réalisations importantes dans le Monde entier recherche

CHEF DE SERVICE ENGENIERIE ELEVAGE

Dans le domaine particulier de l'élevage et des industries en déclinant, ce cadre de formation supérieure ayant une solide expérience en ce domaine devra :
• rechercher des affaires à traiter ;
• en réaliser le montage sur les plans économiques, financiers, techniques ;
• négocier des contrats et en assurer le pilotage.
Il s'agit d'affaires complexes portant sur l'élevage, l'industrialisation et Commercialisation.
Le traitement ne sera pas inférieur à

90.000 francs

Ecrire sous référence EM 143 AM.

CHEF DU SERVICE CONSEIL DE GESTION

Ce cadre de solide formation de base, grande école ou niveau universitaire, ayant une forte expérience pratique de conseil en gestion, acquies si possible dans certaines spécialités devra :
• assurer dans le vaste marché : P.M.E., agro-industrielles, organismes de développement, au plan international et plus particulièrement tiers-monde, la prospection d'entreprises clientes ;
• effectuer le diagnostic, négocier les modalités d'intervention et en assurer la réalisation.
Langue anglaise indispensable.
Le traitement ne sera pas inférieur à

100.000 francs

Ecrire sous référence DL 142 AM.

Un des premiers groupes industriels français recherche pour une très importante division C.A. est de plusieurs centaines de millions de francs.

CONTROLEUR DE GESTION

Ce poste peut convenir à HEC - ESSEC - ESCP ou IGC 30 ans minimum, ayant déjà une bonne expérience. Il participera à l'élaboration des budgets dans le cadre d'une politique de plans à moyen et long terme : détermination de ratios de gestion, actions correctives, perfectionnement des méthodes de l'évaluation. Il aura un rôle important d'aide à la décision au niveau des services et de la direction.
A ce titre, il sera amené à effectuer études économiques :
• analyses de la rentabilité, choix des investissements... Qualités marquées d'analyse et de synthèse indispensables.
Lieu de travail : PARIS.
La rémunération ne sera pas inférieure à

90.000 francs

Ecrire sous référence ZS 131 AM.

Importante Société Industrielle Française Leader européen en son domaine Siège Paris - Usines provinciales - 1.500 personnes. Recherche, dans le cadre de son expansion,

JEUNE CADRE ORGANISATION ADMINISTRATIVE

Ce poste peut convenir à diplômé grande école débutant ou disposant 1 ou 2 ans d'expérience de l'industrie et ayant qualités marquées d'analyse et d'organisation. Ce cadre sera chargé de l'analyse des problèmes d'organisation administrative, de la conception et de la mise en œuvre de solutions pratiques (éventuellement en liaison avec l'informatique) au Siège et dans les usines.
Possibilité d'accession ultérieure à postes opérationnels de responsabilité.

Ecrire sous référence DL 157 AM.

Un des premiers groupes métallurgiques français recherche pour sa division de commercialisation

CADRES COMMERCIAUX CONFIRMÉS

Ces cadres, 32 ans minimum, assureront, après un stage d'adaptation à l'entreprise, la responsabilité de postes opérationnels dans diverses fonctions :
• Responsables effectifs d'un groupe de produits au plan national.
• Responsables régionaux de la gestion de dépôts et de l'animation d'équipes de vente. Ces postes impliquent une bonne formation de base, mais aussi une solide expérience pratique de l'animation d'équipes commerciales dans le domaine des produits industriels, de préférence sidérurgiques.

Ecrire sous référence DW 135 AM.

Constructeur français matériels très performants mécanique fine et électronique vocation internationale - Paris - recherche dans le cadre d'une large expansion.

INGENIEUR RESPONSABLE DE LA GESTION DES PROGRAMMES DE PRODUCTION

Il s'agit d'un poste de large responsabilité impliquant la prise en charge des produits de la commande à la livraison, planning ordonnancement gestion des stocks en vue d'un raccourcissement des cycles de fabrication et d'une saisie fine des informations de gestion.

Un tel poste peut convenir à jeune ingénieur grande école ayant quelques années expér. planning ordonnancement acquis en petit appareillage électronique de grande série et disposant :

qualités marquées d'organisateur sachant utiliser techniques modernes, informatique et product control.
Le traitement ne sera pas inférieur à

80.000 francs

Ecrire sous référence JR 147 AM.

Un des premiers groupes chimiques français offre intéressantes possibilités de formation et de carrière à

JEUNES INGENIEURS DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES

mécaniciens - électriciens - chimistes
Ces jeunes cadres commenceront leur carrière en assurant des fonctions concrètes de fabrication dans diverses usines du groupe, situées principalement dans région Nord et Lorraine.
Leur progression dans le groupe, en fonction de leurs goûts et aptitudes, pourra s'effectuer en France ou à l'étranger pour des montages et démarrages d'usines.

Il s'agit de postes d'avenir permettant l'acquisition d'une large compétence technique et impliquant une bonne mobilité géographique - Connaissances anglaises souhaitées.

Ecrire sous référence BJ 140 AM.

Importante Firma Française spécialisée dans l'étude et la fabrication de matériels de haute qualité pour industries chimiques et pétrochimiques - leader européen dans sa branche recherche pour son Siège PARIS

DEUX INGENIEURS DÉBUTANTS DIPLOMÉS GRANDE ÉCOLE

Au sein d'une équipe jeune et d'un niveau de technicité élevé, ces jeunes cadres seront formés à des fonctions techniques - commerciales impliquant contacts clients importants : engineering, grandes industries et suivi d'affaires France et étranger.

Il s'agit de situations intéressantes permettant d'acquies une formation technique et commerciale complète et l'accession à des postes de responsabilité. Connaissances de l'anglais souhaitées.

Ecrire sous référence EO 158 AM.

etap 4, rue Massenet, 75016 Paris discrétion absolue

emplois régionaux

une société française (C.A. 130 millions de francs, 1.100 personnes) spécialisée dans la fabrication et la commercialisation d'articles de conditionnement pour cosmétiques, parfums et produits d'entretien recherche pour Paris et ses environs situés en région RHONE-ALPES :

INGENIEUR CHEF DE PRODUCTION

du département plastiques

Le titulaire, sous l'autorité directe du directeur de l'unité de production, sera responsable de la gestion du département plastiques dans les domaines : technique, administratif et humain.
Le candidat retenu sera ingénieur diplômé de grandes écoles et devra justifier d'une spécialisation et d'une expérience de plusieurs années en matière d'injection plastique et métall, l'automatisme de montage grandes et petites séries et de connaissances générales en mécanique, pneumatique et électricité.
En fonction de la personnalité du titulaire le poste est appelé à des responsabilités supérieures.
Ecrire avec curriculum vitae, photo et prétentions, M. J. F. R. L. 31.544
40, rue d'Alsace-Saint-Sauveur - 75015 PARIS, qui transmettra.

Important Groupe National, recherche pour sa filiale Sud-Ouest (600 personnes)

ingénieur

35 ans minimum

Responsable du service entretien pour organiser et diriger les équipes Electricité - Mécanique et Travaux Neufs.
• Formation : INSA - IEG - ICAM ou équivalent
• Perspective : promotion à court terme
• Salaire minimum : 70.000 annuel.
Logement assuré.

Adress. C.V. s/v. 282075 B à Nicole MAURY
PSYCHO FRANCE 23, rue des Mathurins 75008 Paris

IMPT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE recherche :

UN CHEF DE LA COMPTABILITÉ ANALYTIQUE D'EXPLOITATION

Homme âgé au minimum de 35 ans - 4 à 5 ans d'expérience. Formation : D.E.C.A. ou Brevet professionnel de Comptable (arrêté 1949 avec mention C.A.E.) ou préliminaire à l'Expertise Comptable (2 parties) ou diplôme Ecole Supérieure de Commerce (option Finance et Comptabilité).

Il sera chargé de l'inventaire permanent des stocks, de l'analyse des charges, de l'analyse et de la détermination des coûts et prix de revient, des relations avec le contrôle de gestion.

Résidence dans ville universitaire du Sud-Ouest de la France.
Les candidats intéressés enverront C.V. détaillé, photo et prétentions, à Agence HAVAS 5003 Lille - Cedex, sous référence AT 2021/8, qui transmettra.

Nous recherchons des

CADRES COMMERCIAUX

(formation supérieure indispensable)

ILS SERONT CHEFS DE PRODUITS

Responsables :
- de l'analyse des marchés ;
- de la sélection des fournisseurs ;
- de la négociation des contrats d'achat ;
- de l'établissement des chéques techniques garantissant la qualité des produits avec mise en place d'un système de contrôle ;
- de l'organisation de collections pour la vente aux utilisateurs.

En raison de l'autonomie du travail et de l'importance du chiffre d'affaires traité (8 milliards d'années France par secteur), nous recherchons des candidats de forte personnalité.
- Lieu de travail : LILLE.
Ecrire avec curriculum vitae, photo, numéro de téléphone et prétentions, à Agence HAVAS 5003 Lille - Cedex, sous référence AT 2021/8, qui transmettra.

Entreprise grande ville NORD-EST cherche pour son USINE

INGENIEUR CHIMISTE

NANCY

de préférence

MÊME DÉBUTANT

- Possibilités logement.
- Rémunération intéressante.

Adresser curriculum vitae manuscrit à n° 65.583, CONTEXTE Publ., 20, av. Opéra, PARIS-10, qui transmettra.

ORGANISME NATIONAL

recherche

POUR SON CENTRE PILOTE DE ROUEN

3 INGENIEURS

T.P. ou Génie Civil

même débutants
pour organiser et effectuer des études, de la recherche et des contrôles dans les domaines touchant la construction routière.

Pour obtenir des renseignements complémentaires sur les postes, écrire sous référence TC 8 au C.N.T.S. de Rouen, Service Recrutement, B.P. 24 - 78120 GRAND-QUEVILLY.

USINE de

VILLERS-FAULX

78300 Bayeux



Groupe

des calculatrices

VOUS ÊTES UN HOMME DE VALEUR POURVOIR D'UNE ORIENTATION AMBITIEUSE VOUS CHERCHER UNE SITUATION DANS UNE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE EN EXPANSION NOUS VOUS OFFRONS UNE SITUATION DE

DIRECTEUR des

SERVICES MÉTHODES

(SAC 394)
Si vous avez le sens de l'organisation et des méthodes, et des connaissances valables en A.T.M. et en anglais et appréciables en budget. Ouverture vers des promotions importantes en cas de réussite.

Ecrire en donnant maximum de précisions et prétentions, joindre photo qui sera retournée à : G. RICHARD, Dir. Recr. Indust. de l'usine. Réponse assurée.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

CAPITAUX CENTRE-OUEST
Effectif 500 C.A. 120 millions - 3 usines leader dans sa branche et en pleine expansion recherche :

CONTROLEUR DE GESTION

EXPÉRIMENTÉ

Rattaché au Directeur Financier, il sera appelé à mettre en place une gestion prévisionnelle moderne et à lancer l'informatique dans l'entreprise.

La Société fait partie d'un groupe anglais important mais dispose d'une totale autonomie de gestion.

Évolution de carrière possible dans le cadre du groupe.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous réf. 2.027 à :

CORT

65, avenue Kléber, PARIS (16^e), qui transmettra.

Importante Société Industrielle Cholet recherche Chef commercial expérimenté entreprenant possédant soit B.T.S. B.P. ou D.E.C.S. complété. Présenter curriculum vitae man. et référ. à : M. J. F. R. L. 31.544, sous réf. 282075 B à Nicole MAURY, 23, rue des Mathurins 75008 Paris.

représent. offre

IMPT GROUPE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL (10.000 personnes) recherche

UN REPRÉSENTANT

convaincu que le COMMERCE commence par la VENTE capable de s'intégrer facilement dans une équipe, pour assurer la vente et la promotion des articles dans le secteur de LA CHAMPAGNE.

Après un stage de formation technique et commerciale rémunéré, il aura la responsabilité de la clientèle sur un secteur géographique équivalent à un département.

IL EST DEMANDÉ :
- une formation commerciale supérieure (type D.T.T. techn. de comm. Sup. de Co ou équivalent) ;
- 25 ans minimum.

Lieu de résidence : SAINT-DIZIER.
Un salaire intéressant est offert ainsi que de réelles perspectives d'évolution.

Env. lettre de candidature avec curriculum vitae et prêt, sous la référence 4.601, LEVI TOURNAY, 5, cité Pigalle, 75009 PARIS, qui transmettra.

ingénieur

- MINES, CENTRALE - des interventions et études techniques spécifiques dans des domaines industriels en plein développement.

Il s'intégrera à une petite équipe pluridisciplinaire d'ingénieurs qui se chargeront de sa formation complémentaire.

Ce poste conviendrait à l'ingénieur ayant une à deux années d'expérience industrielle et intéressé par l'évolution des problèmes techniques et leurs conséquences au niveau de la gestion globale : Ingénierie, Énergie, Logistique, ...

Veuillez écrire sous référence M 5412

INTERCARRIÈRES 5, rue du Helder 75008 Paris

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE (3.000 Personnes)

Mécanique de Précision - Études usines recherche (pour Siège Social PARIS) :

CHEF DE SERVICE INFORMATIQUE

(Études et Exploitation)

IBM 370, multiprogrammation, télétraitement, équipe de 30 personnes.

IL FAUT :
1) expérience d'au moins 5 années à un poste de responsabilité (Chef de service ou Adjoint direct) ;
2) âge minimum 30 ans ;
3) formation Grande École d'ingénieur ou Commercial ;
4) sens de la gestion et des contacts humains.

Envoyer curriculum vitae, photo, prétentions à No 66.433 CONTEXTE Publ., 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 - qui transmettra. C2-C3484

	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	6,00	6,89
OFFRES D'EMPLOI	27,00	31,52
REPRESENTAT. : Demandes	13,00	14,91
Offres	27,00	31,52
Offres d'emploi "Placards Encadrés" (2 col.)	35,00	40,86
minimum 15 lignes de hauteur		

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
IMMOBILIER		
Achat - Vente - Location	21,00	24,51
AUTOS - BATEAUX	21,00	24,51
PROPOSITIONS COMMERC.		
CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	21,00	24,51

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Nous sommes un grand groupe métallurgique français. Pour la promotion de nos produits, nous étendons notre SERVICE MARKETING. Nous cherchons pour notre Siège à Paris,

un responsable d'études marketing

Nous souhaitons un jeune cadre, 30 ans minimum, GRANDE ECOLE D'INGENIEUR OU COMMERCIALE (SC. PO.), possédant bien l'anglais.

Il a au moins trois ans d'expérience dans le MARKETING ou les études technico-économiques dans le domaine des biens industriels, acquise dans les services spécialisés d'une grande entreprise à vocation internationale (chimie, pétrole, aciers spéciaux, verre) ou en cabinet conseil. Les études économiques auxquelles il participe ou qu'il réalise complètement: études conjoncturelles, de consommation, évolution de branches industrielles, prévisions de développement, analyse de statistiques internationales, nécessitent quelques déplacements de courte durée à l'étranger.

De bonnes connaissances en économie appliquée à l'entreprise sont nécessaires. Il participe par ailleurs aux actions marketing de promotion des produits.

Les Cadres intéressés adressent leur dossier de candidature (se réf. 2661 M) à Y. CORCELLE.



ALEXANDRE TIC S.A.
10, rue Royale-75008 PARIS
membre de l'ANCERP

ALUMINIUM PECHINEY

recherche, pour ses applications dans le domaine

du transport aérien de l'énergie électrique

INGENIEUR DEVELOPPEMENT

Formation ESE ou équivalent

IL EST DEMANDE :
- une forte expérience dans le domaine des lignes électriques aériennes, acquise dans une entreprise de construction ou de distribution ;
- une très bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit ;
- des facilités certaines d'expression orale et écrite ;
- des qualités réelles de dynamisme ;
- un esprit curieux et créateur.

IL SERA RESPONSABLE :
- du service études électriques et mécaniques de lignes aériennes sur spécifications françaises et étrangères (la connaissance supplémentaire des réseaux de câbles isolés de distribution publique et industrielle serait appréciée) ;
- de l'assistance technique en ce domaine aux prescripteurs et utilisateurs ;
- du développement de produits nouveaux (animation des recherches en matière de câbles nus) ;
- de l'édition de brochures techniques, rédaction d'articles spécialisés, présentation des conférences, organisation de colloques en France et à l'étranger.

Le niveau de rémunération sera fonction de l'expérience acquise.

Poste à pourvoir à PARIS.

Large possibilités d'évolution offertes dans le cadre du Groupe.

Adresser curriculum vitae détaillé à No 63.779 - CONTEXTE Publicité
20, Avenue de l'Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

inspecteur commercial venez rejoindre la force FORD

Votre première expérience de l'animation d'un réseau régional de concessionnaires matériel agricole nous intéresse. Chef de région, au-delà de la fonction vente vos objectifs seront aussi ceux d'un conseiller en organisation, financier et administratif. Poste clé dans notre structure vous pourrez y démontrer vos possibilités et devrez évoluer vers des fonctions élargies en vente et marketing.



MACHINISME AGRICOLE

FORD FRANCE S.A.
Service développement et Organisation du Personnel
344, avenue Napoléon-Bonaparte
92504 RUEIL-MALMAISON

UN GROUPE COMMERCIAL ET INDUSTRIEL
D'AFRIQUE NOIRE QUINZE PAYS
recherche

TROIS CADRES COMPTABLES

Capables de prendre, avant deux ans, la responsabilité d'un service comptable d'une de ses vingt Sociétés opérationnelles.

Le salaire annuel brut de début se situe entre 3 670 000 et 4 100 000 F C.F.A. suivant les pays (indemnité d'expatriation comprise). Il s'y ajoutera un régime de prévoyance très supérieur à ce qui est généralement pratiqué en Afrique et, parmi d'autres avantages, la jouissance d'un logement complètement meublé et équipé.

Les candidats retenus devront être âgés de 25 ans minimum et seront obligatoirement titulaires du D.E.S. complet ; ils auront déjà acquis une certaine expérience professionnelle dans cette spécialité.

Avant leur première affectation Outre-Mer, les jeunes cadres recrutés suivront un stage de plusieurs mois dans les services centraux à Paris, pendant lequel ils recevront un salaire mensuel de 4 000 FF, plus une indemnité de participation aux frais de séjour pour ceux qui seraient domiciliés en Province.

Envoyer C.V. détaillé sous No 8.725 PUBLIPRESS, 31, Bd. Bas-Nouvelle, 75082 Paris Cedex 02, q. tr.

direction commerciale

90.000 F +

IMMOBILIER

Sté Paris, construisant des maisons individuelles recherche pour prospecter de nouveaux marchés et animer son équipe de vente un CADRE DE DIRECTION ayant assumé avec succès des responsabilités dans l'immobilier. Occupant direct du Directeur Général, il bénéficiera d'une grande autonomie pour développer les contacts commerciaux auprès des Adm. et des Entreprises, traiter les contrats et gérer son service (recrutement, formation, supervision). Envoyer C.V. + lettre manuscrite sous-réf. 9413 à

CONSEIL EN RECRUTEMENT - CNPG 106, av. Victor-Hugo - 75118 Paris

Dans le cadre de la très forte expansion de son DEPARTEMENT COMMUNICATION,



COMPAGNIE INDUSTRIELLE DES TELECOMMUNICATIONS

recrute pour son Etablissement de VELIZY - 78 - (proche banlieue Sud-Ouest de Paris)

INGENIEUR FORMATION

Le titulaire de ce poste sera chargé de l'animation de sessions de formation de haut niveau et de l'assistance au Chef de Centre. Cette fonction implique un ingénieur électronicien ayant et possédant un diplôme de gestion (de type I.A.E.) et une expérience de deux années environ dans le domaine de la formation des adultes en milieu de travail. Une évolution de carrière est prévue à moyen terme vers les fonctions de Chef de Centre.

Adresser C.V. détaillé et prêt à l'attention du Service Recrutement, CIT - ALCATEL, 10, rue Lescot, 91, 78140 VELIZY.

Société filiale d'un groupe multinationnel, spécialisée dans la fabrication d'articles conditionnement grandes séries

recherche pour l'une de ses unités de production de la Région Parisienne

INGENIEUR ADJOINT DU DIRECTEUR DE PRODUCTION

Le titulaire diplômé de grandes écoles ayant 3 à 5 ans d'expérience en milieu industriel se verra d'abord confier la coordination des services études et méthodes.

Après avoir dominé ce problème et démontré son efficacité, le titulaire élargira son champ d'action au niveau de la direction de l'unité dans les domaines de la production, de la gestion et de l'animation des hommes.

Le titulaire, homme de grande valeur personnelle, est assuré d'un avenir s'élevant au niveau des plus hautes fonctions de l'entreprise.

Recevoir avec curriculum vitae, photo et références : MINET PUBLICITE No 33.354, 40, rue Olivier-de-Serre, PARIS 15^e, qui transmettra.

CABINET INTERNATIONAL

Plus de 12 000 personnes dans 30 pays, recherche, pour faire face à l'expansion de son activité

Conseil en Organisation

jeunes diplômés X, Centrale, H.E.C.

Libérés de leurs obligations militaires et ayant éventuellement un ou deux ans d'expérience maximum.

Les candidats retenus recevront une formation permanente, principalement sous forme de cours et séminaires aux U.S.A.

Ils auront de larges responsabilités dans la conception et la mise en place de systèmes avancés de planification et de gestion.

Les perspectives de carrières sont exceptionnelles.

Adresser C.V. détaillé sous référence 7494 à : ORP Organisation et Publicité, 2, rue Ampère - 75008 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DIFFUSION DE MATÉRIELS MÉCANOGRAPHIQUES ET INFORMATIQUES

recherche pour PARIS

2 CONTROLEURS DE GESTION

Placés sous la responsabilité directe du Directeur du Contrôle de Gestion, ils seront chargés du suivi des budgets annuels et de la préparation des plans d'investissement.

Ces postes conviendront à des candidats âgés de 25 ans minimum, de formation H.E.C. ou SUP de CO ayant acquis une expérience de 2 ou 3 années dans le cadre d'une direction comptable ou financière.

Adresser C.V. détaillé et prêt, sous réf. 694, CREATIONS DAUPHINE, 41, av. Friedland, Paris-8^e, qui transmettra.

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE TECHNIQUES AVANCÉES BANLIEUE SUD-EST

recherche

INGENIEURS GRANDES ÉCOLES

1. POUR DIRIGER :
- son service chargé des études techniques nouvelles ;
- son service d'approvisionnement. Expérience d'au moins 10 ans exigée.

2. POUR RENFORCER ses services d'études :
- Ingénieurs ayant une formation et une expérience en mécanique associée à de l'électronique et soumise à un environnement sévère ;
- Ingénieurs ayant une formation technique électronique, pour études en laboratoire ;
- Ingénieurs ayant une formation en physique nucléaire et optiques ;
- Ingénieurs ayant une solide expérience en circuits logiques et petits systèmes.

TECHNICIENS

IUT ou BTS

● Pour études de circuits en laboratoire ;
● Pour expérimentation en physique et en techniques de vide.

Adresser curriculum vitae et photo à No 66.454, CONTEXTE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, q. tr.

DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE recherche pour PARIS et GRENOBLE

ingénieurs commerciaux

ayant une très bonne connaissance des marchés OEM et Industriels.

Ce poste exige :
- une formation scientifique ou technique (Ingénieur en électronique et/ou informatique) ;
- une réelle expérience technique dans l'étude ou la réalisation de projets d'informatique industrielle ;
- une capacité certaine de travailler d'une manière autonome tout en faisant preuve d'un esprit d'équipe ;
- une bonne pratique de l'anglais parlé et écrit.

Nous vous proposons :
- un travail enrichissant dans une Société dynamique leader mondial de la mini-informatique ;
- des responsabilités réelles dans un climat de dialogue et d'efficacité ;
- un recyclage technique et humain permanent ;
- une formation de 2 mois aux U.S.A.

Adresser votre C.V. détaillé avec photo sous référence TGM2 au Responsable du Personnel.

DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE Centre Silié - Cédex 1, 226 94533 RUNGIS Tél. : 687-23-33

digital

Importante Société, siège Paris

responsable relations humaines cadres

Attaché à l'état major de la Direction du Personnel cet homme d'au moins 33 ans de formation supérieure ayant acquis une expérience d'au moins 5 ans dans la fonction (recrutement - accueil - plans de formation - plans de carrière...) devra avoir une conception moderne de la gestion des cadres, une motivation certaine pour cette fonction et l'avoir prouvée par ses réalisations antérieures.

Pour informations complémentaires adresser C.V. succinct à Henri PHILIPPE sous référence 592 A

5, rue Meyerbeer 75009 Paris

صلى الله عليه وسلم

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

PS Conseil

JEUNES CADRES DE VENTE

Un très important groupe industriel français (chiffre d'affaires 9 milliards de francs) recherche, pour l'une de ses divisions spécialisées dans la production et la distribution de biens durables de grande consommation, de jeunes diplômés. Après une période de formation de 3 à 4 mois, ils deviendront inspecteurs commerciaux et participeront sur un secteur à la réalisation des objectifs de vente auprès des grands canaux de distribution (grandes surfaces, grossistes, détaillants). Ces postes conviendront à de jeunes candidats de formation supérieure (HEC, ESSEC, ESC, Sciences Po...), même débutants, qui acceptent pendant deux ans environ une mobilité totale sur toute la France avant d'évoluer vers des postes à responsabilité. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 40.000 F, pourra être supérieure pour des candidats de grande valeur.

Adresser C.V. sous référence A/2108 M à P.S. CONSEIL, 8, rue Bellini - 75782 Paris Cedex 16. Discretions assurées.

La Société Française des Téléphones ERICSSON

recherche pour son service INFORMATIQUE Matériel I.B.M. 370-145 sous DOS.

Analyste-Programmeur

Homme diplômé O.M. ou femme D.U.T. ou I.S.S. 1 an d'expérience souhaitée. Fonctions : Analyse organique et programmation d'application de gestion. (Réf. 3.113.)

Programmeurs

Homme diplômé O.M. ou femme Niveau Bac Informatique 1 an d'expérience en programmation COBOL souhaitée. (Réf. 3.112.)

Lieu de travail : 92-COLOMBES (un quart d'heure de la gare Saint-Lazare).

Les candidats intéressés écrivent en rappelant la référence du poste choisi au Service Psychologie Industrielle, 24, boulevard de la Finlande, 92700 COLOMBES.

steria

recherche
DES INGENIEURS ayant un à deux ans d'expérience et souhaitant collaborer à des applications en INFORMATIQUE INDUSTRIELLE ET TELECOMMUNICATIONS.
DES INGENIEURS ayant un à deux ans d'expérience dans la conception et la réalisation de LOGICIEL DE BASE, désireux de continuer à travailler dans le même domaine.

Dans les deux cas la pratique des miniordinateurs temps réels serait appréciée.

Prière d'adresser C.V. et prétentions à

steria, 2, rue du Maréchal de Lattre de Tassigny 75100 Le Châtelet.

Êtes-vous UN HOMME D'ACTION UN LEADER ET UN COORDINATEUR

ayant la rage d'avancer et n'ayant pas peur de se porter personnellement sur le terrain. Capable de prendre la tête d'un de nos établissements parisiens et d'animer l'équipe en place (une dizaine de personnes).

Avez-vous une solide expérience... (3-4 ans)... des contacts commerciaux, de la vie des affaires et de la direction des hommes et la volonté de pousser à fond le DÉVELOPPEMENT de VOTRE ÉTABLISSEMENT.

VOUS AUREZ UN FIXE + UN INTERESSEMENT. Les possibilités d'avancer sont très ouvertes.

Ecrivez-moi : F. LECOINTE, INTER INFORMATIQUE (Travail temporaire toutes branches) 81, RUE BAUMEUR, PARIS (20).

INGÉNIEUR D'ÉTUDES (T.P.)

pour sa division « ENTREPRISE »
Il sera l'Adjoint du Chef de Produit National, dans le domaine du TRÉILLI SOUDE et prendra en charge sur le plan technique :
— l'évolution du produit et sa réglementation ;
— la formation dans cette branche.

NOUS DEMANDONS :
— Minimum 40 ans ;
— Formation Ingénieur T.P. ou assimilé ;
— Expérience dans ce domaine.

Adresser C.V. avec photo et prétentions à AJAX, 5, cité Pigalle, 75008 PARIS, sous référence 861.

Les Laboratoires WYETH-BYLA

recherche

DÉLÉGUÉS MÉDICAUX

(Hommes - 25 ans minimum)

Pour visiter MÉDICINS, HÔPITAUX et CLINIQUES des secteurs :

- Région parisienne
- Vienne - Deux-Sèvres
- Et
- Marseille
- Toulouse
- Bordeaux
- Charente - Charente-Maritime
- Ille-et-Vilaine - Maine-et-Loire
- Volants nationaux (résidence Paris)

Stage trois semaines (rémunéré) début octobre. Voltaire indispensable.

Envoyer avec curriculum vitae et photo, à Direction Ventes Médicales, Laboratoires WYETH-BYLA, 101, rue de Tolbiac - 75 Paris (13).

AURIEZ-VOUS LA CAPACITÉ DE TENIR UNE GALERIE D'ART

qui se déplacerait à domicile ?
Nous recherchons 5 personnes. Sans de la vente, relations, voitures, téléphone. Ces personnes artistiques auront l'opportunité de la distribution de nos Éditions :

- Gravures, Lithographies, livres de haute qualité
- (DALI, Léonor FINI, Hans BELLMER, etc.)
- Certains de nos Conseillers gagnent de gros revenus mensuels.

Formation artistique et commerciale assurée.

Téléphonez rapidement :

- aux Relations ART et VALEUR, 38, avenue de Friedland, Paris (8^e)
- Pour Côte d'Azur, à NICE : 89-07-16
- Pour région Rhône-Alpes, à LYON : 42-03-34
- Pour PARIS : 227-48-00.

LES ÉTABLISSEMENTS NEU

IMPORTANTE SOCIÉTÉ RÉGION LILLOISE

fabriquant du matériel d'équipement industriel hautement qualifié

recherche

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

PRÊT À VOYAGER DANS LE MONDE ENTIER

- Ayant de préférence 2 à 4 ans de pratique en ingénierie ou industrie biens d'équipement ;
- Connaissance courante de l'anglais et de l'allemand exigée.

Adr. candidatures manuscrites avec C.V. détaillé et rémunération de départ souhaitée à : CAMPBELL SAS, B.P. 97, 75017 PARIS.

IMPORTANT CABINET D'ORGANISATION

recherche

VECTEUR S.A.

Organisation Intégrale des Entreprises, 40 bis, rue Cardinet, 75017 PARIS.

INGÉNIEURS

GRANDES ÉCOLES

ayant expérience gestion et, si possible, organisation, attirés par la profession d'organisateur conseil.

Env. lettre manuscrite, photo et C.V. détaillé.

recherche

Société Produits Chimiques

recherche

COLLABORATEUR COMMERCIAL

Aura responsabilité vente adjuvants pour matière plastique à L'EXPORTATION.

Départ. Province et Étranger. Connaissance matière plastique souhaitée.

ANGLAIS - ALLEMAND COURANTS.

Résidence Paris. Avant. secteur. Restaur. entrep. 5 x 8 x 12. Homme personnel.

Adr. C.V. Directeur administrative ROUSSELOT S.A., 8, rue Christophe-Colomb, 75012 PARIS.

SOCIÉTÉ BOURGEOIS-DELOIT

77, rue de la Plaine - Paris (20^e)

recherche pour Maintenance des Programmes électroniques et physique

Mise en place d'une application Téléproc.

2 PROGRAMMEURS COBOL ANS

2 ans de pratique

Envoyer C.V. détaillé.

FABRIQUE CABLES ÉLECTRIQUES

proche banlieue Saint-Lazare

recherche

CHEFS D'ÉQUIPE SOUDAGE

Notions souhaitées dans ce poste. Formation assurée à domicile.

Travail en 3 x 8.

Ecr. et rend. vous à CABLES DE LYON, B. P. 65, 7212 CLICHY.

URGENT pour MALAKOFF AGENTS TECHNIQUES ELECTRONIQUES

Tél. et rendez-vous : 735-94-00.

Société d'un très important volume, spécialisée dans la vente de matériels et biens d'équipement recherche pour l'une de ses agences

UN ADJOINT AU DIRECTEUR

Ce poste conviendrait à diplômé (HEC, ESSEC, ESCP ou équiv.) 30 ans minimum, ayant acquis de l'expérience dans entreprises similaires ou une solide expérience des affaires.

Très intéressante situation de départ.

Possibilité d'étudier l'enseignement après carrière de 8 à 10 ans dans notre société.

Adr. lettre manuscrite et C.V. détaillé, agréé, 140, à l'adresse : ICI/SA S.A. 10, r. de Lenoir, 75003 Paris Cedex 02, qui trans.

Importante société industrielle mécanique

recherche pour usine ville d'eau centre France

CHEF DE DÉPARTEMENT MACHINES ALIMENTAIRES

Il aura la responsabilité du développement des produits nouveaux, depuis la conception jusqu'au marketing y compris.

Ce poste intéresse un ingénieur possédant une bonne expérience industrielle (pratique du B.E. indispensable) et souhaitant s'orienter vers des fonctions plus larges. Il s'agit d'une activité très autonome qui demande, outre des compétences techniques, imagination et sens commercial.

Les candidatures seront examinées avec toute discrétion.

Adresser lettre et curriculum vitae, sous pli personnel à Mme Quilichini, 25, rue de Labonna, 75008 PARIS.

GROUPE MINIER Français

recherche pour l'une de ses exploitations

CADRE COMPTABLE

confirmé

— Formation D.E.C.S. —

— Expérience professionnelle d'un mois cinq ans.

— Compétences certaines en comptabilité générale.

Poste à pourvoir en

AFRIQUE NOIRE

— Carrière stable au sein du Groupe.

— Importants avantages - Résidence agréée pour salarié et sa famille.

— Bonnes possibilités sociales jusqu'en troisième.

Ecrire avec curriculum vitae sous réf. MOCAF, à :

CETAGP, CITE CHATELAIN, 75009 PARIS.

Vous savez animer un débat

- Les problèmes de la formation professionnelle continue vous intéressent ;
- Vous avez 30 ans minimum ;
- Vous êtes disponibles dès aujourd'hui et pour deux mois ;
- L'animation de sessions d'information dans un certain nombre de villes différentes ne vous fait pas peur ;

Alors téléphonez pour prendre rendez-vous ou 742-16-99 ou 742-31-46 ou 742-58-45 et demandez Mlle de Vernelle.

ORGANISME PROFESSIONNEL

recherche pour son CENTRE - INTERENTREPRISES - Rég. paris.

MÉDECIN DU TRAVAIL

A TEMPS PLEIN A BORD CAMION - RADIO

Ce poste, à pourvoir rapidement, peut convenir à :

- Jeune Médecin titulaire du C.E.S. de Médecine du Travail (ayant au moins 2 ans d'expérience) ;
- Médecin du Travail (ayant au moins 2 ans d'expérience) ;
- Ou Médecin issu Service Santé Militaire.

Env. lettre manuscrite, photo et C.V. détaillé, sous n° 568.005, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Ménilmoreau, 75007 PARIS, qui transmettra.

GROUPE DE CREATION

Immense de marbre - Packages

recherche

CHEF DE PRODUIT

ou équivalent

accrocheur, ambassadeur.

Mission : conseiller et déve-

loper la clientèle et assurer la co-

ordination avec les studios.

Indispensable : - animateur - 10 ans d'expérience dans le positionnement des films et des produits et le lancement de produits nouveaux ;

formation marketing ou publicitaire ;

ou promotionnelle, habilité contacts clients ;

sens de la rentabilité ;

Souhaitable : - doit savoir rédiger soigneusement et convaincre ;

français, anglais, espagnol, allemand, italien, arabe, etc. ;

Adr. C.V. et photo à :

Mme Savat, 27, rue de Valenciennes, 75015 Paris.

SOCIÉTÉ DE SERVICES

DE DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX

pour vente plan

de formation après

des Env. C.V. photo récente

de 6/20.

Contesse Publi-

catrice, 27, rue de Valenciennes, 75015 Paris.

SOCIÉTÉ DE FERMETURES INDUSTRIELLES ET DE BATIMENT

pour PARIS et BANLIEUE :

Un responsable commercial.

soit au minimum de 30 ans

de vente auprès d'entreprises import.

— Connaissances bâtiment

souhaitées.

— Devra adapter son service et assurer la promotion du produit auprès des architectes, bureaux d'études, etc.

Adresser curriculum vitae et prétentions au :

740, « le Monde » Publi- catrice, 5, r. des Italiens, 75001 Paris.

Société Caspary-Marc

recherche

Ingénieur chimiste possé-

dant une expérience de 10 ans

par participation bônus, O.A.C.I.P.

27, rue de Valenciennes, 75015 Paris.

CASABLANCA.

ingénieur commercial

Pour promouvoir dans les INDUSTRIES MÉCANIQUES ET SIDERURGIE une gamme de matériels très étudiés et dont le marché est très ouvert. Pour ce poste une société multinationale recherche un ingénieur (AM, ICAM, IDN, ECP... option sidérurgie) ayant une expérience de deux ans minimum de service méthodes ou de service installation dans une industrie mécanique ou sidérurgique et une expérience de trois ans minimum de vente active. Anglais indispensable.

Adresser C.V. succinct sous réf. 593 A à Henri Philippe.

5, rue Meyerbeer 75009 Paris

SOCIÉTÉ D'ENGINEERING PARIS

recherche

Pour sa section

« GESTION DES FABRICATIONS »

appliquée aux domaines de la

SIDÉRURGIE ET MÉTALLURGIE

UNIVERSITAIRE

DIPLOMÉ D.U.T. INFORMATIQUE

OU ÉQUIVALENT.

— Acquis professionnel sur problèmes similaires apprécié.

— Anglais souhaité.

Déplacements France et étranger possibles.

Adresser curriculum vitae sous n° 8404 à SPERAR, 75, Champs-Élysées, Paris (8^e), qui transmettra.

SAT C.G.E.

vous propose dans son Département

« ÉQUIPEMENTS ÉLECTRONIQUES »

à ROUVILLE (59), le poste :

INGÉNIEUR de GESTION des FABRICATIONS

— Rattaché au chef de production, vous aurez la

mission de gérer les approvisionnements, les stocks

et les livraisons.

POUR RÉUSSIR, VOUS DEVEZ AVOIR :

— le goût de l'organisation ;

— de préférence une formation d'électronicien ou

une première expérience de la production.

Adresser-nous votre candidature sous réf. A10-16

en mentionnant la rémunération souhaitée.

DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES

119, rue du Pré-Wilson 92300 LEVALLOIS-PERRET

SOCIÉTÉ EN DÉVELOPPEMENT

réalisant partie d'un groupe important

spécialisée dans

la PRODUCTION et le TRAITEMENT

DE MINÉRAUX

recherche pour son usine de

SEINE-SAINE

UN DIRECTEUR

28 ANS MINIMUM

INGÉNIEUR A.M. OU ÉQUIVALENT

● Gestion de l'établissement ;

● Animation des équipes d'entretien et de

production.

Qualités essentielles :

— Dynamisme, sens du commandement ;

— Esprit d'équipe ;

— Il sera en collaboration étroite avec les

directions techniques et commerciales ;

— Expériences AVISÉES en TRAVAUX PO-

LIQUES souhaitées ;

— Connaissance de la langue anglaise sou-

haitée.

Perspective de développement de carrière.

Env. cur. vitae manuscrite avec photo au n° L234,

SWERETS, B.P. 268, 76424 PARIS CEDEX 09, qui tr.

COMPTABLES Schlumberger

recherche pour sa

Division Contrôle Industriel

MASSY-PALISEAU

programmeurs scientifiques

Niveau faculté ou préparation grande école, même débutants. Ils seront chargés de la pro-

La ligne La ligne T.C.

DEMANDES D'EMPLOI	6,00	6,89
OFFRES D'EMPLOI	27,00	31,52
REPRESENTATIF : Demandes	13,00	14,91
Offres	27,00	31,52
Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.)		
minimum 15 lignes de hauteur	35,00	40,86

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C.

IMMOBILIER		
Achat - Vente - Location	21,00	24,51
AUTOS - BATEAUX	21,00	24,51
PROPOSITIONS COMMERC.		
CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	21,00	24,51

offres d'emploi

offres d'emploi

emplois féminins

emplois féminins

SOCIÉTÉ AERONAUTIQUE VELIZY
recherche
INGÉNIEUR INFORMATIQUEN
débutant ou 1 à 2 ans d'expérience
Travaux en SOFTWARE de BASE sur mini-computers (PDP, compatibles).
Formation mathématique d'ingénieur.
Adresser C.V. et photo d'identité à S.F.E.A.L. 2, rue Villacoublay, 91400 VILLACOUBLAY.

SOCIÉTÉ DE CROUCHOU
banl. d'ARGENTEUIL (93)
offre à
JEUNES GENS
libérés obligations militaires
Formation secondaire (classique ou technique) niveau seconde minimum, une possibilité de

CARRIÈRE COMMERCIALE
Formation assurée
Embauche exclusivement
SEDIENNAIRES
dans le domaine commercial de la société.
Adresser C.V. et photo d'identité à S.F.E.A.L. 2, rue Villacoublay, 91400 VILLACOUBLAY.

AGENTS DE METHODES
(perfectionnement, complément, assuré à l'extérieur).
Adresser C.V. et photo d'identité à S.F.E.A.L. 2, rue Villacoublay, 91400 VILLACOUBLAY.

COLLABORATEUR
ayant l'expérience de la conduite et de l'organisation de chantiers, dont la première mission sera d'assurer la direction technique d'une entreprise de la domotique ou bâtiment de 100 personnes.
Ecrire avec C.V. et photo d'identité à S.F.E.A.L. 2, rue Villacoublay, 91400 VILLACOUBLAY.

ANIMATEURS (TRICES)
pour animation stage de formation dans les domaines : comptabilité, gestion, organisation, technique, relations sociales, langues étrangères, etc.
Env. lettre manuscrite et C.V. détaillé avec références à S.F.E.A.L. 2, rue Villacoublay, 91400 VILLACOUBLAY.

JEUNE INGENIEUR
électr. ayant exp. install. électr. industrielles pour poste TECHNO-COMMERCIAL.
Adresser C.V. et photo d'identité à S.F.E.A.L. 2, rue Villacoublay, 91400 VILLACOUBLAY.

MATRA
DIVISION RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT
souhaiterait exp. d'urgence pour ses départements ANALYSES DE SYSTEMES ET PROJETS

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES
débutants ou ayant quelques années d'expérience
Formation aéronautique et/ou électronique
Connaiss. de l'anglais appréciée
Adresser C.V. et références à Directeur des affaires sociales B.P. n° 1 VELIZY 78140.

PROGRAMMEUR ANS
PROGRAMMEUR GAP 2
et éventuellement COBOL.
Expérience min. 2 ans.
Restaurant d'entreprise.
Ecrire avec C.V. détaillé et références à S.F.E.A.L. 2, rue Villacoublay, 91400 VILLACOUBLAY.

TECHNICIEN CHEF FABRICATION
pour atelier de confection tissus techniques.
Anglais parlé nécessaire.
Situation région lyonnaise.
Ecr. n° 525.892 REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2.

CENTRE DE RECHERCHE
traitant problèmes industriels et/ou militaires.
recherche
JEUNES INGENIEURS
Grande Ecole
ayant exp. pour abstraction et esprit critique.
Ecrire à S.F.E.A.L. 2, rue Villacoublay, 91400 VILLACOUBLAY.

SOCIÉTÉ INFORMATIQUE
recherche
PROGRAMMEUR
débutant ou 1 à 2 ans d'expérience
Travaux en SOFTWARE de BASE sur mini-computers (PDP, compatibles).
Formation mathématique d'ingénieur.
Adresser C.V. et photo d'identité à S.F.E.A.L. 2, rue Villacoublay, 91400 VILLACOUBLAY.

GRADES (EES) DE BANQUE
spécialistes valeurs mobilières
pour collaboration projet
Informations
Possibilités carrière promotion, salaire indic. sup. comm. Ecrire avec C.V. et photo d'identité à S.F.E.A.L. 2, rue Villacoublay, 91400 VILLACOUBLAY.

INSPECTEURS COMMERCIAUX
dynamisme, connaissances, expérience
Adresser C.V. et photo d'identité à S.F.E.A.L. 2, rue Villacoublay, 91400 VILLACOUBLAY.

JEUNES PROFESSEURS
hommes, par activités éducatives
Disciplines suivantes : 1. ANGLAIS, 2. ALGÈBRE, 3. MATHÉMATIQUES, 4. PHYSIQUE, 5. CHIMIE, 6. HISTOIRE, 7. GÉOLOGIE, 8. GÉOGRAPHIE, 9. ÉCONOMIE, 10. ÉTHIQUE, 11. ÉDUCATION CIVILE, 12. ÉDUCATION MORALE, 13. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 14. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 15. ÉDUCATION SPORTIVE, 16. ÉDUCATION MUSICALE, 17. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 18. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 19. ÉDUCATION POLITIQUE, 20. ÉDUCATION SOCIALE, 21. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 22. ÉDUCATION CULTURELLE, 23. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 24. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 25. ÉDUCATION SPORTIVE, 26. ÉDUCATION MUSICALE, 27. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 28. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 29. ÉDUCATION POLITIQUE, 30. ÉDUCATION SOCIALE, 31. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 32. ÉDUCATION CULTURELLE, 33. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 34. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 35. ÉDUCATION SPORTIVE, 36. ÉDUCATION MUSICALE, 37. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 38. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 39. ÉDUCATION POLITIQUE, 40. ÉDUCATION SOCIALE, 41. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 42. ÉDUCATION CULTURELLE, 43. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 44. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 45. ÉDUCATION SPORTIVE, 46. ÉDUCATION MUSICALE, 47. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 48. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 49. ÉDUCATION POLITIQUE, 50. ÉDUCATION SOCIALE, 51. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 52. ÉDUCATION CULTURELLE, 53. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 54. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 55. ÉDUCATION SPORTIVE, 56. ÉDUCATION MUSICALE, 57. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 58. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 59. ÉDUCATION POLITIQUE, 60. ÉDUCATION SOCIALE, 61. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 62. ÉDUCATION CULTURELLE, 63. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 64. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 65. ÉDUCATION SPORTIVE, 66. ÉDUCATION MUSICALE, 67. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 68. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 69. ÉDUCATION POLITIQUE, 70. ÉDUCATION SOCIALE, 71. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 72. ÉDUCATION CULTURELLE, 73. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 74. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 75. ÉDUCATION SPORTIVE, 76. ÉDUCATION MUSICALE, 77. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 78. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 79. ÉDUCATION POLITIQUE, 80. ÉDUCATION SOCIALE, 81. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 82. ÉDUCATION CULTURELLE, 83. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 84. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 85. ÉDUCATION SPORTIVE, 86. ÉDUCATION MUSICALE, 87. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 88. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 89. ÉDUCATION POLITIQUE, 90. ÉDUCATION SOCIALE, 91. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 92. ÉDUCATION CULTURELLE, 93. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 94. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 95. ÉDUCATION SPORTIVE, 96. ÉDUCATION MUSICALE, 97. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 98. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 99. ÉDUCATION POLITIQUE, 100. ÉDUCATION SOCIALE, 101. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 102. ÉDUCATION CULTURELLE, 103. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 104. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 105. ÉDUCATION SPORTIVE, 106. ÉDUCATION MUSICALE, 107. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 108. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 109. ÉDUCATION POLITIQUE, 110. ÉDUCATION SOCIALE, 111. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 112. ÉDUCATION CULTURELLE, 113. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 114. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 115. ÉDUCATION SPORTIVE, 116. ÉDUCATION MUSICALE, 117. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 118. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 119. ÉDUCATION POLITIQUE, 120. ÉDUCATION SOCIALE, 121. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 122. ÉDUCATION CULTURELLE, 123. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 124. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 125. ÉDUCATION SPORTIVE, 126. ÉDUCATION MUSICALE, 127. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 128. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 129. ÉDUCATION POLITIQUE, 130. ÉDUCATION SOCIALE, 131. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 132. ÉDUCATION CULTURELLE, 133. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 134. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 135. ÉDUCATION SPORTIVE, 136. ÉDUCATION MUSICALE, 137. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 138. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 139. ÉDUCATION POLITIQUE, 140. ÉDUCATION SOCIALE, 141. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 142. ÉDUCATION CULTURELLE, 143. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 144. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 145. ÉDUCATION SPORTIVE, 146. ÉDUCATION MUSICALE, 147. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 148. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 149. ÉDUCATION POLITIQUE, 150. ÉDUCATION SOCIALE, 151. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 152. ÉDUCATION CULTURELLE, 153. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 154. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 155. ÉDUCATION SPORTIVE, 156. ÉDUCATION MUSICALE, 157. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 158. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 159. ÉDUCATION POLITIQUE, 160. ÉDUCATION SOCIALE, 161. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 162. ÉDUCATION CULTURELLE, 163. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 164. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 165. ÉDUCATION SPORTIVE, 166. ÉDUCATION MUSICALE, 167. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 168. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 169. ÉDUCATION POLITIQUE, 170. ÉDUCATION SOCIALE, 171. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 172. ÉDUCATION CULTURELLE, 173. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 174. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 175. ÉDUCATION SPORTIVE, 176. ÉDUCATION MUSICALE, 177. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 178. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 179. ÉDUCATION POLITIQUE, 180. ÉDUCATION SOCIALE, 181. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 182. ÉDUCATION CULTURELLE, 183. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 184. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 185. ÉDUCATION SPORTIVE, 186. ÉDUCATION MUSICALE, 187. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 188. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 189. ÉDUCATION POLITIQUE, 190. ÉDUCATION SOCIALE, 191. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 192. ÉDUCATION CULTURELLE, 193. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 194. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 195. ÉDUCATION SPORTIVE, 196. ÉDUCATION MUSICALE, 197. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 198. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 199. ÉDUCATION POLITIQUE, 200. ÉDUCATION SOCIALE, 201. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 202. ÉDUCATION CULTURELLE, 203. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 204. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 205. ÉDUCATION SPORTIVE, 206. ÉDUCATION MUSICALE, 207. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 208. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 209. ÉDUCATION POLITIQUE, 210. ÉDUCATION SOCIALE, 211. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 212. ÉDUCATION CULTURELLE, 213. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 214. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 215. ÉDUCATION SPORTIVE, 216. ÉDUCATION MUSICALE, 217. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 218. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 219. ÉDUCATION POLITIQUE, 220. ÉDUCATION SOCIALE, 221. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 222. ÉDUCATION CULTURELLE, 223. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 224. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 225. ÉDUCATION SPORTIVE, 226. ÉDUCATION MUSICALE, 227. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 228. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 229. ÉDUCATION POLITIQUE, 230. ÉDUCATION SOCIALE, 231. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 232. ÉDUCATION CULTURELLE, 233. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 234. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 235. ÉDUCATION SPORTIVE, 236. ÉDUCATION MUSICALE, 237. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 238. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 239. ÉDUCATION POLITIQUE, 240. ÉDUCATION SOCIALE, 241. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 242. ÉDUCATION CULTURELLE, 243. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 244. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 245. ÉDUCATION SPORTIVE, 246. ÉDUCATION MUSICALE, 247. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 248. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 249. ÉDUCATION POLITIQUE, 250. ÉDUCATION SOCIALE, 251. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 252. ÉDUCATION CULTURELLE, 253. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 254. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 255. ÉDUCATION SPORTIVE, 256. ÉDUCATION MUSICALE, 257. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 258. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 259. ÉDUCATION POLITIQUE, 260. ÉDUCATION SOCIALE, 261. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 262. ÉDUCATION CULTURELLE, 263. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 264. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 265. ÉDUCATION SPORTIVE, 266. ÉDUCATION MUSICALE, 267. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 268. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 269. ÉDUCATION POLITIQUE, 270. ÉDUCATION SOCIALE, 271. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 272. ÉDUCATION CULTURELLE, 273. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 274. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 275. ÉDUCATION SPORTIVE, 276. ÉDUCATION MUSICALE, 277. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 278. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 279. ÉDUCATION POLITIQUE, 280. ÉDUCATION SOCIALE, 281. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 282. ÉDUCATION CULTURELLE, 283. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 284. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 285. ÉDUCATION SPORTIVE, 286. ÉDUCATION MUSICALE, 287. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 288. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 289. ÉDUCATION POLITIQUE, 290. ÉDUCATION SOCIALE, 291. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 292. ÉDUCATION CULTURELLE, 293. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 294. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 295. ÉDUCATION SPORTIVE, 296. ÉDUCATION MUSICALE, 297. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 298. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 299. ÉDUCATION POLITIQUE, 300. ÉDUCATION SOCIALE, 301. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 302. ÉDUCATION CULTURELLE, 303. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 304. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 305. ÉDUCATION SPORTIVE, 306. ÉDUCATION MUSICALE, 307. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 308. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 309. ÉDUCATION POLITIQUE, 310. ÉDUCATION SOCIALE, 311. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 312. ÉDUCATION CULTURELLE, 313. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 314. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 315. ÉDUCATION SPORTIVE, 316. ÉDUCATION MUSICALE, 317. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 318. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 319. ÉDUCATION POLITIQUE, 320. ÉDUCATION SOCIALE, 321. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 322. ÉDUCATION CULTURELLE, 323. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 324. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 325. ÉDUCATION SPORTIVE, 326. ÉDUCATION MUSICALE, 327. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 328. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 329. ÉDUCATION POLITIQUE, 330. ÉDUCATION SOCIALE, 331. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 332. ÉDUCATION CULTURELLE, 333. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 334. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 335. ÉDUCATION SPORTIVE, 336. ÉDUCATION MUSICALE, 337. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 338. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 339. ÉDUCATION POLITIQUE, 340. ÉDUCATION SOCIALE, 341. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 342. ÉDUCATION CULTURELLE, 343. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 344. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 345. ÉDUCATION SPORTIVE, 346. ÉDUCATION MUSICALE, 347. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 348. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 349. ÉDUCATION POLITIQUE, 350. ÉDUCATION SOCIALE, 351. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 352. ÉDUCATION CULTURELLE, 353. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 354. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 355. ÉDUCATION SPORTIVE, 356. ÉDUCATION MUSICALE, 357. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 358. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 359. ÉDUCATION POLITIQUE, 360. ÉDUCATION SOCIALE, 361. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 362. ÉDUCATION CULTURELLE, 363. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 364. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 365. ÉDUCATION SPORTIVE, 366. ÉDUCATION MUSICALE, 367. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 368. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 369. ÉDUCATION POLITIQUE, 370. ÉDUCATION SOCIALE, 371. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 372. ÉDUCATION CULTURELLE, 373. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 374. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 375. ÉDUCATION SPORTIVE, 376. ÉDUCATION MUSICALE, 377. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 378. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 379. ÉDUCATION POLITIQUE, 380. ÉDUCATION SOCIALE, 381. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 382. ÉDUCATION CULTURELLE, 383. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 384. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 385. ÉDUCATION SPORTIVE, 386. ÉDUCATION MUSICALE, 387. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 388. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 389. ÉDUCATION POLITIQUE, 390. ÉDUCATION SOCIALE, 391. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 392. ÉDUCATION CULTURELLE, 393. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 394. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 395. ÉDUCATION SPORTIVE, 396. ÉDUCATION MUSICALE, 397. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 398. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 399. ÉDUCATION POLITIQUE, 400. ÉDUCATION SOCIALE, 401. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 402. ÉDUCATION CULTURELLE, 403. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 404. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 405. ÉDUCATION SPORTIVE, 406. ÉDUCATION MUSICALE, 407. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 408. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 409. ÉDUCATION POLITIQUE, 410. ÉDUCATION SOCIALE, 411. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 412. ÉDUCATION CULTURELLE, 413. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 414. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 415. ÉDUCATION SPORTIVE, 416. ÉDUCATION MUSICALE, 417. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 418. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 419. ÉDUCATION POLITIQUE, 420. ÉDUCATION SOCIALE, 421. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 422. ÉDUCATION CULTURELLE, 423. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 424. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 425. ÉDUCATION SPORTIVE, 426. ÉDUCATION MUSICALE, 427. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 428. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 429. ÉDUCATION POLITIQUE, 430. ÉDUCATION SOCIALE, 431. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 432. ÉDUCATION CULTURELLE, 433. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 434. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 435. ÉDUCATION SPORTIVE, 436. ÉDUCATION MUSICALE, 437. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 438. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 439. ÉDUCATION POLITIQUE, 440. ÉDUCATION SOCIALE, 441. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 442. ÉDUCATION CULTURELLE, 443. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 444. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 445. ÉDUCATION SPORTIVE, 446. ÉDUCATION MUSICALE, 447. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 448. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 449. ÉDUCATION POLITIQUE, 450. ÉDUCATION SOCIALE, 451. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 452. ÉDUCATION CULTURELLE, 453. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 454. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 455. ÉDUCATION SPORTIVE, 456. ÉDUCATION MUSICALE, 457. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 458. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 459. ÉDUCATION POLITIQUE, 460. ÉDUCATION SOCIALE, 461. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 462. ÉDUCATION CULTURELLE, 463. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 464. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 465. ÉDUCATION SPORTIVE, 466. ÉDUCATION MUSICALE, 467. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 468. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 469. ÉDUCATION POLITIQUE, 470. ÉDUCATION SOCIALE, 471. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 472. ÉDUCATION CULTURELLE, 473. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 474. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 475. ÉDUCATION SPORTIVE, 476. ÉDUCATION MUSICALE, 477. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 478. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 479. ÉDUCATION POLITIQUE, 480. ÉDUCATION SOCIALE, 481. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 482. ÉDUCATION CULTURELLE, 483. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 484. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 485. ÉDUCATION SPORTIVE, 486. ÉDUCATION MUSICALE, 487. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 488. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 489. ÉDUCATION POLITIQUE, 490. ÉDUCATION SOCIALE, 491. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 492. ÉDUCATION CULTURELLE, 493. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 494. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 495. ÉDUCATION SPORTIVE, 496. ÉDUCATION MUSICALE, 497. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 498. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 499. ÉDUCATION POLITIQUE, 500. ÉDUCATION SOCIALE, 501. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 502. ÉDUCATION CULTURELLE, 503. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 504. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 505. ÉDUCATION SPORTIVE, 506. ÉDUCATION MUSICALE, 507. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 508. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 509. ÉDUCATION POLITIQUE, 510. ÉDUCATION SOCIALE, 511. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 512. ÉDUCATION CULTURELLE, 513. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 514. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 515. ÉDUCATION SPORTIVE, 516. ÉDUCATION MUSICALE, 517. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 518. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 519. ÉDUCATION POLITIQUE, 520. ÉDUCATION SOCIALE, 521. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 522. ÉDUCATION CULTURELLE, 523. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 524. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 525. ÉDUCATION SPORTIVE, 526. ÉDUCATION MUSICALE, 527. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 528. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 529. ÉDUCATION POLITIQUE, 530. ÉDUCATION SOCIALE, 531. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 532. ÉDUCATION CULTURELLE, 533. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 534. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 535. ÉDUCATION SPORTIVE, 536. ÉDUCATION MUSICALE, 537. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 538. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 539. ÉDUCATION POLITIQUE, 540. ÉDUCATION SOCIALE, 541. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 542. ÉDUCATION CULTURELLE, 543. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 544. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 545. ÉDUCATION SPORTIVE, 546. ÉDUCATION MUSICALE, 547. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 548. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 549. ÉDUCATION POLITIQUE, 550. ÉDUCATION SOCIALE, 551. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 552. ÉDUCATION CULTURELLE, 553. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 554. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 555. ÉDUCATION SPORTIVE, 556. ÉDUCATION MUSICALE, 557. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 558. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 559. ÉDUCATION POLITIQUE, 560. ÉDUCATION SOCIALE, 561. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 562. ÉDUCATION CULTURELLE, 563. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 564. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 565. ÉDUCATION SPORTIVE, 566. ÉDUCATION MUSICALE, 567. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 568. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 569. ÉDUCATION POLITIQUE, 570. ÉDUCATION SOCIALE, 571. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 572. ÉDUCATION CULTURELLE, 573. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 574. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 575. ÉDUCATION SPORTIVE, 576. ÉDUCATION MUSICALE, 577. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 578. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 579. ÉDUCATION POLITIQUE, 580. ÉDUCATION SOCIALE, 581. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 582. ÉDUCATION CULTURELLE, 583. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 584. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 585. ÉDUCATION SPORTIVE, 586. ÉDUCATION MUSICALE, 587. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 588. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 589. ÉDUCATION POLITIQUE, 590. ÉDUCATION SOCIALE, 591. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 592. ÉDUCATION CULTURELLE, 593. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 594. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 595. ÉDUCATION SPORTIVE, 596. ÉDUCATION MUSICALE, 597. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 598. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 599. ÉDUCATION POLITIQUE, 600. ÉDUCATION SOCIALE, 601. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 602. ÉDUCATION CULTURELLE, 603. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 604. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 605. ÉDUCATION SPORTIVE, 606. ÉDUCATION MUSICALE, 607. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 608. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 609. ÉDUCATION POLITIQUE, 610. ÉDUCATION SOCIALE, 611. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 612. ÉDUCATION CULTURELLE, 613. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 614. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 615. ÉDUCATION SPORTIVE, 616. ÉDUCATION MUSICALE, 617. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 618. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 619. ÉDUCATION POLITIQUE, 620. ÉDUCATION SOCIALE, 621. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 622. ÉDUCATION CULTURELLE, 623. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 624. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 625. ÉDUCATION SPORTIVE, 626. ÉDUCATION MUSICALE, 627. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 628. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 629. ÉDUCATION POLITIQUE, 630. ÉDUCATION SOCIALE, 631. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 632. ÉDUCATION CULTURELLE, 633. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 634. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 635. ÉDUCATION SPORTIVE, 636. ÉDUCATION MUSICALE, 637. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 638. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 639. ÉDUCATION POLITIQUE, 640. ÉDUCATION SOCIALE, 641. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 642. ÉDUCATION CULTURELLE, 643. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 644. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 645. ÉDUCATION SPORTIVE, 646. ÉDUCATION MUSICALE, 647. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 648. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 649. ÉDUCATION POLITIQUE, 650. ÉDUCATION SOCIALE, 651. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 652. ÉDUCATION CULTURELLE, 653. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 654. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 655. ÉDUCATION SPORTIVE, 656. ÉDUCATION MUSICALE, 657. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 658. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 659. ÉDUCATION POLITIQUE, 660. ÉDUCATION SOCIALE, 661. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 662. ÉDUCATION CULTURELLE, 663. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 664. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 665. ÉDUCATION SPORTIVE, 666. ÉDUCATION MUSICALE, 667. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 668. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 669. ÉDUCATION POLITIQUE, 670. ÉDUCATION SOCIALE, 671. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 672. ÉDUCATION CULTURELLE, 673. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 674. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 675. ÉDUCATION SPORTIVE, 676. ÉDUCATION MUSICALE, 677. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 678. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 679. ÉDUCATION POLITIQUE, 680. ÉDUCATION SOCIALE, 681. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 682. ÉDUCATION CULTURELLE, 683. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 684. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 685. ÉDUCATION SPORTIVE, 686. ÉDUCATION MUSICALE, 687. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 688. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 689. ÉDUCATION POLITIQUE, 690. ÉDUCATION SOCIALE, 691. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 692. ÉDUCATION CULTURELLE, 693. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 694. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 695. ÉDUCATION SPORTIVE, 696. ÉDUCATION MUSICALE, 697. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 698. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 699. ÉDUCATION POLITIQUE, 700. ÉDUCATION SOCIALE, 701. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 702. ÉDUCATION CULTURELLE, 703. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 704. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 705. ÉDUCATION SPORTIVE, 706. ÉDUCATION MUSICALE, 707. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 708. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 709. ÉDUCATION POLITIQUE, 710. ÉDUCATION SOCIALE, 711. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 712. ÉDUCATION CULTURELLE, 713. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 714. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 715. ÉDUCATION SPORTIVE, 716. ÉDUCATION MUSICALE, 717. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 718. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 719. ÉDUCATION POLITIQUE, 720. ÉDUCATION SOCIALE, 721. ÉDUCATION RELIGIEUSE, 722. ÉDUCATION CULTURELLE, 723. ÉDUCATION SCIENTIFIQUE, 724. ÉDUCATION ARTISTIQUE, 725. ÉDUCATION SPORTIVE, 726. ÉDUCATION MUSICALE, 727. ÉDUCATION LITTÉRAIRE, 728. ÉDUCATION PHILOSOPHIQUE, 729. ÉDUCATION POLITIQUE, 730. ÉDUCATION SOCIALE

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

ENVIRONNEMENT

Les travaux d'assainissement du lac du Bourget ont commencé

Grenoble. — Les premiers travaux d'assainissement du lac du Bourget ont commencé, mais avec plus de dix ans de retard sur ceux du lac d'Annecy, qui a maintenant retrouvé ses eaux claires.

Le système retenu pour le lac du Bourget est identique dans son principe à celui appliqué au lac d'Annecy : on collecte les

eaux usées à leur sortie des stations d'épuration et on les rejette dans le Rhône. Il faut donc construire ou agrandir les stations, poser des canalisations (Chambéry-Le Bourget, Aix-les-Bains-Le Bourget), percer une galerie de 1 m. 20 de diamètre et de plus de 12 kilomètres sous la chaîne de l'Épine, entre Le Bourget et La Balme

(Savoie). Le déversement des eaux usées se fera par gravitation (sauf entre Aix-les-Bains et Le Bourget), donc sans dépense d'énergie.

Plusieurs communes et même certains experts doutent cependant des chances de succès de l'opération, qui doit être achevée d'ici à la fin de l'année 1976.

« Se plonger dans cette eau, jamais ! »

De notre correspondant

« Se plonger dans cette eau, jamais ! » L'automobiliste qui remonte les deux gorges descend trop vite, claqua la portière et embraja. Comme cette famille, beaucoup de touristes français ou étrangers ne s'arrêtent plus ou abrègent leur séjour sur les rives du lac du Bourget (Savoie). C'est, on se le rappelle, à Aix-les-Bains ou à Brion - Saint-Innocent, mais sans enthousiasme. Si les voitures, les skieurs nautiques, les campeurs et les pêcheurs sont toujours là, le nombre des

disparitions des poissons nobles — lavaret, omble chevalier — est directement liée à ce phénomène. Même si ces espèces ont tendance à s'adapter à leur nouveau milieu, elles n'ont pas guère gagné en nombre, malgré les efforts des sociétés de pêche pour réempoissonner. On ne prend plus que 350 kilos de lavaret par an, contre plusieurs tonnes autrefois. En revanche, on voit pulluler

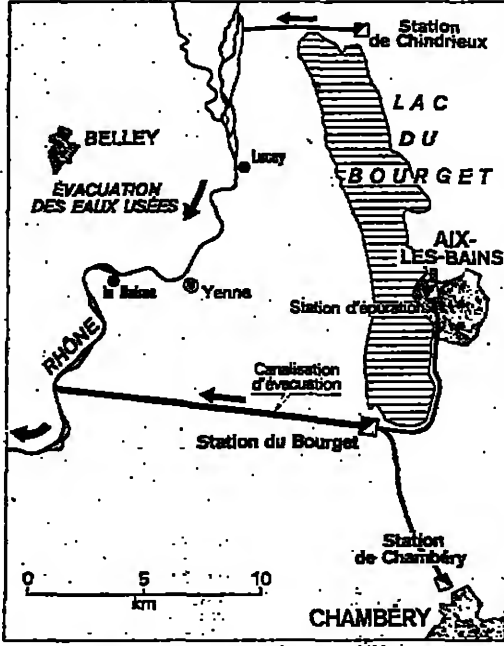
d'entre elles ont demandé à la juridiction administrative, au début du mois de juin, d'annuler l'arrêté préfectoral. Le Conseil d'État devra trancher.

La direction départementale de l'équipement ne nie pas que le traitement technique est « plus efficace » mais elle estime que cette méthode est « d'un coût très élevé, d'une exploitation difficile et sans doute insupportable dans l'état d'eutrophisation déjà avancée du lac ». Pour M. André Elin, président du syndicat intercommunal du lac du Bourget, regroupant vingt-huit communes, l'aval donné par le Conseil supérieur de l'hygiène, les services de l'agriculture, le centre d'hydrobiologie lacustre de Thonon - les - Bains

ainsi que par plusieurs spécialistes montre bien qu'il n'y a aucun danger. De son côté, le directeur de l'Agence de bassin Rhône-Méditerranée-Corse, même s'il est convaincu que « le Rhône ne s'en portera pas mieux », reste partisan de la solution adoptée : « Le lac est un piège qui favorise la concentration des matières organiques et minérales, alors que le Rhône, qui a un débit annuel de 55 milliards de mètres cubes à l'embouchure, brasse, dilue, régénère. »

Sans doute. Mais l'opération du Bourget n'est qu'un maillon de la chaîne. Elle Annecy, au nord-est, Aix-les-Bains, demain Alghes-les-Bains, après-demain les centrales nucléaires. N'a-t-on pas encore compris que les petites égoïstes font les grands fleuves pollués ?

BERNARD ELIE.



estivants à diminué au cours des dernières années, entraînant même, en 1972, une protestation des commerçants de la région au sujet des nuisances.

« C'est un étang, mais étrangement plus un lac », disent les pécheurs. Ils n'imaginent pas. S'il avait eu sous les yeux cette masse glauque qui vit de temps à autre au brun foncé, Lamarque aurait-il senti son cœur vivre ? La maladie dont est atteint le plus grand lac de France (4 482 hectares) se nomme « eutrophisation ». L'eau est « engraissée » par un apport excessif de phosphates et de nitrates qui ne redonnent pas les stations d'épuration. Ces substances favorisent le développement d'algues en surface : 1 gramme de phosphate est capable de générer cinq cents fois son poids d'algues. Les contrôles révélaient déjà, en 1969, que les différents cours d'eau du bassin versant — et particulièrement la Leyse — apportaient quotidiennement près d'une tonne et demie de phosphate à 5 % prennent de la pollution urbaine (domestique et industrielle).

Or, ces algues ne sont pas seulement nuisibles. Elles sont aussi absorbent l'oxygène de l'eau. La solution retenue n'a cependant pas fait l'unanimité. N'est-ce pas organiser un simple transfert de pollution ? N'aurait-il pas été préférable de construire une usine de traitement tertiaire comme il en existe en Suisse, aux États-Unis et — depuis peu — et à titre d'expérimentation — en France, à Thonon-les-Bains ? Celle-ci au moins retient les phosphates et les nitrates. Certains s'indignent de la légèreté avec laquelle on va ajouter de nouveaux déchets dans un fleuve déjà abondamment pollué. D'autres, touchés par la commune de La Balme à pris la tête de la fronde. Son conseil municipal a émis un vote défavorable dans le cadre de l'enquête d'avis publique. Ses habitants ont formé un comité de défense. D'autres communes de l'Ain, de l'Isère et de la Savoie, toutes situées en aval du point de rejet, ont élevé des protestations. Vingt-neuf

carpes, tanches, gardons, brèmes et perches.

Si on laisse le phénomène d'eutrophisation se poursuivre, le lac du Bourget deviendra un cloaque : un immense réservoir d'eau morte recouvert d'une gelatine rougeâtre dégageant des vapeurs sulfureuses.

La quatrième phase des travaux d'assainissement est maintenant lancée. Cela n'a pas été sans mal. Les partenaires sont nombreux : deux syndicats intercommunaux, celui d'Aix-les-Bains et celui de Chambéry sont concernés. Ils ont des intérêts parfois divergents : Chambéry, principal pollueur, n'est pas comme Annecy, la commune qui bénéficie en premier lieu des retombées touristiques. On avait le choix entre plusieurs projets : renforcement dans le Rhône ou dans l'Isère. L'arrêté préfectoral a choisi celui des travaux à été signé le 30 mars dernier. Le schéma financier a été adopté : les stations d'épuration coûteront 20 millions de francs, les ouvrages de rejet — collecteurs et galeries — 50 millions.

CIRCULATION

● AUTANT D'ACCIDENTS QU'EN 1970 POUR LES RETOURS DE VACANCES. — La pluie et un trafic routier en hausse de 15 % par rapport à 1973 ont rendu particulièrement difficiles et dangereux les retours de vacances entre le jeudi 29 août et le lundi 3 septembre. La délégation à la sécurité routière annonce le bilan suivant : accidents : 3 929 contre 3 928 (plus 0,1 %) ; tués : 205 contre 204 (plus 0,5 %) ; blessés : 5 768 contre 5 773 (plus 0,1 %).

La délégation rappelle aux automobilistes que le risque d'accident est multiplié par trois lorsque la chaussée est mouillée et qu'il convient alors de réduire fortement sa vitesse et de rester à distance suffisante du véhicule qui précède.

VOS IMPRIMÉS EN CHINOIS JAPONAIS

et toutes langues rares ou alphabets spéciaux : hébreu, russe, grec, arabe, hindi, farsi, etc., en quelques jours.

TRANSLATIONS

Agenc. exécut. d'interpr. Translations

345.21.62 / 345.00.28 - TELEF. 22094 F.

A PROPOS DE...

LA CIRCULATION AUTOMOBILE DANS LES VILLES

Londres mieux que Paris

Dans les grandes villes, après l'accalmie des vacances, de nouveaux embouteillages. Au cours de l'été, on a bien senti les difficultés de la circulation, mais rien n'y fait. L'exemple de Londres montre pourtant que les vrais remèdes à l'encombrement automobile existent.

Comment ne pas être frappé par la relative fluidité de la circulation dans la capitale britannique, même aux heures de pointe. Les « blocages » prolongés des rues sont rares. On trouve sans difficulté des taxis. On attend moins longtemps les célèbres autobus rouges à impériale. Les experts signalent que la circulation est meilleure que dans les autres villes. La conduite à gauche, encore de rigueur, aide-t-elle ? En fait, si l'on va à Londres qu'à Paris c'est parce que des mesures précises et coordonnées ont été prises, comme le souligne la revue Transport International dans son dernier numéro consacré à l'agglomération londonienne (1).

Responsabilité politique

Tous les projets d'agglomération urbaine, radiales ou radiales, ont été abandonnés lors qu'en 1973 les travaillistes emportèrent les élections au conseil du Grand Londres. A l'époque, et en l'absence sur leurs homologues français, les responsables estimèrent que de nouveaux ouvrages routiers bouleverseraient l'environnement des quartiers et surtout favoriseraient l'usage de la voiture individuelle. Ils préconisaient donc un programme de développement des transports collectifs.

Dans ce but, les autorités poursuivirent la politique draconienne de « dissuasion » de l'automobile déjà amorcée depuis les années 1950. Plus de 500 kilomètres de rues, les « clearways », sont maintenant interdits au stationnement, soit à certaines heures de la journée, et dans les rues du centre, en dix ans, le nombre de places de stationnement a diminué de plus de la moitié. D'autre part, des parkings publics ont été installés à l'intérieur d'une vaste zone qui s'étend sur environ 8 kilomètres d'est en ouest et 6 kilomètres du nord au sud. Depuis 1969, enfin, les promoteurs d'immeubles ont dû se plier à des règles beaucoup plus restrictives pour

la construction des places de stationnement souterrain. Même, on envisage maintenant de convertir à d'autres usages des parkings existants. En s'attachant d'abord à résoudre la question du stationnement, les responsables de Londres « se sont attaqués aux causes du mal avant de s'attaquer à ses effets », fait remarquer la revue Transport International. Les mesures prises ont eu pour effet d'atténuer la circulation automobile, mais sans empêcher la croissance de la capitale française, ils ont d'abord limité la circulation automobile avant de favoriser les transports en commun.

Les mesures en faveur de ceux-ci ne sont pas pour autant négligées. Les couloirs réservés aux autobus sont de plus en plus longs et mieux respectés qu'à Paris. Peut-être parce que les autorités prennent davantage de précautions. Les couloirs, en effet d'abord mis en service à titre expérimental pour une durée de six-huit mois. Des lettres individuelles sont adressées à chaque riverain avec un numéro de téléphone pour obtenir des renseignements. Des dérogations d'information sont distribuées aux automobilistes. Autre mesure favorable aux autobus : sur une longueur d'un kilomètre à Oxford Street, l'une des principales artères commerciales, seuls les transports collectifs et les taxis peuvent circuler de 11 heures à 21 heures du lundi au samedi. Cinq autres voies interdites aux véhicules particuliers doivent être mises à l'essai.

Toutes ces dispositions ont pu être prises sans trop de difficultés en raison des institutions créées dans l'agglomération londonienne. Le conseil du Grand Londres est responsable de l'ensemble de la politique des transports, qu'il s'agisse de la circulation automobile, des autobus ou du métro. Il a en outre de réels pouvoirs, car ses membres sont élus directement au suffrage universel. Quand donc le conseil d'administration du District, son équivalent, se mettra-t-il à l'œuvre anglaise ?

ETIENNE MALLET.

(1) Transport International, 173, rue Armand-Silvestre, 92401 Courbevoie. Le numéro 8 F.

TRANSPORTS

GRAVES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES POUR LA K.L.M.

Amsterdam (A.F.P.). — Après des informations parues dans la presse néerlandaise selon lesquelles la compagnie aérienne K.L.M. aurait l'intention de licencier deux cent cinquante pilotes et de diminuer les salaires de son personnel, la direction de la société déclare, dans une note au point de presse, que les pertes considérables qu'elle a subies ces dernières années l'ont forcée à prendre des mesures pour assurer la continuité de l'entreprise, mais qu'elle ne prévoit pas de licenciements à grande échelle. Elle cherche à réaliser des réductions de personnel en ne remplaçant pas ses employés qui quittent la compagnie.

Pendant l'exercice comptable 1973-1974, c'est le 31 mars dernier, les pertes de la compagnie se chiffraient à 33 millions de florins (environ 100 millions de francs). Les résultats du premier trimestre de l'exercice en cours (1^{er} avril-1^{er} juin) ont fait apparaître une perte de 33 millions de florins (60 millions de francs).

LE COMITÉ DE DÉFENSE DU FRANCE A L'ÉLYSÉE.

Une délégation du comité de défense du paquebot France, conduite par le député et maire communiste du Havre, M. André Duroméas, a été reçue mardi 3 septembre à l'Élysée par un collaborateur du chef de l'État. Une pétition signée par près de trente mille Français, a été remise demandant le maintien en service du paquebot. M. Duroméas a précisé : « Il faut maintenir le France tant qu'on n'a pas pris les mesures nécessaires pour le remplacer efficacement et pour assurer le plein emploi. Si on fait durer le France quatre ou cinq ans, cela permettrait la construction de deux ou trois paquebots adaptés aux croisières. » Ce mercredi 4 septembre, les représentants syndicaux de la marine marchande devaient rencontrer à ce sujet M. Marcel Cavallé, secrétaire d'État aux transports.

URBANISME

Correspondance

Les Halles comme Venise

M. Louis de Rooy de Marien, architecte du Centre français du commerce international et premier Grand Prix de Rome, nous écrit :

Le président de la République a décidé que le permis de construire du Centre français du commerce international ne serait pas reconstruit et qu'il soit remplacé par un permis de construire provisoire.

Je me souviens cependant avoir rencontré à la terrasse d'un restaurant de Venise, proche du Rialto, un alors ministre des finances qui, avec les éléments, semblait s'imprégner de ce bel univers de marbres et d'eau qui s'exprime dans l'espace toute l'urbanité et la seconde Italie. Venise, c'est-à-dire, ce moment-là, que la place Saint-Marc puisse être aménagée en bosquet ?

Nous aurions voulu, avec mes collaborateurs et tous les techniciens qui travaillent depuis huit ans sur ce projet, lui offrir aux Halles les mêmes joies de la ville.

Domage qu'une courte séance de travail ait brisé ces espoirs sur ce seul mot magique de « jardin » qui à Paris, est plutôt synonyme de pelouse interdite et de sifflet de gardien. Sans doute, à l'emplacement prévu initialement pour notre bâtiment, un rideau d'arbres simulera la campagne, dissimulant la désagréable façade de la Bourse de commerce et les pignons disproportionnés des deux immeubles qui l'entourent.

RECRAFT
R.P. 54
78120 RAMBOUILLET
Tél. 483-11-35-4

POUEZ-VOUS, EN 5 MINUTES, DIRE COMBIEN D'IMPAYES VOUS DEVEZ PROVISIONNER AU BILAN ?

Nous pourrions vous le dire.

organise votre ARCHIVAGE

L'archivage exclusif GLEN transforme désormais fondamentalement la conservation des documents. La boîte, véritable tiroir en carton rigide, constitue individuellement sur deux étagères, très haute capacité (une pile de 4,80 m de documents sur une base de 50 cm).

1,048 F/m
966 F/m

(promotion jusqu'au 31.12.74)

Exposition - Information

35, av. FRIEDLAND

PARIS 8^e - Tél. Paris : 901.16.73

Documentation gratuite en retournant : M 3

Le bon à 21 F (remettre en timbre) à

SANT-NICOLAS-LE-FORÉ 37500 CHENON.

Stand 5120 - GLEN 1975

MATÉRIELS ET MÉTHODES IC 1518

Une production modérée

Le rythme de l'exploitation des gisements norvégiens sera modéré : dans un débat au Storting, on a parlé de 90 millions de tonnes par an, équivalent pétrole et gaz. Cette production sera donc modérée et « rationnelle ».

De plus, les modes d'exploitation devront à tous les stades préserver l'environnement à partir du pétrole, depuis le raffinage jusqu'à la pétrochimie.

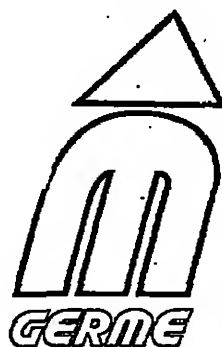
De toute façon, la Norvège — et les pays étrangers qui travaillent avec elle — ne sont pas près d'avoir épuisé les ressources d'hydrocarbures : les deux tiers des 950 000 kilomètres carrés du domaine off shore norvégien sont situés sous des profondeurs d'eau supérieures à 200 mètres (la cinquième de ce domaine est, même sous plus de 600 mètres d'eau) ; or, actuellement, on ne sait pas exploiter le pétrole sous plus de 150 à 180 mètres d'eau. Aussi le ministre de l'Industrie de Norvège a-t-il insisté sur la nécessité pour son pays de développer les techniques nécessaires à l'exploitation du pétrole des grandes profondeurs.

YVONNE REBEYROL.

BIEN RENSEIGNÉ DANS

L'IMMOBILIER

un annuaire des appartements neufs toutes les maisons la carte du maître carte les barèmes de crédit dans tous les kiosques 5F



GROUPE D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE POUR LE MANAGEMENT EUROPÉEN

CADRE, FORMATION ET CHANGEMENT

POINT n'est besoin d'attendre les travaux des experts sur l'entreprise de demain pour savoir que cette entité économique est en mutation : l'environnement dans lequel elle se développe désormais est sans cesse changeant, qu'il soit politique, technologique, économique ou humain. La crise du pétrole est beaucoup plus qu'un épisode économique, elle est la manifestation d'une mutation, au sens biologique.

Cette mutation pousse les hommes qui dirigent des sociétés, ceux qui participent à leur développement, à rechercher par

gestion des cadres et dirigeants tel que le GERME tente d'apporter, par ses enseignements, une réponse.

Une récente enquête parue dans la revue *Formation-France* fait apparaître que sur le plan professionnel 69 % du personnel d'encadrement demandent une formation à la gestion et à l'organisation. Ils attendent de celle-ci, pour 62 % d'entre eux, une meilleure adaptation à l'emploi.

• Être un pionnier.

Tout cadre, pour accomplir convenablement sa fonction, se situe en pointe dans sa spécialité et préparer sa promotion, doit certes acquiescer sur le plan individuel un certain nombre d'outils, de langages et de techniques, qui élargissent son approche des problèmes. Il souhaite non seulement comprendre le changement qui se fait autour de lui, mais également — et c'est encore plus important — y prendre part.

Quoi de plus frustrant que de suivre un séminaire de perfectionnement et de prendre conscience à son retour dans l'entreprise qu'on ne peut pas utiliser les nouvelles connaissances, l'effort n'y étant pas préparé. Le rôle de pionnier n'est pas facile ni possible pour tous.

• Devenir formateur.

Ceci implique que tous ceux qui détiennent une part du pouvoir dans l'entreprise apprennent et à enseigner le changement et à associer leurs collaborateurs aux réformes qu'engendrent ce changement. Le GERME offre à tous cette possibilité : du président-directeur général à la secrétaire, de l'équipe de direction aux agents de maîtrise.

Le GERME contribue au développement de l'entreprise, non pour accroître seulement une rentabilité indispensable, mais également pour rendre plus intéressante et plus agréable le métier de chacun.

Les cadres, trois ans après la parution du décret d'application de la loi sur la formation continue (15 juillet 1971), sont encore mal informés de leurs droits et des possibilités qui leur sont offertes en matière de perfectionnement.

• Répondre à toutes les aspirations.

Leurs désirs de formation continue varient avec leur expérience, leur position dans l'entreprise, leurs possibilités d'avenir, leur potentiel d'initiative. Les objectifs des programmes de formation tels que les propose le GERME reflètent cette diversité. Ils vont de l'acquisition de connaissances qui complètent la formation initiale

jusqu'à une vraie révolution des concepts d'organisation des sociétés.

En général, plus les objectifs portent sur une acquisition concrète et immédiate. Plus il est long, plus il tend à une action en profondeur. Dans le premier cas, il aide à résoudre les problèmes actuels ; dans le second, il apprend à résoudre les problèmes à venir en renouvelant les modèles habituels de pensée.

Il est généralement admis que l'entreprise recycle son personnel afin d'améliorer ses compétences de gestion à court ou long terme, ou bien encore pour récompenser une réussite et la partager. Ce sont alors des « vacances très studieuses » au cours desquelles le cadre, envoyé en stage à l'extérieur de l'entreprise, va pouvoir écouter des spécialistes, rencontrer des personnes différentes et discuter travail avec elles. Loin des soucis quotidiens. Il est vrai que nombre de stagiaires trouvent dans ces échanges, en fin de compte, un regain d'intérêt pour leur propre travail. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, selon différents sondages, les cadres préfèrent les stages inter-entreprises.

• Faciliter l'évolution.

Le GERME, qui a conscience de ce désir d'élargissement des connaissances, veut faire beaucoup plus. L'ambition de ses professeurs, qui sont de véritables animateurs, c'est d'éveiller chez le cadre le sentiment que grâce à lui les choses peuvent changer : d'abord lui-même dans ses propres méthodes, ensuite dans ses relations avec autrui, enfin dans l'ensemble de l'organisation.

Le stage est souvent le point de départ nécessaire de l'évolution future de chacun sur les plans de la responsabilité individuelle et sociale. La décision de s'inscrire à un stage est un acte qui engage profondément l'individu.

Les quatre instituts associés du GERME mettent au premier rang de leurs préoccupations l'assistance, personnelle aux hommes et aux femmes qui ont cette volonté de changement.

Le point de la législation

La loi sur la formation continue votée en juillet 1971, faisant extension des accords C.N.P.F./Syndicats de 1970 à deux objectifs principaux :

— La promotion sociale en termes de statut et de carrière ;
— L'adaptation de l'individu au changement dans le cadre de l'entreprise qui l'emploie et dans son contexte social personnel.

Quatre obligations principales caractérisent le système actuel :

1) L'obligation pour le gouvernement, comme l'exige la loi de 1971, de permettre l'adaptation des travailleurs au changement des techniques et des conditions de travail, de favoriser leur promotion sociale par l'accès aux différents niveaux de la culture et de la qualification professionnelle et leur contribution au développement culturel, économique et social.

2) L'obligation pour tout employeur d'au moins dix salariés à temps plein de consacrer à la formation permanente chaque année un pourcentage minimum de 0,8 % des salaires en 1972, porté à 1 % en 1974 et à 2 % en 1976. Cette contribution obligatoire couvre les frais de participation à des séminaires ainsi que les salaires payés aux participants pendant leur absence.

Si l'employeur ne se conforme pas à cette obligation, il est contraint de payer au Trésor le montant de la taxe qui n'aurait pas été utilisée à la formation continue. Une déclaration fiscale annuelle permet au Trésor de contrôler l'application.

3) L'obligation pour l'employeur d'autoriser ses collaborateurs à s'absenter pendant les heures normales pour suivre un stage, étant précisé que cette absence ne peut être considérée comme une interruption du contrat de travail. La loi prévoit évidemment des clauses restrictives. Par exemple, pas plus de 2 % du personnel ne peut s'absenter simultanément. De même les collaborateurs ayant moins de deux ans d'ancienneté ne peuvent bénéficier de l'absence, sauf accord particulier de l'employeur.

Ces facilités n'impliquent pas automatiquement le paiement des frais de stage ou de salaires pendant les périodes d'absence. Elles se réfèrent uniquement au temps disponible.

4) L'obligation pour l'employeur de consulter et d'informer le comité d'entreprise du plan de formation proposé.

Cette obligation confirme les intentions du législateur de considérer que la formation permanente concerne chaque salarié, quel que soit son niveau de responsabilité.

QU'EST-CE QUE LE GERME ?

QUATRE INSTITUTS DE FORMATION À LA GESTION sans but lucratif, ayant en commun :

- une même conception de la formation pour la promotion de l'homme ;
- des programmes pour tous les niveaux de responsabilité ;
- de nombreuses années d'existence ;
- un service de conseil et d'orientation ;
- une implantation nationale ;
- 50 professeurs permanents ;
- plus de 300 animateurs, hommes d'entreprises et des administrations, à l'expérience confirmée ;
- des participants originaires aussi bien des grandes entreprises que des moyennes, du secteur public que du secteur privé ;
- des administrateurs appartenant à des sociétés connues pour leur souci de formation de leur encadrement ;
- des conseils de perfectionnement rassemblant des dirigeants et des responsables de formation, pionniers en matière d'évolution sociale ;
- des directeurs ayant une expérience personnelle approfondie de la direction des entreprises.

CNOF CENTRE D'ENSEIGNEMENT DU MANAGEMENT 3 rue Cassette 75006 PARIS 119 rue de Lille 75007 PARIS Tél. 222 79-50	CRC CENTRE DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES DES CHEFS D'ENTREPRISE 16 rue du Plâtre 75004 PARIS Tél. 887 31-39 Grand Château 78350 JOUY-EN-JOSAS Tél. 956 25-75
ece ÉCOLE DU CHEF D'ENTREPRISE 24-25 rue Hamelin 75116 Paris Tél. 551 31-59	ISSEC INSTITUT SUPÉRIEUR DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES 24 rue Hamelin 75116 PARIS Tél. 727 80-20 BP 105 93017 CERGY Tél. 030 40-57

Le GERME est également un centre d'échanges et de réflexion sur la formation à la gestion, qui dialogue avec tous ceux qui lui sont confiants.

Pour une visite ou un entretien avec un des directeurs ou animateurs, téléphonez au :

Secrétariat du GERME
887-31-39
16, rue du Plâtre, 75004 Paris

le moyen de la formation continue une meilleure appréhension du monde évolutif qui les entoure et dans lequel ils sont appelés à vivre. Ils deviennent ainsi plus efficaces et s'épanouissent, en étant eux-mêmes des facteurs de changement.

Pourquoi l'efficacité d'un cadre peut-elle changer positivement ? C'est une question à laquelle un organisme de formation à la

JUSQU'À ces dernières années, l'enseignement de la gestion, en France, se référait essentiellement à l'enseignement pratique outre-Atlantique, tant pour le contenu que pour les méthodes pédagogiques. Nombre de professeurs, au cours de cette période, ont pu acquiescer dans des universités américaines une culture et des pratiques qui complètent l'approche cartésienne des problèmes de management. Revenus en France, ils ont abordé, non plus en spécialistes mais dans un esprit interdisciplinaire, les problèmes concrets de gestion qui se posent aux entreprises françaises. Leur enseignement, aujourd'hui, n'a pas seulement été adapté à notre pays, il est devenu français.

Primauté des méthodes actives

Le GERME, qui compte cinquante professeurs permanents de formation très variée, utilise les méthodes actives faisant appel à la participation de l'individu et du groupe. Si la méthode didactique conserve ses mérites pour permettre un élargissement des connaissances, les méthodes actives ont le double avantage d'être adaptées au perfectionnement des aptitudes techniques et des attitudes.

Comprendre son comportement et celui des autres, s'entraîner à l'expression orale et à la négociation des conflits, se fait en assumant des jeux de rôle et de simulation en petits groupes, avec l'assistance de spécialistes et l'utilisation de matériel approprié, comme le magnétoscope.

Développer les aptitudes à analyser, assimiler rapidement un problème, prendre des décisions, déléguer la responsabilité, informer, exiger l'acquisition de réflexes. L'étude de cas réels développe une vue synthétique et permet de distinguer le principal de l'accessoire, de préciser les conditions et les moyens d'application des décisions tactiques et stratégiques. Les jeux d'entreprise sont utilisés pour simuler des situations en évolution et trouver rapidement le résultat des décisions, en recourant à l'ordinateur. Exercices et applications visent à développer la savoir-faire des participants.

Une attention personnelle aux besoins de chacun

L'enseignement pratique de la gestion nécessite une équipe interdisciplinaire d'hommes d'expérience, capables d'assurer la cohésion du programme et sa cohérence par rapport aux besoins des entreprises et des participants.

Un enseignement actualisé de la gestion

Le rôle de l'animateur, dans des sessions où les méthodes actives sont privilégiées, est avant tout celui d'un conseiller que d'un professeur. Le travail en groupes restreints — environ quinze personnes qui se séparent elles-mêmes en équipes de cinq ou six — donne une grande efficacité aux sessions et permet une attention personnelle aux besoins de chacun.

Des liens constants avec les entreprises

Les animateurs du GERME ont tous une activité dans l'entreprise, comme cadres actifs ou comme consultants. Ils ont une obligation de recherche — sur le terrain — afin que leurs connaissances restent à la pointe du domaine dont ils ont plus particulièrement la responsabilité, facilitant ainsi un enseignement actualisé de la gestion.

De larges recherches sont organisées avec les entreprises à la section d'études générales du C.R.C., au CERESSEC, dans le cadre des groupes d'échanges d'expériences du CNOF-Association française de management et dans la section d'étude et de recherche de l'ECE au sein du C.F.P.C.

Plus de trois cents professeurs vacataires, tous hommes des entreprises et des administrations, complètent le corps professoral permanent en accroissant le volume des échanges d'expériences.

Le travail en groupes restreints fait naître entre les participants des sessions de longue durée, qui ont mené un travail en commun, des sentiments amicaux. Bon nombre d'entre eux continuent de se retrouver régulièrement, des années après la fin de leur séminaire. Les associations des anciens du C.R.C. et de l'ECE, notamment, sont très actives et organisent chaque année rencontres, débats et voyages d'études. Sous ces diverses formes la formation continue trouve sa profonde signification dans les Instituts du GERME.

Chacun de ces Instituts s'est doté, dans son domaine, d'un conseil de perfectionnement composé de dirigeants ou de responsables de formation, pionniers en matière d'évolution sociale, qui interviennent dans l'élaboration des nouveaux programmes et collaborent étroitement avec les animateurs à la définition des nouvelles orientations techniques et pédagogiques.

Former les cadres pour leurs nouvelles responsabilités sociales et économiques, tel est le but que le GERME poursuit avec une pédagogie active, novatrice et concrète, à la mesure de chaque stage.

✂

M.

rue n°

code postal Ville

désire recevoir les programmes 74-75.

GERME ☐ CNOF ☐ CRC ☐

ECE ☐ ISSEC ☐

A retourner au Secrétariat du GERME

16, rue du Plâtre, 75004 Paris - Tél. 887-31-39



صلى الله عليه وسلم

Les organisations paysannes se mobilisent

Enfin, n'est-ce pas « manipuler » les consommateurs que de leur demander d'aider aveuglément le gouvernement ? Le France est un des rares pays européens où la télévision reste presque muette sur les problèmes de consommation, ce qui serait pourtant un bon moyen de former des clients responsables et exigeants. Le consommateur doit-il rester, en France, un éternel mineur, qu'on dirige au gré des exigences de la conjoncture ?

JOSÉE DOYÈRE

n'écarterons pas une opération sur les taux de T.V.A., si on enregistre de nouvelles hausses sur les produits énergétiques.»

CORRESPONDANCE

Commission de relever les prix garantis de 4 %. Il s'agit de la France, de la Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg. M. Christian Bonnet affirme qu'il voudrait obtenir davantage; mais c'est là, semble-t-il, propos de

des pays tiers. C'est cette disposition que la commission propose maintenant de supprimer. Si c'était fait, le Fonds européen d'orientation et de garanties agricoles (FEOGA) verserait des subventions aux Anglais — subventions correspondant à la dé-

LES « AFFAMEURS »

Interrogé par une journaliste sur les achats massifs de sucre et les craintes de pénurie, M. Fourcade n'a pas été tendre pour les betteraviers. « Quand les prix internationaux étaient beaucoup plus bas que les prix français, les contribuables

payaient la différence. Aujourd'hui, je regrette que des professionnels se soient servis de la crainte des consommateurs pour servir leurs intérêts propres, à la veille d'une réunion des ministres de la Communauté sur le relèvement des prix agricoles.

L'ordonnance de 1945 sur les prix qui prévoit des peines de correctionnelle pour les « affameurs » n'a jamais été abrogée. Pandra-t-Il y recourir? Les professionnels devraient avoir un peu plus de mémoire, et un peu de décence. »

CORRESPONDANCE

Le désaccord persiste après la rencontre entre le patronat et les syndicats

Les syndicats ont estimé ces mesures tout à fait insuffisantes.

JOANINE ROY.

riers que le premier ministre qui s'est exprimé en M. Chirac. Cela n'augure pas très bien du climat dans lequel pourront s'engager les conversations avancées entre le gouvernement et les centrales syndicales. »

» N'edt-il pas mieux valu promouvoir une politique d'exportation

female.

agricoles européens.]

leurs n.

naît inmanquablement. » — P. S.

MENACE DE GRÈVE GÉNÉRALE EN CORSI

ture de commerce d'Alger, au sujet de la continuité des incidents de samedi soir à Paris; demande à nouveau le renvoi du préfet à Paris et conclut : « Quand l'injustice se prolonge, la violence s'accroît. »

inmanquablement. n — P. S.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

MONNAIES ET CHANGES

LES RÉSERVES DE LA GRANDE-BRETAGNE ONT AUGMENTÉ EN AOÛT

Londres (Afp). — Les réserves monétaires de la Grande-Bretagne ont augmenté de 182 millions de dollars en août, remontant à 6 843 millions de dollars. Cette augmentation tient compte d'un volume de 125 millions de dollars effectué au titre des emprunts du secteur public britannique sur le marché international des capitaux. En juillet, les réserves monétaires avaient diminué de 31 millions de dollars pour s'établir à 6 660 millions de dollars. Les observateurs soulignent ce renversement de tendance puisque, déduction faite des emprunts du secteur public, une partie des réserves de la Grande-Bretagne est en fait constituée de 37 millions de dollars est néanmoins enregistrée.

Selon la Trésorerie, les réserves en or et devises britanniques, qui s'élevaient à moins de 6 milliards de dollars à la fin de 1973, ont augmenté depuis le début de 1974 pour atteindre 6,8 milliards fin août. Ce fait, enregistré malgré un déficit de la balance des paiements courants de l'ordre de 900 millions de dollars par mois, est attribué en partie aux entrées de capitaux arabes évaluées depuis janvier 1974 à plus de 4 milliards de dollars.

Selon les chiffres définitifs de la Trésorerie, le déficit commercial britannique s'est élevé à 2 375 millions de livres en 1973 contre 877 millions en 1972 (en 1971, la balance avait été excédentaire de 285 millions). Les recettes invisibles (assurances, fret...), ayant atteint 1 165 millions de livres (791 millions en 1972), la balance des comptes courants a été en 1973 déficitaire de 1 210 millions de livres (elle était excédentaire de 114 millions en 1972).

Une nouvelle charge d'agents de change britannique a été déposée, mardi 3 septembre, son bilan : l'industrie n'est pas en mesure de faire face à ses obligations. C'est le quatrième cas depuis le début de l'année. L'annonce de cette faillite a ralenti, mardi matin, les opérations sur le marché des changes londonien.

En Allemagne fédérale Le contrôle des activités bancaires va être renforcé

(De notre correspondant.)

Bonn. — Au cours d'une conférence de presse, M. Apel, ministre des finances, a présenté, mardi 3 septembre, un ensemble de mesures, dont certaines devront faire l'objet d'un vote du Parlement, destinées à assurer les dépôts et à renforcer le contrôle sur les banques. Il a précisé que des décisions législatives et réglementaires étaient devenues nécessaires, puisque la profession n'avait pas su régler « sans bruit » les problèmes nés de la faillite de Herstatt.

En cas de faillite d'une banque, l'Office fédéral de surveillance du crédit nommera un liquidateur qui sera chargé de rembourser les créanciers. Au cas où les avoirs de la banque seraient insuffisants, l'ensemble des banques allemandes et les caisses d'épargne prendraient en charge les remboursements, en fonction, soit de leur bien, soit de leur part du marché. Les créanciers privés seraient dédommages jusqu'à concurrence de 500 000 deutschemarks (500 000 F) au moins. Actuellement, le fonds de secours mis en place par les banques privées n'assure un remboursement qu'aux créanciers ayant des dépôts intérieurs à 20 000 DM (20 000 F). Selon M. Apel, ce système proposé par le ministère des finances, ne remplace pas mais complète la création d'une banque des banques (le Monde du 1^{er} septembre).

D'autre part, le gouvernement fédéral veut renforcer les pouvoirs de l'Office de surveillance du crédit. Désormais, celui-ci n'accordera plus de licences à des individus, mais seulement à des personnes juridiques. Les banques les plus petites devront avoir au moins deux directeurs. Quand les pertes d'un établissement atteindront la moitié de son capital propre, la licence lui sera retirée. Aucun crédit ne devra dépasser la moitié du capital d'une banque. Les cinq crédits les plus importants ne devront pas dépasser le double de ce capital. Les six plus importants, six fois le capital. L'Office de sur-

veillance pourra effectuer à tout instant des contrôles dans les établissements bancaires.

Enfin, le ministère fédéral des finances va créer un groupe de travail composé d'économistes, de banquiers, de patrons et de syndicalistes, pour réfléchir sur le « pouvoir des banques » et préparer des propositions concrètes qui seraient soumises au Parlement au cours de la prochaine législature.

Au cours de cette conférence de presse, M. Apel a indiqué que le gouvernement proposerait, le 11 septembre, de lever le Serenap système qui oblige les banques et les sociétés empruntant à étranger à déposer 20 % de leur emprunt auprès de la Bundesbank. Cette mesure pourrait entraîner un redressement du Deutschemark sur le marché des changes. — D. V.

UNE BANQUE AUTRICHIENNE CONNAÎT DES DIFFICULTÉS

Une petite banque autrichienne, l'Allgemeine Wirtschaftsbank, dont le siège est à Vienne, a demandé, mardi 3 septembre, un moratoire de six mois sur ses paiements. Si cette demande est acceptée par les autorités — et tout semble indiquer qu'elle le sera — les créanciers de cette banque ne seront pas recouvrables avant une période de six mois, pendant laquelle une enquête sera faite qui déterminera si l'établissement financier pourra rattraper ses pertes. « Les difficultés de la banque ne sont pas imputables à des transactions et des investissements étrangers, et les établissements autrichiens de crédit feront en sorte que les petits épargnants ne soient pas touchés », a déclaré le ministre des finances autrichien, M. Androsch. Selon les dirigeants de la banque, les retraits de dépôts intervenue à la suite de l'affaire Herstatt expliquent pour l'essentiel la demande de moratoire.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschemarks	Francs suisses
45 heures	10 3/4	11 3/4	8 1/2
1 mois	11 3/8	11 7/8	9 1/8
3 mois	11 1/2	12 1/2	9 3/8
6 mois	12 1/2	13	9 7/8

ÉNERGIE

SAIGON DEMANDE L'ARRÊT DE FORAGES PÉTROLIERS PAR LA SOCIÉTÉ ELF-ERAP DANS LE GOLFE DE THAÏLANDE

Salmon (A.F.P.). — Le gouvernement de la République du Vietnam (R.V.N.), a adressé le 29 août une note diplomatique au gouvernement de la République khmère lui demandant de mettre fin aux activités de prospection que la compagnie pétrolière française Elf-Erap a entreprises au large des côtes khmères, dans une zone contestée entre les deux pays, à l'annonce, le mercredi 2 septembre, à Saigon, un porte-parole gouvernemental.

La note transmise par le ministre des affaires étrangères de Saigon à son collègue khmer indique que la société Elf-Erap a quinze jours pour retirer ses installations de forage de cette zone, à compter du 29 août 1974.

De sources officielles, on précise que le forage d'Elf-Erap au large du littoral khmer, dans le golfe de Thaïlande, se trouve à 160 kilomètres au sud de la ville de Ream, à l'extrémité sud du territoire khmer, et à 140 kilomètres à l'ouest de l'île vietnamienne de Phu-Quoc.

La compagnie Elf-Erap, a précisé le porte-parole du gouvernement de Saigon, a déjà foré un premier puits et est en train d'en percer un autre malgré nos mises en garde répétées. C'est pourquoi nous avons envoyé une note au gouvernement khmer, la priant de mettre fin aux activités d'Elf-Erap dans la zone contestée.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

LES OUVRIERS D'UNE USINE SINISTRÉE OCCUPENT LA MAIRIE DE ROMANS

Pour qu'une solution soit apportée rapidement aux difficultés de leur entreprise, les soixante-dix ouvriers des établissements Fralch, une fabrique de matériel de bureau à Romans (Drôme), ont occupé, mardi 3 septembre, la mairie de cette ville. Au cours de l'hiver de 1970, les chutes de neige avaient provoqué d'importantes dégâts aux bâtiments de l'usine. Un premier jugement — cassé entre temps — avait mis en cause la responsabilité des constructeurs et laissait entrevoir la perspective d'un versement de 2 millions de francs de dommages et intérêts. La société Fralch a cependant déposé son bilan, et le personnel a été mis en chômage technique. Une délégation, comprenant le P.-D.G. et des ouvriers, a été reçue, mardi après-midi, à la préfecture, à Valence.

D'autre part, à Soyaux (Charente), les ouvriers de la fabrique de tentes de camping La Frairie, appartenant au groupe allemand Bayer, ont décidé, mardi, d'occuper leur usine pour protester contre le licenciement prochain de cent vingt d'entre eux et de dix employés.

RECTIFICATION. — Un mastro a rendu incompréhensible la fin du troisième paragraphe de l'article de Jacques Attali, l'As-tu destruction sociale (le Monde du 3 septembre). Il fallait lire : « Ce qui, réduit à peu de chose le profit global des entreprises ».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SAINT-GOBAIN-PONT-A-MOUSSON

Les ventes nettes consolidées du Groupe Saint-Gobain - Pont-A-Mousson pour le premier semestre 1974 se sont élevées à 10 550 millions de francs contre 7 475 millions de francs pour le premier semestre de l'année 1973, soit une progression de 41 % en valeur absolue et de 30 % à structure comparable.

Les principales variations sont, en valeur absolue, celles des départements emballage + 58 %, construction + 42 %, construction + 34 %, caisson et mécanique + 37 %, Par pays, l'augmentation, toujours en valeur absolue, a été en France de 41 %, en Allemagne de + 72 %, en Espagne de + 60 %, en Italie de + 43 %, en Allemagne de + 36 %, 11 % à peu près pour ce dernier pays de tenir compte des variations de changes intervenues d'un exercice sur l'autre.

Les résultats consolidés définitifs de ce premier semestre seront publiés en octobre.

C.E.T.I.G. (GROUPE PALUEL-MARMONT) LIONEL D. EDIE

Le Centre d'études pour l'investissement et la gestion (C.E.T.I.G.) à Paris et Lionel D. Edie International à New-York et Genève, deux sociétés spécialisées dans la gestion de valeurs mobilières, ont décidé de créer en France une société dont l'objet exclusif sera le conseil en gestion internationale de capitaux.

Cette société, sous la raison sociale de Paluel-Marmont, Edie S.A. sera domiciliée 26, rue Murillo, à Paris et appartiendra pour 55 % au Groupe Paluel-Marmont pour 45 % à Lionel D. Edie. La direction en sera assurée par Roger Paluel-Marmont et Bruce A. Valentin, président de Lionel D. Edie International.

Rappelons que Lionel D. Edie and Co, créée en 1961, gère plus de 8 milliards de dollars U.S. Cette société est depuis 1969 une filiale du Groupe Merrill Lynch.

Dans une période particulièrement difficile, la nouvelle société pourra ainsi mettre à la disposition des investisseurs français et étrangers responsables de la gestion de capitaux importants un outil de travail puissant et efficace.

Le début du fonctionnement de la société est prévu dans les prochaines semaines.



L'ORDINATEUR EST UNE MACHINE OBEISSANTE. ALORS, POURQUOI ATTENDRE LE 5 DU MOIS SUIVANT POUR LUI CONFIER CE QUE L'ON SAIT DÈS MAINTENANT ? AVEC L'ORDINATEUR ALVAN C'EST DIFFÉRENT.

Un ordinateur qui obéit au doigt et à l'œil, ça n'existe pas. D'abord, c'est contraire aux usages de la bonne organisation informatique : on arrête la paye le 25, la facturation part le 5 du mois suivant... etc. Pourtant, ce serait bien agréable de pouvoir facturer le 8 du mois ce gros client qui règle à réception, d'obtenir en quelques minutes la liste à jour des points de vente de la Dordogne... Seulement voilà : pas question de dialoguer avec un ordinateur courant à moins de disposer d'une mega installation et d'un sacré bagage mathématique. Pourquoi cette impasse ? Tout bonnement parce que la loi de Parkinson n'épargne pas le monde des ordinateurs : plus la technologie évolue, plus la communication devient fine, donc difficile. Vous connaissez la suite : multiplication des procédures, allongement des délais, langages de plus en plus complexes, établissement de hiérarchies parallèles, bref... la technocratie. Avec l'ordinateur Alvan, c'est différent. Priorité à la simplicité : la technologie n'est plus qu'un support.

On exploite au maximum la capacité des composants modernes à traiter et à stocker des informations pour intégrer à la machine une masse de fonctions qui auparavant étaient assumées au-dehors. La programmation est directe : les instructions sont interprétées immédiatement. La mémoire est associative : pour obtenir une information, il suffit de l'appeler en clair par son nom ! Le langage est simple : il compte 50 fonctions fondamentales, certaines représentant plusieurs dizaines de milliers d'instructions d'un ordinateur de la 3^e génération. Résultat : gain de temps, de place, d'argent. Un ordinateur qui obéit véritablement au doigt et à l'œil. Le tout dans des conditions de prix qui vous garderont l'estime de vos financiers. Sceptique ? Venez donc voir l'ordinateur Alvan en marche au Sicob ou appelez-nous.

ALVAN... ET L'INFORMATIQUE REDEVIENT SIMPLE



ALVAN, 198/200 Bd Saint-Germain, 75007 Paris.
Téléphone, 544-09-77 et 544-23-85.
Télex 20711.
Sicob : stand n° 3408, niveau 3, zone D.

سكوبان الامم

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. EUROPE
 - GRANDE-BRETAGNE : un communiste est élu à la direction des syndicats.
3. ASIE
 - PROCHE-ORIENT
 - LIBYE : la retraite du colonel Kadhafi.
3. AFRIQUE
 - ALGÉRIE : M. Ségur a examiné les problèmes de la coopération économique et technique.
4. AMÉRIQUES
 - POLITIQUE
 - DEUX POINTS DE VUE : « Aux abois », par Hervé Hamon et « Mort ou transfusion ? », par Alain Bodin.
 - La préparation des élections sénatoriales.
7. SPORTS
 - ATHLÉTISME : Irena Szewinska gagne ses courses.
 - VOILE : la Coupe de l'Amérique, Courageux attend Southern Cross d'un mât ferme.
7. FAITS DIVERS
 - A Paris : trois morts, quatre blessés au cours d'une attaque à main armée.
8. JEUNESSE
 - L'inefficacité des moyens d'accueil des jeunes à Paris.
- 8-9. EDUCATION
 - Une égrégation d'éducation musicale et chorale.
9. RELIGION
 - L'Eglise d'Algérie réinvestit-elle l'évangélisation ?
 - Mgr Puech rappelle les exigences de l'idéal chrétien du maroquin.

**LE MONDE
DES ARTS ET DES SPECTACLES**
PAGES 11 à 17

- EXPOSITIONS : nouveaux aménagements au musée Guimet ; l'homme et son empreinte à Sainte-Suzanne (Mayenne).
- THÉÂTRE : la saison au Bouffon ; rencontres avec Françoise Dorin et Remo Forlani.

25. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
 - ENVIRONNEMENT : les travaux d'assainissement du lac de Bourget ont commencé.
 - A PROPOS DE... : la circulation automobile dans les villes : Londres mieux que Paris.
- 27-28. LA VIE ÉCONOMIQUE
ET SOCIALE
 - MONNAIES ET CHANGES : les réserves de la Grande-Bretagne ont augmenté en août ; en Allemagne fédérale, le contrôle des activités bancaires sera renforcé.
 - EMPLOI : le désaccord persiste après la réunion entre patronat et syndicats.
 - LA LUTTE CONTRE L'INFLATION : les consommateurs sont sceptiques quant aux résultats de l'opération « Frein sur les prix ».

LIRE ÉGALEMENT
RADIO-TELEVISION (10)
Annonces classées (18 à 24) ; Carnet (10) ; Informations pratiques (10) ; Journal officiel (10) ; Météorologie (10) ; Mots croisés (10) ; Finances (20).

Le numéro du « Monde » daté 4 septembre 1974 a été tiré à 351 373 exemplaires.

europcar
location de voitures
645.2125

**Avec la garantie
d'un maître tailleur**
**COSTUMES
MESURE**
encore à partir de 595 F
dans un choix
de 3.000 draperies
LEGRAND TAILLEUR
27, rue du 4-Septembre, PARIS Opéra

A B C D F G H

POUR LA SECONDE FOIS EN TROIS JOURS

Violent accrochage entre Israéliens et Palestiniens près de la frontière libanaise

Les fedayin affirment qu'ils détiennent des otages

Au cours de la nuit du mardi 4 au mercredi 5 septembre un commando palestinien a été intercepté par les forces israéliennes aux abords du village arabe chrétien de Fassouta, en Galilée occidentale, près de la frontière israélo-libanaise. Le combat, qui s'est déroulé dans une oliveraie à 3 heures du matin, a été très violent, les adversaires se servant tous deux de grenades. Selon un communiqué publié à Tel-Aviv, l'affrontement a fait deux morts et deux blessés du côté israélien tandis que deux fedayin étaient tués.

Les autorités israéliennes ont précisé que des tracts avaient été trouvés sur les fedayin. Ces documents qui comportaient notamment une liste de détenus dans les prisons israéliennes étaient semblables à ceux utilisés lors du massacre de Maalot et les fedayin avaient sans doute l'intention de prendre des otages pour tenter de les échanger contre des prisonniers.

Cette hypothèse paraît confirmée par la publication à Beyrouth ce mercredi matin d'un communiqué du F.P.L.P. qui signalait l'accrochage et annonçait que le combat continuait. Le commando « Tachhitha-Maalot » après avoir perdu deux de ses hommes se serait retranché dans un bâtiment militaire emmenant avec lui des otages et résisterait aux forces israéliennes qui l'attaquent. Les Israéliens ont refusé de reconnaître la libération de la Palestine affirmant que ces combattants réclament la libération de douze prisonniers, dont celle de l'archevêque grec de Jérusalem (lire page 3). Pen après la diffusion de ce premier communiqué, un second annonçait que l'un des otages avait été relâché et qu'il était chargé de remettre aux ambassades de France et de Finlande à Tel-Aviv la liste des détenus dont la libération est exigée.

Ces informations devaient être catégoriquement démenties en fin de matinée par un porte-parole militaire israélien.

Il paraît certain en tout cas que les Palestiniens ont décidé de relancer leurs opérations à partir du territoire libanais. L'accrochage de la nuit dernière est en effet le second en trois jours. Le lundi 2 septembre un soir une patrouille israélienne a tué deux fedayin qui venaient de passer la frontière libanaise à Zart et Zart, en Haute-Galilée. Les deux hommes faisaient per-

te si l'on en croit un communiqué publié mardi à Damas, du Front de lutte populaire de Palestine.

A la suite de ces incidents, l'état d'alerte a été déclaré en Israël dans toutes les agglomérations situées près de la frontière libanaise.

Tandis que les Palestiniens tentent d'attirer des commandos en Israël, l'armée israélienne, elle, continue ses incursions en territoire libanais. Deux opérations ont ainsi eu lieu au Liban-Sud au cours de la nuit de mardi à mercredi.

Au village d'Al-Dhakra - Al-Fauka, une patrouille a procédé, pendant une heure, à une perquisition dans trois habitations. Elle a saisi une douzaine de fusils de guerre ou de chasse et emmené en service les habitants. Les Israéliens ont aussi saisi des armes et des munitions.

Une autre unité israélienne fort de trente hommes a pénétré au village d'Al-Bachet. Les soldats ont visité les maisons et ont saisi un fusil de chasse.

L'enlèvement de M. Hajé Atia Souleïd porte à trois le nombre de Palestiniens enlevés en Israël en l'espace de trois jours. Mardi, un autre membre de la famille Souleïd, M. Youssef Souleïd, avait été enlevé au village de Beitachil et la veille, M. Mahmoud Zouzaï avait été enlevé au village d'Al-Chaab. — (A.F.P., U.P.I., A.P., Reuters.)

CHACUNE CHAÎNE DE TÉLÉVISION AURAIT SON PROPRE SERVICE DES SPORTS

Chaque chaîne de télévision disposerait de son propre service des sports, indique-t-on dans l'entourage de M. André Rosat, porte-parole du conseil d'administration de la chaîne de télévision disposant d'un service des sports commun, mais certains journalistes de ce service avaient déjà été détachés, tant auprès de la chaîne de France 2 qu'à la première chaîne, qu'auprès de M. Pierre Salbagh à la deuxième chaîne.

Conserver un service de production de ce genre eût été exactement à l'encontre de l'esprit de la loi instituant la réforme P.O.R.T. précise-t-on dans les mêmes milieux.

NOUVELLES BRÈVES

● Une plainte a été déposée après la « saisie » de 17 tonnes de viande par des éleveurs charcutiers qui, le 2 septembre, s'étaient emparés à Rochefort (Charente-Maritime) de la carcasse d'un caneton en provenance de Grande-Bretagne. Les forces de l'ordre étaient intervenues au moment où les manifestants distribuaient la viande à la population.

● Quatre ressortissants japonais ont été récemment expulsés du territoire français. Leur identité n'a pas été révélée. Ces mesures ont été prises après l'arrestation, le 2 septembre, de l'expatrié d'Orly, d'un jeune japonais qui avait déclaré appartenir à l'organisation révolutionnaire pro-palestinienne Armée rouge, (le Monde du 2 septembre).

● L'un des hommes de confiance de M. Yves Martin-Lafite, le président-directeur général du Grand Hôtel de Lyon, disparu depuis le 3 juillet, M. Gérard Ripoll, vingt-neuf ans, a été remis en liberté sous caution de 10 000 francs. Arrêté le 7 août dernier, quelques jours après M. Jean-Gérard Calvi, conseiller juridique de M. Martin-Lafite, il avait été inculpé d'escroqueries et d'abus de confiance. (Le Monde du 8 août.)

● L'Association des villes de la République démocratique allemande, membre associé de la Fédération mondiale des villes jumelées, vient de rompre avec le délégué général de cet organisme, M. Jean-Marie Bressand, qui avait critiqué, en son nom personnel, l'expulsion d'U.R.S.S. d'Alexandrie Soljenitsyne, dans une lettre adressée, le 15 février dernier, à l'ambassadeur d'U.R.S.S. à Paris (le Monde du 17-18 février). Le 23 mai, l'association soviétique avait adopté la même position. En revanche, lors de la conférence intercommunale de Bologne sur la circulation urbaine, le 13 juin dernier, le conseil supérieur de la F.M.V.J. avait soutenu, dans une motion, que les Soviétiques « considéraient leur position ».

ANNÉE SCOLAIRE 1974-75
Renseignements et inscriptions : Tél. 380.53.00

COURS RICHELIEU
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ

75, avenue des Ternes - 75017 Paris

Autobus : 30, 31, 43, 52, 73, 82, 83, 92, PC
Métro : Étoile, Ternes, Pereire, Porte Maillot
R.E.R. : Étoile - S.N.C.F. : Porte Maillot

JEUNES GENS - JEUNES FILLES
Externat - Demi-Pension

Dernier commandant des forces américaines au Vietnam

Le général Abrams est mort

Le général Creighton W. Abrams, chef d'état-major de l'armée de terre américaine et ancien commandant des forces expéditionnaires au Vietnam, est décédé dans la nuit du 2 au 3 septembre à l'hôpital militaire de Walter-Reed, à la périphérie de Washington. Il est mort des suites d'un cancer qui l'avait amené à subir une opération au pignon au mois de juin. Le général Abrams était âgé de soixante ans.

Avant qu'Eisenhower et tant d'illustres présidents, Creighton Abrams, né le 15 septembre 1914 à Springfield (Massachusetts), issu d'un milieu modeste, se portaient employé de chemin de fer — et d'affiliation méthodiste, se présente à West-Point parce qu'il était alors le seul moyen pour un garçon bien bâti et bien éduqué de faire des études supérieures aux frais de l'État fédéral. Creighton Abrams n'y brilla d'ailleurs pas par ses notes ni par son sens de la discipline : il en sortit en 1936 en queue de sa promotion.

Jeune lieutenant, il est envoyé à Fort Belvoir, dans une école de cavalerie, où il reste jusqu'en 1940, date à laquelle il est appelé à commander une compagnie de la première division blindée formée à pour répondre aux « Panzer » allemands. Promu capitaine, puis, en septembre 1943, chef de bataillon, il va s'illustrer à la tête du 37^e bataillon blindé de l'armée américaine, fer de lance de l'offensive alliée en Europe. Il participe, entre autres, à la bataille de Bastogne. C'est de lui que l'on disait : « Je passe pour le meilleur commandant en blindé, mais j'ai un concurrent, Abrams ».

Creighton Abrams revient, aux États-Unis, couvert de décorations. Il sert ensuite aux États-Unis et en Europe. D'août 1952 à juillet 1953, il participe aux opérations de la « Corée », où il est promu colonel. Il est chef de corps du 1^{er} régiment de cavalerie, puis de la 1^{re} division blindée, et de la 1^{re} armée, intensifiant l'entraînement, modernisant l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

La politique que doit appliquer le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

Le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de la division et leur donner le moral qui guide les actions de la division.

MORT DU GÉNÉRAL

PAUL DOYEN

ancien commandant

du détachement

de l'armée des Alpes en Italie

Le général Paul Doyen, ancien commandant du détachement de l'armée des Alpes en Italie, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-trois ans au Veyrier-du-Lac (Haute-Savoie).

(Né le 21 juin 1881 à Cabanac-et-villages (Gironde), le général Paul Doyen sortit de Saint-Cyr en 1903 et choisit comme arme l'infanterie. Capitaine en 1914, le commandant Doyen fut tué à la bataille de Verdun. Il fut décoré de la Légion d'honneur et de deux citations. Général de brigade en 1937, commandant la 2^e division alpine, général de corps d'armée en 1940, il était à la tête de la délégation française à la commission d'armistice franco-allemande de Wiesbaden en 1941.

Commandant du détachement de l'armée des Alpes en Italie (avril 1943), il est nommé le même année gouverneur militaire de Lyon et commandant de la 1^{re} région militaire. Il est admis au deuxième section (cadre de réserve) en 1946. Le général Paul Doyen était grand-croix de la Légion d'honneur. Il avait reçu la médaille militaire et était titulaire des croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945.)

Apprenant la mort du général Paul Doyen, le général Alain Leroy (C.R.) nous adresse le témoignage suivant :

Le général de corps d'armée Paul Doyen vient de mourir dans sa quatre-vingt-quatrième année. Après Saint-Cyr, sous-lieutenant au 11^e B.C.A., il a servi commandant presque toute la Grande Guerre dans ce bataillon de chasseurs, continuellement engagé en première ligne. Il est trois fois blessé.

À partir de 1919, passant par l'école de guerre et par le Centre des hautes études militaires, ce brillant officier fait une carrière d'état-major jusqu'en avril 1934 où il reçoit le commandement de la 5^e demi-brigade de chasseurs à Châmbéry.

À la veille de la seconde guerre mondiale, le général de division Doyen reçoit, le 9 septembre 1939, le commandement du 18^e corps d'armée sur le front du nord-est. Ayant atteint la limite d'âge en 1941, le général Doyen est rappelé à l'activité par le général de Gaulle en février 1945, et reçoit le commandement du détachement de l'armée des Alpes qu'il va conduire en opération sur la crête-frontière depuis l'Aubion jusqu'à la Haute-Tarentaise.

Homme de haute stature physique et morale, le général Doyen restera pour ceux qui ont servi sous ses ordres un exemple de rectitude et l'incarnation du sens du devoir militaire.

LASSERRE
RESTAURANT
EST OUVERT
17, avenue Franklin-Roosevelt
ELY. 53-43 - 67-45

Les lois éternelles du succès

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la vie.

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui « n'a pas inventé la poudre », et pourtant gagné beaucoup d'argent sans se tuer à la tâche ; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser ? La société dans laquelle nous vivons ? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous ?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous enfonçons dans nos tabous, nos habitudes de pensée usées, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous.

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquiescer la maîtrise de vous-même, une mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg : « Les lois éternelles du succès ».

Absolument gratuit, il est envoyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue F.O. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au bonheur.

tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la vie.

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui « n'a pas inventé la poudre », et pourtant gagné beaucoup d'argent sans se tuer à la tâche ; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser ? La société dans laquelle nous vivons ? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous ?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous enfonçons dans nos tabous, nos habitudes de pensée usées, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous.

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquiescer la maîtrise de vous-même, une mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg : « Les lois éternelles du succès ».

Absolument gratuit, il est envoyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue F.O. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au bonheur.

BON GRATUIT
pour recevoir « LES LOIS ÉTERNELLES DU SUCCÈS »
Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le :
F.O. BORG, chez AUBANEL, 4, place St-Pierre, 84028 Avignon.
Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'aucune sorte.

NOM _____ N° _____
RUE _____
VILLE _____
AGE _____ PROFESSION _____

BON GRATUIT
pour recevoir « LES LOIS ÉTERNELLES DU SUCCÈS »
Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le :
F.O. BORG, chez AUBANEL, 4, place St-Pierre, 84028 Avignon.
Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'aucune sorte.

NOM _____ N° _____
RUE _____
VILLE _____
AGE _____ PROFESSION _____

BON GRATUIT
pour recevoir « LES LOIS ÉTERNELLES DU SUCCÈS »
Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le :
F.O. BORG, chez AUBANEL, 4, place St-Pierre, 84028 Avignon.
Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'aucune sorte.

NOM _____ N° _____
RUE _____
VILLE _____
AGE _____ PROFESSION _____

BON GRATUIT
pour recevoir « LES LOIS ÉTERNELLES DU SUCCÈS »
Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le :
F.O. BORG, chez AUBANEL, 4, place St-Pierre, 84028 Avignon.
Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'aucune sorte.

NOM _____ N° _____
RUE _____
VILLE _____
AGE _____ PROFESSION _____

BON GRATUIT
pour recevoir « LES LOIS ÉTERNELLES DU SUCCÈS »
Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le :
F.O. BORG, chez AUBANEL, 4, place St-Pierre, 84028 Avignon.
Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'aucune sorte.

NOM _____ N° _____
RUE _____
VILLE _____
AGE _____ PROFESSION _____

BON GRATUIT
pour recevoir « LES LOIS ÉTERNELLES DU SUCCÈS »
Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le :
F.O. BORG, chez AUBANEL, 4, place St-Pierre, 84028 Avignon.
Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'aucune sorte.

NOM _____ N° _____
RUE _____
VILLE _____
AGE _____ PROFESSION _____

BON GRATUIT
pour recevoir « LES LOIS ÉTERNELLES DU SUCCÈS »
Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le :
F.O. BORG, chez AUBANEL, 4, place St-Pierre, 84028 Avignon.
Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'aucune sorte.

NOM _____ N° _____
RUE _____
VILLE _____
AGE _____ PROFESSION _____

BON GRATUIT
pour recevoir « LES LOIS ÉTERNELLES DU SUCCÈS »
Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le :
F.O. BORG, chez AUBANEL, 4, place St-Pierre, 84028 Avignon.
Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'aucune sorte.

NOM _____ N° _____
RUE _____
VILLE _____
AGE _____ PROFESSION _____

BON GRATUIT
pour recevoir « LES LOIS ÉTERNELLES DU SUCCÈS »
Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le :
F.O. BORG, chez AUBANEL, 4, place St-Pierre, 84028 Avignon.
Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'aucune sorte.

NOM _____ N° _____
RUE _____
VILLE _____
AGE _____ PROFESSION _____

مكتبة الأمل